

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

### Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com









	•		

		,
		•

		i I
		i
		ı

# HARVARD COLLEGE LIBRARY



FROM THE FUND OF
CHARLES MINOT
CLASS OF 1828

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

### IMPRIMÉ PAR W. DRUGULIN A LEIPZIG



# POUR LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE & CIB, PARIS

MDCCCLXXXIII.

# GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

0

PAR

# M. LAUER

TRADUITE, REVUE ET AUGMENTÉE

D'UNE CHRESTOMATHIE ET D'UN GLOSSAIRE

PAR

# A. CARRIÈRE

SECRÉTAIRE DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

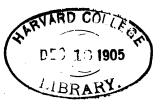
### **PARIS**

MAISONNEUVE ET CIE, LIBRAIRES-ÉDITEURS 25, QUAI VOLTAIRE, 25

1883

3264.30

3264.30



Minot June.

S. A. S. A.

### **AVANT-PROPOS**

Il ne sera peut-être pas inutile de dire en quelques mots comment j'ai été amené à publier une traduction française de la Grammaire arménienne du Dr. Lauer, imprimée à Vienne en 1869.

Chargé du cours d'arménien à l'École des langues orientales vivantes après la mort du regrettable M. Dulaurier, j'ai dû vite constater que nous ne possédions en français aucun livre élémentaire à mettre entre les mains des élèves. Il était impossible d'utiliser la volumineuse et indigeste grammaire de Chahan de Cirbied (Paris, 1823), et le travail de M. Patkanoff, traduit par É. Prud'homme(1), si remarquable à d'autres égards, ne se prêtait guère davantage à être employé comme livre d'enseignement. Ce qui manquait, c'était un manuel pour les commençants, simple, clair, de peu d'étendue, ne renfermant que le nécessaire, propre à initier à la fois aux principes de l'arménien ceux qui veulent étudier cette langue dans un but pratique, pour lire les auteurs, et ceux qui, voués aux recherches de la philologie comparée, s'appliquent surtout à connaître la structure grammaticale d'un

<sup>(1)</sup> Recherches sur la formation de la langue arménienne; mémoire traduit du russe par M. ÉVARISTE PRUD'HOMME, revu sur le texte original et annoté par M. É. DULAURIER. Paris, Maisonneuve, 1871.

idiome. La Grammaire de l'arménien classique de M. le Dr. Lauer me semblait réunir ces diverses conditions, dont quelques-unes sont difficilement conciliables. Je l'avais traduite il y a déjà quelques années pour mon instruction personnelle. Je crois rendre un réel service aux études arméniennes dans notre pays en livrant aujourd'hui mon manuscrit à l'impression. Les corrections apportées au texte primitif ont été faites d'accord avec l'auteur qui a bien voulu se charger de revoir les épreuves en même temps que le traducteur.

Le présent volume doit être regardé comme un manuel pratique à l'usage des commençants; il ne se donne nullement pour une grammaire complète et scientifique de la langue arménienne. En y joignant une courte chrestomathie et un glossaire, j'ai pensé que ce manuel répondrait mieux aux besoins de l'enseignement et que l'utilité en serait plus grande pour ceux qui doivent étudier seuls et sans maître. Les quatre morceaux qui composent la Chrestomathie (1) sont d'une difficulté graduée et choisis de manière à provoquer de la part du professeur des développements intéressants sur les premiers temps de l'histoire et de la littérature de l'Arménie.

A. C.

<sup>(1)</sup> I. Histoire de Joseph (Genèse XXXVII, 2—35; XXXIX, 1—XLI, 57, d'après l'édition de la Bible arménienne publiée à Venise en 1805 par les soins du P. J. Zohrab; II. Origine des Arméniens; Haīk; extrait de l'Abrégé de l'histoire d'Arménie du P. M. TCHAMTCHÉAN, Venise, 1811; III. L'évêque Jean (Faulle de Byzance, Venise, 1832, p. 266—269, et St. Petersbourg, 1883, ed. PATKANOFF, p. 225—228); IV. St. Mesrob crée l'écriture arménienne (Vie de St. Mesrob, par Korioun, Venise, 1854, p. 5—11).

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION
PREMIÈRE PARTIE: PHONÉTIQUE
Page
I. ALPHABET I
2. VOYELLES
3. SEMI-VOYELLES ET DIPHTHONGUES 4
4. CONSONNES
5. ACCENT 6
6. SIGNES DE PONCTUATION 6
DEUXIÈME PARTIE: MORPHOLOGIE  A. FLEXIONS
I. SUBSTANTIF
I. DÉSIGNATION DES GENRES
2. des thèmes nominaux en général 8
CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS
3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER 9
1. LES THÈMES-VOYELLE FAIBLES ET FORTS 9
a. Thèmes-voyelle en w 10
b. Thèmes-voyelle en n
c. Thèmes-voyelle en [1
d. Thèmes-voyelle en n
2. LES THÈMES-CONSONNE FAIRLES ET FORTS

### VIII TABLE DES MATIÈRES

											Page
4.	FORMATION DES	CAS.	. •	•			•		•		16
	a. Nominatif	• .	•		•		•		•		16
	b. ACCUSATIF			•					•		17
	c. VOCATIF .		•	•	•	•					18
	<i>d.</i> Génitif .						•			•	18
	e. Datif			•							20
	f. ABLATIF .		•	•	•		•			•	20
	g. Instrument	AL .				•	•				2 I
TA	BLEAU DES DE	ECLINA	AISO	NS		•	•	•			23
	. DÉCLINAISON-VO	Y <b>RL</b> LE	•			•			•		23
1	B. DÉCLINAISON-CO	NSONNE	•				•				26
(	C. DÉCLINAISON IRE	KGUT.1È	RE						•		27
		<i>II</i> .	ADJ.	ECT.	[F						
ı.	COMPARATIF .		•	,							30
2.	SUPERLATIF .										31
		III. 1	VUM.	ÉRA	υX						
ı.	NOMBRES CARDI	NAUX									32
2.	NOMBRES ORDIN	AUX .									36
3.	NUMÉRAUX MUL	TIPLIC	ATIF	S							38
4.	NUMÉRAUX DIST	TRIBUT	IFS								38
5.	SUBSTANTIFS NU	MÉRAU	ТX			•					39
6.	ADVERBES NUMÉ	RAUX									39
		IV.	PRO.	NOA	1S						
ı.	PRONOMS PERSO	NNELS									39
2.	DÉMONSTRATIFS										41
	a. PRONOMS D	ÉMONST	RATI	FS							41
	b. PARTICULES	DRMON	STRA	TIVI	23						44

	TABLE	DES	MAT	rièri	ES				IX
									Page
3. PRONOMS	POSSESSIFS	3.	•	•		•	•	•	45
4. PRONOMS	INTERROGA	ATIFS	•			•	•	•	46
5. PRONOM	RELATIF		•			•		•	47
6. PRONOM	DÉFINI .								48
7. PRONOMS	INDÉFINIS			•			•	•	48
8. PRONOMS	RÉCIPROQU	JES .	•					•	49
9. PRONOMS	COLLECTIF	s .				•		•	49
10. PRONOM	is corréla	TIFS							51
	A. V.	ERBE	régu	Lier					
	DU VERBE	KEG		K En	GE	NEK.	ΑL		
i. Division		ć.		E	r FO	RMA	ATIC	N	
	HÈMES .			•		•	•	•	52
2. TEMPS E	T MODES		•	•		٠.	•	•	54
3. <b>9</b> COMME	LETTRE F	ORMA	TIVE	PO	UR L	'AOI	RIST	E,	
LE FU	TUR ET LE	CON	ONC	TIF		•	•	• .	56
4. DÉSINENC	CES PERSONN	ELLE	s du	VEF	BE A	RMI	ÉNIE	EN	57
•,	II. DES VER	BES	en f	ART	ICUL	ER			
I. TEMPS S	IMPLES .								、58
a. TEMPS S	PÉCIAUX .								58
Présent									58
1									59
Imparj	fait								• ,
Imparj	fait BÉNÉRAUX .								60
b. TEMPS G					· ·				

										Page
Aoriste II						•			•	64
Futurs en général					٠.			•	•.	66
Futur I				•		•			٠	66
Futur II.									•	68
2. TEMPS COMPOSÉS .	•								•	69
3. MODES										70
Conjonctif										70
Impératif · · ·										7 I
Impératif prohibiti	f									7 I
Impératif de l'aor	iste									72
Impératif du futu	r									73
Infinitif										74
Participes · · ·		•								74
4. PASSIF							•			75
TABLEAU DES CONJU	JGA	isc	NS			•			٠	76
A. TEMPS SPÉCIAUX .								٠		76
TEMPS GÉNÉRAUX			•			•			•	79
B. VERBES SUBSTANTIFS	•									84
C. VERBES IRRÉGULIERS			٠		٠				•	88
VI.	IND	ÉCL	INA	BL	ES.					
I. ADVERBES		•							•	89
2. PRÉPOSITIONS						•				91
3. CONJONCTIONS .										95
A INTERIECTION										96

TABLE DES MATIÈRES	ХI
•	Page
B. FORMATION DES MOTS	
I. FORMATION DES NOMS	96
I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES	96
2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION	101
a. Composés copulatifs	101
b. Composés possessifs	101
c. Composés déterminatifs	102
d. Composés de dépendance	102
e. Composés collectifs.	103
f. Composés adverbiaux	103
II. FORMATION DES VERBES	103
I. VERBES DÉRIVÉS	103
2. VERBES COMPOSÉS	104
TROISIÈME PARTIE: SYNTAXE  1. ORDRE DES MOTS.	
II. ACCORD.	
I. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF	106
2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF	108
3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET	109
4. ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM	
AUQUEL IL SE RAPPORTE	109
III, EMPLOI DES CAS	
1. NOMINATIF	110
2. ACCUSATIF	111

### XII TABLE DES MATIÈRES

												Page
3. GÉNITIF .	•	•	•		٠	٠	•		•		•	114
4. DATIF					•			٠,			•	117
5. ABLATIF .	•										•	119
6. INSTRUMENT	AL	•	٠							•		I 2 I
	. <i>I</i> V	7. E	MPI	oi.	DU	VEI	RBE					
A. DES TEMPS ET	DE :	LEUI	R Ņ	ALE	UR	•						124
1. PRÉSENT											•	124
2. IMPARFAIT	r.											125
3. AORISTES												127
4. FUTURS .					٠.							127
5. TEMPS CO	MPO	sés										128
B. DES MODES ET	DE	LEU	R V	ALE	UR							128
I. INDICATIF												128
2. CONJONCT	ïF											128
3. IMPÉRATIF	•											130
4. INFINITIF												131
5. PARTICIPE	s.											132
C. PASSIF										. •		133
D. RÉGIME DES VI	ERBE	S										134
CHRESTOMA	TH	ΙE										137
GLOSSAIRE	•											167

### INTRODUCTION

La langue arménienne a traversé trois périodes bien distinctes l'une de l'autre.

La première va jusqu'à Mesrob, au commencement du Ve siècle. D'après les écrivains postérieurs, l'arménien aurait déjà produit à cette époque un grand nombre de travaux littéraires, la plupart d'un contenu historique. Il ne reste malheureusement de ces travaux que quelques fragments, mais les auteurs de la période suivante les avaient encore à leur disposition (1). Il est impossible de remonter jusqu'à la phonétique particulière à cette période. La langue possédait alors une plus grande richesse de formes qu'à l'époque classique. Beaucoup de ces formes ont disparu dans la suite, d'autres ne sont restées que dans certaines expressions, d'autres enfin n'ont été conservées qu'affaiblies et tronquées. On employait déjà une écriture nationale, d'après le passage suivant de Philostrate: . . . et captam quidem in Pamphylia aliquando pantheram cum torque quem circa collum Aureus autem ille erat armeniisque gestabat. inscriptus litteris hoc sensu: rex Arsaccs deo

<sup>(1)</sup> Cf. Quadro della storia litteraria di Armeni estesa da Mons. Placido Sukias Somal, Venezia, 1829, p. 1 ss., et: C. F. Neumann, Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur, Leipzig, 1836, p. 1 ss.

Nysaeo. Regnabat nempe temporibus illis in Armenia Arsaces (1). Philostrate vivait vers l'an 200 de l'ère chrétienne.

La deuxième période s'étend du V° au XII° siècle et comprend les écrivains classiques de l'Arménie. Elle commence avec l'indroduction d'un nouvel alphabet par Mesrob dont l'œuvre, à cette occasion, fut double: il classa d'abord les sons de sa propre langue dans un ordre emprunté au grec, puis créa, pour les exprimer, de nouveaux signes (litteræ Mesrobianæ) basés vraisemblablement pour la plupart sur ceux qui étaient en usage dans la période précédente. C'est à exposer la phonétique, les formes grammaticales et la syntaxe de la langue employée pendant cette période que la présente grammaire est destinée.

La troisième période, qui commence avec le XII<sup>e</sup> siècle, se caractérise d'abord par l'addition de deux nouvelles lettres à l'aphabet de Mesrob, o pour ô et \$\mathbb{B}\$ pour f. La prononciation de certains sons se trouve modifiée; les formes grammaticales subissent des changements importants. Une écriture cursive vient s'ajouter à l'ancienne écriture de Mesrob(2).

<sup>(1)</sup> Vie d'Apollonius de Tyane, l. II, ch. 2.

<sup>(2)</sup> On trouvera cet alphabet cursif dans les ouvrages suivants: Joh. Joachimi Schroederi Thesaurus lingua armenica. Amstelodami, 1761; Paschal Aucher, Dictionnaire abrêgê arménien français, Venise, 1817; J. Ch. Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, Paris, 1823, etc.

# PREMIÈRE PARTIE

# PHONÉTIQUE

### I. ALPHABET.

L'alphabet de Mesrob, avec les deux lettres ajoutées au XII siècle et qui ont également passé dans les textes arméniens-imprimés, est ainsi composé.

		dres Minuse.	Noms	Prononciation	Valent numé- rique.
1	E	ш	шур, aib	a	1
2	N	P	<i>ըե</i> ն, ben, bien	8 p	2
3	Գ	4	<i>զիմ</i> , gim	g dur K	3
4	ጉ	7- 6-	<b>гш,</b> da	d t	4
5	b	<b>b</b>	الح, etch, yetch	d bref, yd initial	5
Ň	,O,	2	qш, za.	z	.6
- 1	12	<u>ا</u>	<b>Ļ</b> , ê	ê	7
		<u>r</u>	<b>L</b> € , eth, yeth		8
				sourde particu- lière à l'arménien	•
	P	D-	[]-n, tho	th	9.
	4	J	<b>[}-n,</b> tho <b>}-,</b> jê	j	10

•	Lettres		Noms	Prononciati m	Valeur numė-
•	Majusc.	Minusc.			rique.
11	ŀ	ŀ	<i>ինի</i> , ini	i	20
12	l i	<i>L</i>	լիւն, liun	1	30
13	ĵυ	<u>J</u> u	luk, khê	ch allemand dur	40
14	$\mathcal{O}$	ક	Sw, dza	dz ts	50
15	կ	4	<i>៤្</i> ៤៤, ken, kien	kg	60
16	÷	\$	Sn, ho	h fortement as- pirée	70
17	<b>Q</b> .	à.	<b>Հ</b> ш, dsa	ds dz	80
18	ก	2	ருயா, ghat	gh t	90
. 19	n	x	がた、djê	dj E	100
20	v	<b>f</b>	Ji'u,men, myen	m	200
2 I	8	J	<i>յի</i> , հi	h légèrement as-	١.
	\ \ \ .	<b>U</b>	01,	pirée J	300
- 22	1	1	La, 10	n	400
23	€.	2	Zw, cha	ch français	500
24	l n	<b>"</b>	nln, wò	8	600
25	2	٤	zw, tcha	tch &	700
26	q	щ	щ <b>ь</b> , рё	p b	800
27	,9,	2	ولج, djê	dj	900
28	l l	n.	п.ш, та	r forte	1000
29	U	u	um, sa	s forte	2000
30	प	4	Abe, vév, viev	U	3000
31.	S	un	<i>տիւն</i> , tiun	t d	4000
32	P	ľ	ρ <b>ુ</b> , rê	r douce	5900
<b>33</b> .	8	<b>9</b> `	gn, tso	ts c	6200
34	ŀ	Ĺ	ւիւն, viun	# et " :	7000
35	Ф	4	<i>փիւլ</i> ը, phiur	ph	1,0003
36	R	P	. <b>₽</b> ₺, qê	q E	ç000(
37	O	Q	o, ô	0 100 100	10000
38	\$	\$	₿₽, fê	J.	2000

Au lier ac be, ev, on écrit le.

Les lettres majuscules ne sont employées dans nos éditions imprimées qu'au commencement des phrases et des noms propres.

Le  $\psi$  est donc la seule lettre grecque qui ne soit pas représentée dans l'alphabet arménien; le  $\underline{2}$ , correspondant au  $\xi$ , se prononce ch, et le  $\underline{\eta}$  correspondant au  $\lambda$ , est transcrit par gh (voir plus loin, p. 5).

Les lettres représentant les sons arméniens qui ne se trouvaient pas exprimés dans l'alphabet grec, semblent y avoir été intercalées au hasard et sans aucune règle.

Les noms des lettres sont en partie empruntés au grec, en partie d'origine arménienne.

# 2. VOYELLES.

Les voyelles fondamentales  $\hat{a}$ ,  $\hat{i}$ ,  $\hat{u}$  (1) sont représentées en arménien par u, h, nL.

n. n'est une diphthongue qu'en apparence; les deux lettres rendent seulement le son u, dont le signe primitif était n qui a encore gardé cette valeur dans la diphthongue n<sub>j</sub>, ui. Dans les textes manuscrits

<sup>(1)</sup> Dans hos transcriptions a représentera toujours le son ou et famais le son de l'és algu français.

et imprimés, n (prononcé wo comme lettre initiale par les Arméniens modernes) représente le  $\delta$  bref. Pour rendre le  $\delta$  long, on se sert du signe o introduit dans l'écriture arménienne depuis le xII siècle, et pour transcrire le  $\omega$  des noms propres grecs on emploie nd (partout ailleurs le d garde sa valeur de v.)

Le son e est représenté par deux lettres: Le (prononcé yé par les Arméniens modernes, surtout comme lettre initiale) pour é, et Le pour é.

La motion-voyelle p, qui répond à peu près au ch'va mobile hébreu, se prononce rapidement et d'une manière sourde; elle peut être considérée comme une réduction à leur forme la plus brève de toutes les voyelles.

Lorsque deux voyelles se suivent immédiatement, elles gardent chacune leur valeur alphabétique; seulement le h avant u se fond en quelque sorte dans celle-ci et prend une prononciation voisine de i.

### 3. SEMI-VOYELLES ET DIPHTHONGUES.

Les lettres J et L sont des semi-voyelles. Au commencement des mots et des syllabes, elles gardent leur valeur alphabétique de h et v. A la fin des mots, J sert de lettre de prolongation à m et m et doit encore dans ce cas se prononcer comme un h non aspiré; mais lorsque J représente le *iota* grec dans des mots étrangers, ou bien le préfixe h avant une voyelle, il se prononce comme un h consonne h0.

A l'intérieur d'un mot, J précédé de m ou de m forme avec ces voyelles les diphthongues  $m_{J}$  et  $m_{J}$ ,  $m_{J}$  ai et  $m_{J}$ , s'il n'est point lettre initiale de la syllabe

suivante (n conserve dans  $\eta$  son ancienne valeur de u).

Dans les mêmes conditions, L précédé de w, h, h forme les diphthongues wL = au, hL et hL = iu (hL et hL ne se distinguent que par l'orthographe, non par le son). Le h avant uy et wL se fond encore avec le u comme nous l'avons vu plus haut.

#### 4. CONSONNES.

Dans ce manuel, qui est avant tout pratique, nous ne pouvons songer à procéder à un classement systématique des consonnes et à étudier leurs fonctions dans l'étymologie. Ce travail serait superflu pour les élèves et accessible à peu de lecteurs. Il nous, suffira de faire les remarques suivantes:

pest une aspirée gutturale, comme le p hébreu et le خ ou plutôt le غ du persan moderne, p. e. dans خواندن, khândan, q'ândan, lire; prend souvent le χ grec, toujours p. e. dans Υρμυππυ, Χριστός.

η se rapproche étymologiquement de l et de r. Dans l'alphabet, il tient la place du λ grec qu'il représente également dans la transcription des noms propres grecs (Φημωπου, Πλάτων; Υημερωπουρρ, 'Αλέξανδρος; Υμερηηξω, 'Αχιλλεύς). Il doit être prononcé à peu près comme le à arabe, et nous le transcrivons par gh.

Entre le get le & il n'y a qu'une différence étymologique, mais la prononciation est la même.

Les Arméniens modernes prononcent  $\mu$ , q, q, comme p, k, t, et, en revanche,  $\mu$ ,  $\mu$ , m comme b, g, d.

### 5. ACCENT.

L'accent du mot repose en arménien sur la syllabe finale. Pour les impératifs, le ton sur la dernière syllabe est marqué par le signe de l'accent aigu grec. Les interjections prennent aussi l'accent aigu sur la syllabe tonique.

### 6. SIGNES DE PONCTUATION.

Les signes de ponctuation diffèrent selon les éditions.

Les pronoms et adverbes interrogatifs sont marqués du signe "; ex.: ", qui? ", pourquoi?

Une apostrophe placée devant le préfixe h, ainsi h, le distingue de h voyelle initiale d'un mot.

Le signe - placé sur une ou plusieurs lettres indique une abréviation; ex.: w pour wumnems, Dieu.

Les autres signes qui se rencontrent dans les textes imprimés ont peu d'importance, et la valeur en sera facilement comprise.

### DEUXIÈME PARTIE

### MORPHOLOGIE

### A. FLEXIONS

#### I. SUBSTANTIF

#### I. DÉSIGNATION DES GENRES.

L'arménien ne possède pas de genre grammatical, c'est à dire de désignation du sexe des êtres vivants par une forme ou une terminaison spéciale. Il ne distingue pas davantage les noms des choses inanimées en noms masculins, féminins et neutres.

Ainsi le substantif, l'adjectif et le participe n'ont pas de genre grammatical. Il en est de même du pronom.

Une seule terminaison, m. h, sert quelquefois à désigner grammaticalement le sexe féminin; ex.: Shapub, Tigrane, fém. Shapubne h; whew, roi, whey which, reine; unepp, saint, uppne h, sainte; de même, mais très-rarement, les mots quelque, fille, et why, doux, suave, joints aux noms propres; ex.: Shapub, Tigrane, fem. Shapubunguelum; U wpq, Vard, fém. U wpquuhnje.

Pour les noms propres qui ont passé des langues étrangères en arménien, la terminaison caractéristique du genre est conservée; ex.: {}nd\u00e7\u00e4\u00e4lbt\u00e4, Johannes, {}nd\u00e7\u00e4\u00e4lbt\u00e4, Johanne.

Pour marquer expressément le sexe, on préfixe aux noms des êtres doués de raison upp, homme (vir), lorsqu'on veut indiquer le masculin, et fil ou fq, femme, lorsqu'on veut indiquer le féminin; s'il s'agit d'animaux, on emploie uppl ou ppl, mâle, et fq ou sumul, femelle; ex.: suppq, homme (homo), uppsuppq, homme (vir), libusupq, (fqsuppf femme; le, cheval, uppll, npll, cheval entier, par opposition à fqlh, sumulah, jument.

### 2. LES THÈMES NOMINAUX EN GÉNÉRAL. CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS.

Les thèmes nominaux arméniens se divisent en thèmes-voyelle et en thèmes-consonne, et chacune de ces deux espèces à son tour en thèmes forts et en thèmes faibles.

Les thèmes faibles servent à former le nominatif, l'accusatif et le vocatif du singulier, et presque toujours le pluriel des mêmes cas. Les thèmes forts se retrouvent dans les autres cas du singulier et du pluriel.

Les thèmes forts varient seuls dans la déclinaison: ils se terminent soit par une voyelle (thèmes-voyelle forts), soit par une consonne (thèmes-consonne forts). Il y a donc à établir une distinction entre la déclinaison-voyelle et la déclinaison-consonne.



On compte quatre espèces de déclinaisons-voyelle, d'après les quatre voyelles finales du thème fort w, n, h, nL, et autant de déclinaisons-consonne, d'après les quatre voyelles w, h, h, nL, qui précèdent la consonne finale du thème fort.

La pratique seule enseignera quelle est la voyelle thématique de chaque mot. Les règles qu'il est possible d'établir à ce sujet seront données dans les paragraphes suivants.

Les voyelles thématiques n et h sont un affaiblissement de h qui s'est opéré dans la langue arménienne elle-même, de sorte que les différences de déclinaison se trouvent basées sur les trois voyelles fondamentales a, i, u.

Le **h** qui précède fréquemment la voyelle thématique **w** de la déclinaison voyelle et consonne, et qui se fond avec **w** à la manière d'un **y**, n'appartient point à la voyelle thématique, mais provient d'un **y** primitif.

### 3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER.

Pour éviter toute erreur, nous ferons remarquer dès l'abord que les thèmes faibles expriment le nominatif, et les thèmes forts, le génitif singulier.

#### I. LES THÈMES-VOYELLE FAMILES ET FORTS.

Les thèmes-voyelle faibles se distinguent surtout des thèmes voyelle forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques w, n, h, n, n, qui reparaissent au contraire dans les seconds comme finales thématiques.

Les thèmes-voyelle faibles en nL ont pris souvent un p comme compensation de la voyelle thématique me tombée; mais ce p disparaît de nouveau devant le me au thème fort.

Spamm, Trdat (Tiridate), thème faible de Spamm; supa, homme, thème faible de supan; pulum, fortune, thème faible de pulumh; sus, mort, thème faible de sus, sur, sur, miel, thème faible de suran.

Pour un seul et même thème faible, il existe souvent deux thèmes forts, l'un en n, h, ou nl, le second en w; ex.: mhyh, lieu, thème faible de mhyln et mhyhm; shm, esprit, thème faible de sinh et sinw; nupăp, liaut, thème faible de nupănl et nupău.

Du thème fort en n,  $\mu$ , n. dérivent alors le génitif et l'ablatif singulier, du thème en  $\omega$  l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel.

### a) Thèmes-voyelle en us (1).

Les thèmes-voyelle en u sont tous des noms propres. Le h de la terminaison  $n \in \mathcal{L}_h$  des noms propres féminins se change en h devant la voyelle thématique u.

<sup>(1)</sup> Les règles suivantes reposent sur l'observation. Ce sont les seules que l'on puisse établir sur les rapports réciproques des thèmes .forts et faibles. Les exceptions ont été nécessairement laissées de côté.

Spy.ww, Tiridate, theme faible de Spy.www; Owsn. Sh, theme faible de Owsn. Shw.

### b) Thèmes-voyelle en n.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en n:

a) Les noms dont le thème faible (nominatif singulier) est en h, à l'exception des noms propres en mish dont il vient d'être parlé. Ce h est un y primitif, qui se change devant n en la semi-voyelle i, homogène à n, et n'est que très-rarement conservé; ex.: unh qh, lieu, thème faible de unh qui, npqh, fils, thème faible de npqui, uppnish, sainte, thème faible de uppnish.

- β) Les infinitifs en b<sub>L</sub>, ω<sub>L</sub>, n<sub>L</sub>, h<sub>L</sub> et les participes aoristes en b<sub>W</sub>. Au thème fort, le n<sub>L</sub> de n<sub>L</sub> tombe, le h de h<sub>L</sub> et le h de h ω<sub>L</sub> se changent en h; ex.: μbph<sub>L</sub>, porter, thème faible de μhph<sub>L</sub>n; ωηω<sub>L</sub> moudre, thème faible de ωηω<sub>L</sub>n; [νουρ<sub>L</sub>, parler, thème faible de [νουρ<sub>L</sub>n; μουρ<sub>L</sub>n, parler, thème faible de [νουρ<sub>L</sub>n; μρησημω<sub>L</sub>n, aimé, thème faible de υρημησημη.
- γ) Les thèmes faibles dont la consonne finale est précédée de la voyelle auxiliaire n., qui tombe au thème fort; ex.: ζπιμ, feu, thème faible de ζμπ; uπιμμ, saint, thème faible de uμμπ. Plusieurs thèmes faibles ainsi

formés ont pourtant un thème fort en h; ex.:  $l_{unu}l_{\mu}$ , troupe, thème faible de  $l_{u}l_{\mu}l_{\mu}$ .

- δ) Les noms qui au thème faible se terminent en h. Le h de la terminaison se change en n au thème fort; ex.: μπ.μ., guerre, thème faible de μπ.π.π.
- E) Les pronoms possessifs; ex.: ful, mon, thème faible de ful.

## c) Thèmes-voyelle en h.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en h:

- a) La plupart des noms qui, au thème faible, se terminent par une gutturale ou une dentale; ex.: punoum, fortune, thème faible de punoum.
- β) Les comparatifs en anju. Au thème fort le ny se change en nL; ex.: «Μτδωιαηί», plus grand, thème faible de «Μτδωιανιώ».

γ) Les nombres ordinaux en npq., les multiplicatifs en mumph, les substantifs numéraux en ml et en hul.

- δ) Les noms qui ont un η au thème faible avant une consonne finale simple. Au thème fort, η se change en αι; ex.: ηρημη, discours, thème faible de ηγιαιμή.
- E) Les noms qui au thème faible se terminent en up ou en bruj. Au thème fort, brus se change en £, ce qui fait tomber comme inutile le j suivant. Ex: uppeuj, roi, thème faible de uppeujh; Sujhuqubuy, Arménien (descendant de Haik), thème faible de Sujhuqubh. Noter comme exception inj, Arménien, thème faible de injn.
- ζ) Les noms qui au thème faible se terminent en η et en n<sub>L</sub>; ex.: η ε [μημ, reine, thème faible de η ε [μημ]; [μημ], langue, thème faible de [μημ].

### d) Thèmes-voyelle en nl.

Aux thèmes-voyelle en n<sub>L</sub> appartiennent, outre ceux qui ne se laissent ramener à aucune règle, tous les noms (substantifs et adjectifs) qui, au thème faible, ont pris p en remplacement de la voyelle thématique n<sub>L</sub> tombée; ex.: Il ηp, miel, thème faible de Il ηn<sub>L</sub>; ψηpp, petit, thème faible de ψηpp<sub>L</sub>.

En voici d'autres: qop, armée, thème faible de qopul; q'u, armes, thème faible de q'ulul.

### 2. LES THÈMES-CONSONNE FAIBLES ET FORTS.

Les thèmes-consonne faibles se distinguent avant tout des thèmes-consonne forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{n}$ ,  $\boldsymbol{e}$ , pendant que les seconds gardent toujours ces mêmes voyelles avant la consonne finale.

La chute de la voyelle thématique rend souvent nécessaire l'intercalation, au thème faible, d'une voyelle auxiliaire qui tombe de nouveau au thème fort.

Avant le u du thème fort terminé en u se trouve fréquemment un b qui provient des semi-voyelles et se fond avec u à la manière d'un y.

Les thèmes-consonne sont les suivants:

a) Tous les noms qui, au thème faible (nominatif singulier), se terminent en u, q et p précédés immédiatement d'une consonne. Au thème fort, les voyelles thématiques w, h, h (ne ne se rencontre que dans le thème op, jour), viennent se placer entre u, q, p, et les consonnes qui les précèdent. L'usage apprendra quelle voyelle thématique appartient à un thème faible donné. La seule règle que l'on puisse poser est

celle-ci: les thèmes en q et en p ont toujours h comme voyelle thématique, tandis que les thèmes en h prennent tantôt h, tantôt h; ex.: uhhquh, commencement, thème faible de uhquuh; nuh, pied, thème faible de nuhh; unumq, étoile, thème faible de unumhq; que printer, fille, thème faible de quumhp.

Les thèmes faibles en n' conservent n à la forme forte ou bien l'adoucissent en p; ex.: quan, agneau, thème faible de quanfit; thunk, montagne, thème faible de thefit.

A côté du thème fort en pu existe toujours pour le même thème faible un second thème fort en ub, qui sert à former l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel; ex.: nub, pied, thème faible de numb et de numb.

b) Les noms qui se terminent au thème faible en niù (1), fiù, fiu, et où le l, primitivement consonne, s'est, à la forme faible, fondu en un son voyelle avec le n et le fi qui précèdent. Dans ni et fii, n est tantôt radical, tantôt son auxiliaire, mais fi est toujours voyelle auxiliaire. La voyelle thématique des noms en niù et fiù est u; celle des noms en fiup est fi. Au thème fort, ou bien le l reste, ou bien il se change en fi, ou bien il disparaît complètement. Ex: udiniù, nom, thème faible de udiniud; udus, mort, pour udus niù, thème faible de udiniud; uniù, chien, (sanscrit śvan), thème faible de zund, au lieu duquel nous avons zund; âficu, neige, thème faible de Lund, au lieu duquel

<sup>(1)</sup> SI, dans un thème faible en nal, le na est voyelle auxiliaire, le mot doit être rapporté aux thèmes-voyelle, et le plus souvent aux thèmes en n; ex.: pnlh, sommeil, thème faible de plus.

nous avons thuis; mult, maison (sanscrit d'éman), thème faible de mult, au lieu duquel nous avons mult; multup, farine, thème faible de multup, au lieu duquel nous avons multup; multup, fontaine, thème faible de multup, au lieu duquel nous avons multup.

C'est ici encore qu'il faut rapporter l'unique thèmeconsonne en ne, savoir op, jour, pour mep, thème faible de menep, avec ses composés; ex.: Ifop, midi, pour Ifomep, thème faible de Ifomenep.

c) La classe nombreuse des noms abstraits qui, au thème faible, se terminent en []-fil (1) (grec συνη, védique tvana). Le []-fil est toujours précédé de la voyelle auxiliaire nl, qui reste au thème fort. Au thème fort, un us s'insère comme voyelle thématique entre le et l, et le fi de fil tombe. La terminaison lui du thème fort devient toujours bui, le l se changeant en b. Ex: punquin []-fil, multitude, thème faible de punquin []-lui, au lieu duquel nous avons punquin []-lui, au lieu duquel nous avons fill de suan []-lui, au lieu duquel nous avons suan []-lu

Dans les textes imprimés on rencontre souvent les abréviations  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  et  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  pour  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  et  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  et  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  be the point  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  et  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  et

<sup>(1)</sup> F. Bopp, Grammaire comparte (Trad. fr.) t. IV, p. 136 sv.

faible de փախստետն; Ժողովուրդ, peuple, thème faible de Ժողով րդետն.

e) Quelques noms qui, au thème faible, ont une autre consonne finale que u, q, p, mais qui, au thème fort, se terminent en mi (hmi), de sorte que l'on est obligé d'admettre que le u est tombé au thème faible. Ex: mhuh, vue, thème faible de mhuhhuh; dinhul, enfant, thème faible de dinhum; my hh, jeune fille, thème faible de my huh.

Il arrive parsois qu'un seul et même thème faible a pour correspondants un thème-voyelle fort et un thème-consonne fort. Ex.: pup, pierre, thème faible de puph et puph (aussi pupul); dus, mort, thème faible de dus ne et dus neud.

### 4. FORMATION DES CAS.

L'arménien a les cas suivants, au singulier et au pluriel: Nominatif, Accusatif, Vocatif, Génitif, Datif, Ablatif, Instrumental.

### a. NOMINATIF.

Le nominatif du singulier a toujours la même forme que le thème faible. L'ancien signe casuel (s et m) est donc tombé avec la voyelle thématique.

Le signe du nominatif pluriel est p, provenant de s, désinence du même cas en sanscrit. Dans les thèmes-voyelle, le p s'ajoute au thème faible (nominatif singulier); dans beaucoup de thèmes-voyelle en principalement dans ceux qui au thème faible ont pris p en remplacement de la voyelle thématique tombée, il s'ajoute au thème fort (génitif singulier),

avec intercalation d'un L entre ne et p; dans les thèmes-consonne, il s'ajoute tantôt au thème faible, par exemple dans tous les mots en Fhèl, tantôt au thème fort, par exemple dans tous les mots se terminant en q et en ne. Ex.: dwpq, homme, dwpq.p; whum, mal, whump; d-wil, heure, temps, d-wile; d-wile, dourd, dwidne.d.p; hn.pp, petit, hn.pne.d.p; muguine.dheld, multitude, pwydine.dheld.p; hn.p. torne, hn.p. h.p.; wunq, étoile, wumhn.p.; lbume, montagne, lbpfilep; hnle, cerf, hnled.p.

### b. ACCUSATIF.

L'accusatif du singulier est identique au thème faible ou nominatif singulier.

Le signe casuel de l'accusatif pluriel est u, le s de ans, ancien suffixe de l'accusatif. L'accusatif pluriel est toujours formé avec le même thème que le nominatif pluriel.

On préfixe un  $\underline{q}$  à l'accusatif singulier et pluriel, toujours lorsqu'il est pris dans un sens déterminé, trèsrarement lorsqu'il est pris dans un sens indéterminé. Mais lorsque le mot à l'accusatif commence par une siffante, on omet souvent le préfixe  $\underline{q}$  par raison d'euphonie.

Bopp(1) regarde ce q comme le y du démonstratif sanscrit 6ya; Müller (2) le rapproche de la particule pehlvi ghan.

<sup>(1)</sup> Gram. comp. t. II, p. 62 sv.

<sup>(2)</sup> Müller, Beiträge zur Declination des armenischen Nomens, p. 5.

ιωρη, ἄνθρωπος; ιωρη, ἄνθρωπον; ηιωρη, τον άνθρωπον; ιωρημ, άνθρωπους; ηιωρημ, τονς άνθρωπους.

ωυση, άστήρ; ωυση, άστέρα; η μυση, τον άστέρα;

ωυσημη, άστέρας; η μυσημη, τονς άστέρας.

### c. VOCATIF.

Le vocatif, au singulier et au pluriel, est semblable au nominatif, mais il est précédé d'une interjection, le plus souvent úd, o.

### d. GÉNITIF.

Le génitif singulier est toujours identique au thème fort voyelle et consonne; seulement les thèmes-voyelle forts en w et n prennent en tant que gén. sing. le 1 de prolongation.

Le *y* dans les génitifs en *uy* et *ny* est regardé par Bopp(1) comme le *y*, par Müller (2) comme le *s* de la désinence du génitif sanscrit *sya*.

Exemples: Spawm, Tiridate, Spawmy, de Tiridate; supp, homme, suppan, de l'homme; whun, mal, whuch, du mal; qu'u, armes, qu'u, des armes; whi, wil, whith, de l'ail; wunq, étoile, wumbq, de l'étoile; nou, pied, nouh, du pied; op, jour, wencp, du jour.

Les thèmes-voyelle forts en n prennent parfois en tant que génitifs un g, qui est le y du sanscrit sya; ex.: mhnh, lieu, thème fort mhnhn, génitif mhnhn, génitif hhng.

Pour former le génitif pluriel, on ajoute un y au thème fort voyelle et consonne. Lorsque pour un même thème faible il existe deux thèmes forts, le y

<sup>(1)</sup> loc. cit., t. I, p. 416.

<sup>(2)</sup> L c., p. 3.

est suffixé à celui des deux qui sert à former l'instrumental. Les thèmes-voyelle en ne qui forment leur nominatif pluriel en ne le p, du thème fort avec insertion de le, conservent ce le au génitif pluriel.

Le g ne doit pas être expliqué avec M. Müller (1) par le s de la désinence sanscrite  $s\hat{a}m$ , mais avec Bopp (2), par le y de la désinence sanscrite byas du datif et de l'ablatif pluriel, le g arménien représentant toujours le y sanscrit dans les terminaisons grammaticales.

Exemples: Jupq, homme, th. fort: Jupqn, gén. pl. Jupqng; who, mal, th. fort: whom, gén. pl. whomhy; Jud, heure, temps, th. fort: Judic, gén. pl. Judicg; qop, armée, th. fort: qopne, gén. pl. qopnedg; hn.pp, petit, th. fort: hn.pn., gén. pl. hn.pn.lug.

ակն, æil, th. fort: ական, gén. pl. ականց; ուսար, fils, th. fort: ուսահը, gén. pl. ուսահըց; օր, jour, th. fort: աւուր, gén. pl. աւուրց.

տեղի, lieu, th. fort I: տեղես, th. fort II: տեղետ, gén. pl. տեղետց; պատերազմ, combat, th. fort I: պատերազմի, th. fort II: պատերազմա, gén. pl. պատերազմաց; բարձր, haut, th. fort I: բարձու, th. fort II: բարձա, gén. pl. (avec insertion de և) բարձանց; գառև, agneau, th. fort I: գառին, th. fort II: գառան, gén. pl. գառանց.

Il arrive très-rarement que le génitif pluriel soit formé avec le thème faible; ex.: Swinzp, universel, th. faible de Swipn, gén. pl. Swinzpg; Inzp, eau, th. faible de Ipn, gén. pl. Inzpg (on trouve aussi Ipng).

<sup>(1)</sup> l. c., p. 4.

<sup>(2)</sup> L. c., t. II, p. 15.

### c. DATIF.

Le datif, au singulier et au pluriel, est identique au génitif. Ex.: Spq.wm, Tiridate, dat. Spq.wmwy; suppa, homme, dat. suppay; uppm, cæur, dat. upwh; sws, mort, dat. sws.n.; who, æil, dat. suhwh; wunng, étoile, dat. wunnby; nwh, pied, dat. nwhh; op (pour w.p), jour, dat. wunnp.

Le génitif en no de certains thèmes-voyelle en n sert également de datif, plusieurs expressions comme 'h den un un endroit, wyumenum filmo, à une telle femme, etc., devant être regardées comme étant au datif; la désinence nul dans den un un une désinence du datif.

Dans quelques thèmes-voyelle en " on trouve encore une désinence particulière du datif, ne. l. Le s' est le m du pronom suffixe sanscrit sma; le ne est employé euphoniquement pour n. Ex.: wyl, autre, dat. wylnest; wyumhuh, tel, dat. wyumhunest; diwpq, homme, dat. supppensit; sh, un, dat. shnest.

Les thèmes avec datif en als ont également le datif simple en al.

### f. ABLATIF.

L'ablatif singulier est formé du thème nominal fort au moyen du préfixe h (J avant les voyelles) et de la désinence casuelle L.

Le  $\xi$  représente l'ancienne désinence de l'ablatif at; le t est tombé et par suite le a s'est allongé en  $\xi$ .

Les thèmes-voyelle en  $u_i$  et en  $u_j$  fondent leur voyelle thématique avec  $\xi$  en  $u_j$  et en  $\eta_i$ ; les thèmes-

voyelle en h laissent leur h disparaître complètement dans le h; les thèmes-voyelle en h et tous les thèmes-consonne ajoutent h à leur forme forte. Parfois, mais rarement, les thèmes-voyelle en h laissent tomber leur h avant h. Les thèmes-consonne forts en h abrègent leur terminaison en h devant h; ceux en h perdent le h.

Exemples: Spq.wm, Tiridate, abl. 'h Spq.wmwy; dwpq., homme, abl. 'h dwpq.nj; pwhum, fortune, abl. 'h pwhum; dws, mort, abl. 'h dwsn.t; wuncu, nom, abl. jwuncubt; pwqdn.tophut, multitude, abl. 'h pwqdn.tophut; wuwq, étoile, abl. jwumbqt; pbwnt, montagne, abl. 'h phutt pour phutt.

Il arrive parsois que le m du pronom suffixe sanscrit sma, déjà signalé plus haut, s'introduit à l'ablatif entre le thème et le signe casuel £, mais seulement dans les thèmes-voyelle dont la voyelle thématique disparaît alors devant le d. Ex.: wo, droite, abl. Juvell, à droite; àulu, gauche, abl. 'h àulus, à gauche.

Pour les thèmes en n qui forment leur génitif singulier en no avec o comme désinence du génitif, on trouve des ablatifs en not; cette forme provient alors du génitif très-rare en no au lieu de dériver du thème fort en n. Ex.: [[[]]], femme, gén. [[]]], abl. [[]] [[]], lieu, gén. mhquno, abl. []] untiquot.

L'ablatif pluriel est toujours identique au génitif pluriel avec le préfixe 'h (, avant les voyelles).

### g. INSTRUMENTAL.

Le signe casuel de l'instrumental singulier est: pour les thèmes-voyelle  $\iota$  qui, joint aux voyelles thématiques u, n, h, donne  $u\iota$ , nd,  $h\iota$ , et disparaît complètement dans les thèmes en nL; pour les thèmesconsonne p, devant lequel le L final du thème se change en L. Beaucoup de thèmes-voyelle en nL reçoivent également p (concurremment avec L) comme signe de l'instrumental, en particulier ceux qui au thème faible ont pris p en remplacement de la voyelle nL; ces derniers insèrent le suffixe déterminatif L (en le changeant en L) entre la voyelle thématique et le signe casuel de l'instrumental.

Si pour un seul et même thème faible il existe à côté d'un thème fort en n, h, n. et h, un autre thème fort en u (correspondant à n, h, n.) ou en u (correspondant à h), c'est de ce second thème que l'instrumental sera formé.

Exemples: Տրդատ, Tiridate, Տրդատաև; մարդ, homme, մարդով; բախտ, fortune, բախտիւ; մա՜չ, mort, մա՜չու; ակն, æil, ակամը; աստղ, étoile, աստեղը; օր, jour, աւուրը.

տեղը, lieu, th. fort I: տեղետ, th. fort II: տեղետ, instr. տեղետև; զաւակ, enfant, th. fort I: զաւակը, th. fort II: զաւակա, instr. զաւակաւ; ըարձր, haut, th. fort I: բարձու, th. fort II: բարձայն instr. բարձայն գառև, agneau, th. fort II: գառնև, th. fort II: գառնև, instr. գարանը;

L'instrumental pluriel se forme pratiquement en ajoutant un <u>p</u> à l'instrumental singulier. On obtient ainsi, comme désinence de l'instrumental pluriel des thèmes-voyelle en <u>w</u>, la terminaison <u>w</u>, qui peut se changer en <u>o.p</u>. Au lieu de l'instrumental pluriel régulier en <u>w</u>, qui peut également se changer en <u>o.p</u>, qui peut également se changer en <u>o.p</u>.

Etymologiquement  $\iota$  et  $\mu$  sont identiques et à rapprocher de l'ancien élément prépositionnel sanscrit  $\delta i$ , zend  $\delta i$ , grec.  $\phi \iota$ . Le  $\iota$  et le  $\mu$  et le l'instrumental pluriel représentent le sanscrit  $\delta is$ , zend  $\delta is$ , de l'instrumental pluriel. (1)

Le narratif et le circumlatif (2), cités comme cas par quelques grammairiens, ne peuvent être envisagés comme des cas proprement dits. Ils sont formés de l'ablatif et de l'instrumental avec le préfixe prépositionnel de l'accusatif  $\eta$ . Nous traiterons la question avec plus de détails dans la Syntaxe.

### TABLEAU DES DÉCLINAISONS

### A. DÉCLINAISON-VOYELLE.

## Thèmes en u (Déclinaison-voyelle en u).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Տրդատ, Tiridate	Տրգատբ
Accus. { déterminé indéterminé	<u> 1</u> Տրդատ Տրդատ	<u> 2 Տրգատս</u> Տրգատս
Gėn.	Տրդատայ	Sր <i>լ</i> ատաց
Dat.	Տրդատայ	Տրդատաց
Abl.	<i>՝ի</i> Տրդատայ	<i>'ի</i> Տ <i>լ-լատաց</i>
Instr.	Տլղատաւ	Տլղ-ատաւ-բ,
		<i>Տլղատօւ</i> բ.

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. II, p. 19; Müller, L. c., p. 8.

<sup>(2)</sup> Le terme circumlatif (cf. ablatif) nous semble préférable aux dénominations de *périphérique* et de circonférenciel employés jusqu'à présent par les grammairiens de langue française.

## Thème en n (Déclinaison-voyelle en n).

	•		•
		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		մարդ, homme	ղարդ- <b>բ</b>
	( déterminé	զմարդ.	<i>ե</i> ղան <i>ե</i> ռ
Accus.	{ déterminé indéterminé	<i>մարդ</i>	մարդա
Gėn.		մարդոյ (կնոջ)	մարդոց
Dat.		մարդոյ, մարդում, (կնոջ)	մարդոց
Abl.		'ի մարդոյ (կնոջէ)	'ի մարդոց
Instr.		ղարդում	ղարդում <sub>Մա</sub>
	Thème en	[ (Déclinaison-voye	le en [1).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	րան, parole	ետրե
déterminé	•	զբանո
Accus. déterminé indéterminé	டியம் .	նաչո
Gên.	րանի	<i>եա</i> Նի <i>ց</i>
Dat.	րաՆի	բանից
Abl.	<i>չ</i> ի բա <i>նէ</i>	'ի բանից
Instr.	րաՆիւ	ըա <i>Նիւ</i> <u>բ</u>

## Thème en nL I ( $1^{ère}$ Déclinaison-voyelle en nL).

•	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Just, temps	<i>Գամ</i> .բ
( déterminé	ցԺամ	գժամն
Accus. { déterminé indéterminé	<del>-</del>	<del>-</del> - Մամն
Gėn.	<i>-</i>	Ժամուց
Dat.	<b>சய</b> ரிட	Ժամուց
Abl.	'ի Ժամուէ,'ի Ժամէ	'ի Ժամուց
Instr.	ச்யபிட	Ժամուբ

# Thème en al II (2º Déclinaison-voyelle en al

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	ծախը, lourd	<i>ճանուն</i> , ք
Accus. { déterminé indéterminé	ղ <b>ծա</b> նը	զծանունս
indéterminé	ծանը	<i>ֆանունս</i>
Gên.	<i>ճանու</i>	<i>ճանունց</i>
Dat.	<i>ճանու</i>	<i>ծանունց</i>
Abl.	'h Swondt	'ի ծանունց
Instr.	<i>ճանու, ծանումը</i>	ծանուբ,
	,	<i>ճանումը</i> ք

## Thème en n et u (Déclinaison-voyelle en n et u).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Snah, esprit	Տոգի <u>.բ</u>
Accus. { détermine détermine de la détermine d	iné <i>ySnqh</i> miné S <i>ngh</i>	զՀոգիս Տոգիս
Gên.	Տոգւոյ	Snatrwg
Dat.	Հոդւղյ	Տոգեւաց∖
Abl.	'ի Հոգւիլ)	'ի Հոգ <i>ե</i> ւաց
Instr.	Հոգեաւ	<b>\$</b> ரவுக்கட்ட, \$ரவுக்க

## Thème en f et w (Déclinaison-voyelle en f et w). SINGULIER

PLURIEL

	երակ, veine	<i>ե</i> րակ <u>ե</u>
Accus. { déterminé indéterminé	գերակ երակ	երակս գերակս
Gén.	երակի	երակաց \
Dat.	երակի	երակաց ∖
Abl.	յերակե	<i>յե</i> րակաց \
Instr.	երակաւ	երակաւ բ, երակօ բ

## Thème en ne et w (Déclinaison-voyelle en ne et w).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	բարձր, <i>kaut</i>	(முயரக் <b>ருந</b> ்
Accus. { déterminé indéterminé	ղ <b>բ</b> արձր բարձր	գարձունս գրարձունս
Gén.	<b>நு</b> ம் நாட்	րարձանց
Dat.	<b>நு</b> வர்கள்	րարձանց
Abl.	'ի ըարձուէ	'ի բարձանց
Instr.	րարձամբ	<sub>நம</sub> ாக்யர் <u>ந்</u> த்,
•	·	<b>ந்து ந</b> ிருந்து நாகுக்கு

## B. DÉCLINAISON-CONSONNE.

## Voyelle thématique u (Déclinaison-consonne en u).

		SINGULIER	PLURIEI.
Nom.		ըարուԹիւն, bonté	<sup>՝</sup> ըարուԹիւն <sub>ւ</sub> ը
1	∫ déterminé	զբարուԹիւն	<del>մետ</del> ևու Թիւրո
Accus.	{ déterminé indéterminé	ըարուԹիւն	բարուԹիւնս
Gén.		նաևու թերոր	ըարու[] եանց
Dat.		ըարու[Ժ-եան	ըարու Թեանց
Abl.		'ի ըարու <i>Թե</i> նէ	'ի բարուԹեանց
Instr.		ըարու թեամը	ըարութեամիջ,
	•	-	ըպրուԹեաւ բ,
		•	ետևս <b>ւ թ</b> .թ.

## Voyelle thématique L (Déclinaison-consonne en L).

		SINGULIER	PLURIEL
Nom.	•	wumy, étoile	աստեղջ
Accus.	{ déterminé indéterminé	<u>2</u> wum7_	<u>զաստեղս</u>
	\ indéterminé	wung_	աստեղը
Gén.		աստեղ	աստեղց

	SINGULIER	PLURIEL
Dat.	աստեղ	աստեղց
Abl.	յաստեղ <u>է</u>	<i>յաստեղ</i> ց
Instr.	տոարվե	աստեղը,ը

## Voyelle thématique h et u (Déclinaison-cons. en h et u).

		SINGULIER	PLURIEL	
Nom.		անձն, personne	անձինը Հ	سييم
4	f déterminé	ղանձն	գանձիկս	
Mccus.	{ déterminé indéterminé	անձն	անձինս	
Gėn.		. យាំងស្រ	. மித் <b>ய</b> ிர	
Dat.		យាន់ក្រិ	անձանց	
Abl.		<b>յան</b> ձնե	<b>ுவ</b> ழ்த் வந்த	
Instr.	•	արչուղն	անձամբը,	
			யிக்யட்ட, யிக்ஷ	

## Voyelle thématique ne (Déclinaison-consonne en ne).

·	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	op, jour	WLULL'E
Accus. { déterminé indéterminé	<u> </u>	աrurba Tarurba
Gên.	աւուր	<i><b>ພ</b>டாட்</i> ற
Dat.	யடாடு	աւուրց
Abl.	(յաւուրէ) յօրէ	յաւուլը J
Instr.	աւունե	աւսւննե

## C.. DÉCLINAISON IRRÉGULIÈRE.

Quelques thèmes s'écartent plus ou moins de la flexion régulière que nous venons d'exposer. Nous les donnons ci-dessous, rangés d'après l'ordre des voyelles thématiques.

## Voyelle thématique w.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	யுழ, homme (vir	(யாத்)
Accus. détermi	né <b>L</b> ull	<u>շ</u> աըս
indéteri	UL -	யிப
Gên.	மாம்)	արանց
Dat.	นักเม	արանց
Abl.	<b>பயர்ப</b> ட்ட	յարանց -
Instr.	் ளிளரி	անաղըքե
	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	տէր, seigneur	முடியு <u>.</u>
, détermi	né զաէր	գաբարս
Accus. { détermi	miné <i>ml-p</i>	արտի
Gên.	տեսուն	տեարց, տերանց
Dat.	տեառՆ	տեարց, տերանց
Abl.	,ի արա <del>և</del> որ	'ի տեարց, 'ի տերանց
Instr.	<i>տերամ</i> ը	արևաղեճ
	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	infil., jour	ம[₁ட. <del>டி</del>
détermin	ո <b>é <i>զաի</i> </b>	զտիւս
Accus. détermine	niné mpr	மிட்ப
Gên.	<i>ளாடி</i> ഉես <b>ն, எடி</b> ഉե	սն տունջեանց,
	•	տւնջեանց
Dat.	տունջեան,	տունջեանց,
	மடித் தொடி	· տւ նջեւանց
Abl.	'ի տունջենե, 'ի	'ի տունջեանց, 'ի
	மடித்திழ்	տւնջեանց
Instr.	տուՆջեամը,	տունջեամը.թ,
	மடு உடியர்	տւրջևուլեթ

PLURIRI.

On trouve encore pour le génitif singulier la forme unu plot un la laquelle, comme pour un los luis le caractère consonne du L est certain.

## Voyelle thématique n et w.

	SINGULIER	PLURIEL				
Nom.	կին, semme	կանպյ <u>.բ</u>				
Accus. { déterminé indéterminé	<i>շկե</i> ն	<i>զ կա</i> նայս				
		<i>ի</i> արայս				
Gén.	பூரால	կանանց, կանաց				
Dat.	ប្រែកទ	կանանց, կանաց				
Abl.	'ի կնոջե	<i>՝ի կա</i> նանց				
Instr.	կնաւ, կանամը	կանամիւթ՝				

# Voyelle thématique b. SINGULIER

		DIL. O CLILLIA	LECKIEL
Nom.	•	Pyl, sour	<del>ይ</del> ባር <del>ይ</del>
Accus.	déterminé indéterminé	<b>L</b> ₽IJŗ. • <b>Ŀ</b> IJŗ	. <del>Շ</del> ոևո Ճ. <del>Շ</del> ոևո
Gén.		.թուեր, .թեռ	<i>եւրևն՝ երևն</i>
Dat.		ւբուհը, ւբեու	<i>եսւրնն՝ երնն</i>
Abl.		<i>՝ի բեռէ</i>	'ի քուելց, 'ի քերց
Instr.	•	երնե	<i>`</i> երև <sub>ւ</sub> ե
	ν	oyelle thématique	<b>ŀ</b> •
		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		գիւղ , գեւղ , գետւղ , գեւղ ,	<i>դիւղ</i> բ etc.

village

Accus. { déterminé qqhiq, etc. qqhiqu qhiqu

	SINGULIER	PLURIEL
Gên.	գեղ <u>ի,</u> գեղ <u>ջ,</u> գետւղջ	<i>գեղից</i> , <i>գիւղից</i>
Dat.	<i>դեղի</i> , etc.	գեղից, գիւղից
Abl.	'ի գեղէ,', գեղջ	<i>է 'ի գեղից</i> ,' <i>ի գիւղից</i>
Instr.	գեղիւ, գիւղիւ	գեղիւթ, գիւղիւթ,
		գիւղջ.₽.

## Thème sans voyelle thématique. (Տայր, père; մայր, mère; եղբայր, frère.)

	SINGULIER	PLURIEL
Non.	Swyp, père	Տարք
Accus. { déterminé indéterminé	զՏայր Տայր	ղ≤արս Տարս
Gėn.	Sop	Տարց, Տարանց
Dat.	Sop	Տարց, Տարանց
Abl.	'h Sopt	'ի Հարց, 'ի Հարանց
Instr.	Տարը	Հարբ

Décliner sur le même paradigme dins et l'agrage. Les noms composés formés avec les noms irréguliers que nous venons de citer se déclinent comme eux.

## II. AD JECTIF

Les adjectifs se déclinent comme les substantifs. Toutefois un grand nombre d'adjectifs polysyllabiques principalement, qui ont la forme de thèmes-consonne faibles, ne prennent aucune flexion et demeurent invariables. Nous reviendrons sur ce sujet dans la Syntaxe, ainsi que sur la place occupée par les adjectifs par rapport aux substantifs.

### I. COMPARATIF.

Le suffixe du comparatif est qui, thème fort qui la déclinaison-voyelle en h. qui s'ajoute toujours au thème faible.

Si l'adjectif se termine par une voyelle, il prend le suffixe purement et simplement, à moins toutefois que la voyelle finale ne soit un h; auquel cas h se change en h devant h; ex. phumbh, familier, comparatif: phumbh h h.

Les adjectifs avec consonne finale insèrent un w devant գոյն; ex.: վե ζ, grand, noble, compar.: վե Հագոյն; բարձր, haut, compar.: բարձրագոյն.

Si deux adjectifs ou plus se trouvent réunis et doivent être pris au sens comparatif, la règle est que le premier ou le dernier seulement reçoivent le suffixe 41/16.

Certains adverbes forment un comparatif de la même manière que l'adjectif; ex.: [Lipuy, au dessus, compar.: [Inpunging].

Le français que après le comparatif se rend en arménien par pub suivi de l'accusatif déterminé de l'objet comparé; ex.: dh's un qu'up qu'u

Il est sans importance, au point de vue de la grammaire pratique, de rechercher si qημε est le suffixe comparatif fyans (grec ιων), ou un substantif qμε (th. fort que) joint à l'adjectif à la manière des composés déterminatifs, ou bien encore le persan ς couleur. (1)

### 2. SUPERLATIF.

Le superlatif, pour lequel l'arménien n'a point de suffixe particulier, est exprimé:

ا لم-اسعرس

<sup>(1)</sup> Bopp, Gram. Comp. t. II, p. 206 sv.

1º par le comparatif;

2° par la répétition du positif; ex.: Its Its, ou encore Its units, très-grand;

3° en préfixant au positif ou à un substantif les mots mult, tout, qhp, beaucoup, dhé, grand, ha, trois, avec la voyelle de liaison m; ex.: Superlum, riche, multiun Superlum, très-riche; thp, plein, qhpmthp, très-plein; munil, nom, renom, gloire, dhémben à, très-glorieux; dhé, grand, hamulbé, très-grand (trois fois grand);

4° enfin, en faisant précéder l'adjectif, mais sans la voyelle de liaison w, de jojd, beaucoup, lumph, trop et autres mots analogues; ex.: jojd dhé, trèsgrand, lumph dhé, trop grand.

### III. NUMĖRAUX

### I. NOMBRES CARDINAUX. (1)

մին, մին, մի, մու; եզ	1
சிப், சிப்ர், சிப்ரட்பி (ordinairement ne se	
décline pas)	
<i>մե</i> ն, <i>մեն</i> ի et <i>մեն</i> ի (id.)	
<i>մ</i> ի, միղյ et միոջ, միում	
பிட்ட, பிறுர், பிட்டி (ordinairement ne se	
décline pas).	
<i>եզ, եզդյ</i> et <i>եզդյ</i> ը	
երկուբ, երկու, երկ	2
<i>երկու</i> et <i>երկու</i> .բ, <i>երկուց</i>	
երկ, երկից	
երեւթ, եռ, երր	3
երե.ը, երից	

<sup>(</sup>z) On a ajouté dans la présente table, aux noms de nombre fondamentaux, les thèmes forts et les cas nécessaires pour faire connaître la flexion.

եռ, եռ	<b>.</b> ந எ	est	rare	;					ı		
<i>եր</i> ը (se					om	posi	tion	1)		٠.	
Entre, Entre,			•								4
الم بين المالك الم											•
·pun,											٠ ٠,
115 - 115 -	_	_		, .		,					. 5
>ըսգ, >ըսգ.բ Հինգ, ՙ	Հ <b>ի</b> Նգ	փ,	Spl	գիւ	ء, ج	լ Մեգ	WL.			-	• • •
վեց, վեցը	٠. ٠		7.	٠.	<i>'</i> .'	<b>,</b>				٠.	6
վեց, վ	եցի,	.//	եցիւ	-						-	
եւթն (եւթն, և	rwL	Jr.	.bol	<i>ቸ</i> ኔ)	, br.L	<b>Մա</b> ն	P.	եւթ	- Մամ	l,p	7
եւթե՛,	ЬL	β'n	h. <sup>-</sup>	bL	ը թեր	iL.	et	bı	Дш	λ.	•
եւթ						.,			•	,	
ութ, ութ.ը		٠.	٠.					_			8
் ரடித் ர	ф	. "	LPI	L	•	Ĭ	·	٠	•	•	
ինն, ինուն <sub>ք,</sub>	_		_								
, արև արև Մար , Մմնի				٠.	•	•	•	•	•	•	9
ինում <sub>, ը</sub> չ				5							
իննունք Մայան	. <i>L.</i>	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	y, l	-75	ulu.				•		
			<del>-y</del> ,	Ľ	ไซ						
மைம், மயமாட்			•	•	•	•	•	•	•	•	10
տասը՝						_					
மையட்டு	₽,	ın wı	ump	y, '	nwu	wd E	P				
<i>վետասա</i> ն ,	•	•	•	٠	÷	•	•	•	•	•	ΙĮ
բևիսաառար		•	•	•	•	•	•	•	•	•	12
րևր ճատոտր			•	÷	•	•	•	•	•	•	13
չորե <b>բասսա</b> ն		•			•	•	•		•	• ,	14
Հնգետասան	•	•		•	•			•	•	•	15
վեշատոտը	•	•	• .	•	•	•		•	•	•	16
L'es nom	bres	Ca	ırdi	nau:	x d	еі	ı à	16	SO	nt fo	rmés
des nombres											
sans la copu											
Le ex : #											

rr[&b/rm										և <sub></sub> ը	•	17
ւ թևա												18
<i>Դևևատան</i>											•	19
	nomb											
les nom												
noyen (												
peuvent		dé	clin	és,	ou	bie	en	on	ne	déc	line	que
se մաառ	ul.										•	
եսար ՝												20
·Fn		Enm	Նի,	₽u(	անի	L						
երեսուն	•		•									30
<b>ந்வாய்</b> ம	ப	•			•							40
լիսուն ԼաԹսուն Եւթեանա											•	50
<u>_</u> யுசுபாபி			•								•	60
եւԹաՆա	பாட்	•					•			•	•	70
ուԹսուն	•	•	•	•	•	•			•		•	80
ՄևսուՆ	•	• .		•	•	•	•	•	•	•	•	90
Les	noms	de	nor	nbre	e, d	e 30	à	90,	sui	ven	t la d	lécli-
naison-v												
	les											
32 etc.												
L joint												
և երկու										leux	non	ıbres
sont déc	clinés	, ou	ı se	ulei	nen	t le	de	rnie	r.			
Տարիւր												100
·	ւրիւը,	5.	սրիւ	-NU 1	et	Śω	ոհւ	nh	•	•	•	
երկուՀա	ււ լ։	<b>եր</b>	<u>կ</u> եր	ւ Ս փւր		•						200
երե բՀա	րիւր	•	•			•						300
երե. <u>բ</u> Հա չորե. <u>բ</u> Հա	տրեր					•						400

ՀինգՏարիւր վ <u>ե</u> ցՏարիւր							500 600
եւԹՆՀարիւր			:			•	700
ուԹՏարիւր իննՏարիւր .			•				900

Dans les nombres 200—900 les deux éléments sont déclinés, ou seulement le dernier; mais si le nom d'unité suit le nombre cent, p. ex.: Supple Spita, pour Spita Supple, les deux éléments se déclinent toujours. Lorsque les centaines sont suivies de dizaines, ou de dizaines et d'unités, — avec ou sans L. —, on ne décline que la dernière partie du nombre.

Տազար				•	•				1000
Տազար, Տա	'Z''	rþ.	Swy	Lwel	bι,	Swy	Lwe	WL	
երկու Տազար .		•							2000
Irplr_ը Տազար, etc	c. e	tc.							3000
բիւը, բեւը									10.000
բիւը, բիւր	ŀ, E	ŀĿĿ	nj (	et <i>L</i>	լ Մ	nL			
<i>մետասան` Հազար</i>		•	•		•		. •		11.000
<b>ե</b> սար Հա <b>մ</b> ան .									20.000
Տարիւր Տազար									100.000
Danis 1- 0									

Pour la flexion et la combinaison avec des nombres inférieurs, mêmes observations que ci-dessus (nombres 200—900).

A côté des expressions comme μυσω ζωημη, 20.000, etc. on rencontre une autre forme de composition avec μριρ, 10.000; par exemple, on peut dire μριρεζίω, 50.000, ou bien, en plaçant μριρ à la fin, երկոտասաներիւթ, 120.000.

### REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES. (1)

երկու e, pour edvuq, qui est identique au sanscrit dva; երկու est un ancien duel, dont երկ est un affaiblissement.

hn., hph.p. provient du sanscrit tri, par chute du t et adoption de h comme voyelle prosthétique.

¿np.p. est une contraction du sanscrit latvér; dans ¿npu, le u remplace la terminaison sanscrite as; "pun. est une transformation arménienne du vâr de latvâr, lat étant tombé.

Shuq, sanscrit panéan.

பிற்ற, du sanscrit sas (primitivement kšas); le d\_est expliqué par le v du zend kšvas.

 $h \in \mathcal{GL}$ ,  $h \in \mathcal{GL}$ , du sanscrit saptan, par chute de s, changement de p en L, et aspiration de t en th.

m. D., sanscrit astan.

μω, thème fort [blub, du sanscrit návan, avec suppression de v et addition de la voyelle prosthétique [.

மையி, sanscrit dásan.

Les nombres 20—90 sont des multiplicatifs. Remarquer l'affaiblissement de u, conservé dans puul, en ne dans lephunele et les nombres suivants, ainsi que la forme tronquée de splug devenu je dans jeunele.

μριρ est à rapprocher du grec μύριοι. On ne trouve aucun rapprochement à faire pour ζωρριρ.

### 2. NOMBRES ORDINAUX.

մի Նախ, Նախնի, Նախկին առաջին, առաջնորդ, առաջներորդ

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, Gram. comp., t. II, p. 209 sv.; Windischmann, Die Grundlage des Armenischen im arischen Sprachstamme, p. 29 sv.

երկրորդ, ե	<i>ըկե</i>	ľ		•			•		, .	:	deuxième
երրորդ, եր	hp.	•	•	•	•	•	•-		•		troisième
քառորդ, չյ	'CC'	rrz,	٤	refe	,	•	•	•			quatrième
<i>Տի</i> նգ <i>ե</i> ւրորդ.						•		•			cinquième
<i>վեցե</i> րոր <i>դ</i> .	•										sixième
եւներբերորդ											septième
ու[Ժերորդ											huitième
իններորդ											neuvième
տասներորդ	•	•	•	•	•	•	•		•	•	dixième

Les nombres ordinaux de 11 à 19 se forment en ajoutant hpnpq. aux nombres cardinaux, ex.: 
¿nph pmmumbhpnpq, quatorsième, ou bien en faisant suivre l'ordinal mmubhpnpq de la forme ordinale des unités, ex.: mmubhpnpq mn.m subhpnpq, onzième; mmubhpnpq-hplpnpq, dousième. Dans le premier cas la dernière partie du nombre composé est seule déclinée; dans le second cas les deux parties reçoivent la flexion.

Les nombres ordinaux à partir de 20 se forment également en ajoutant hpapp, aux nombres cardinaux, et alors le ne de la dernière syllabe des nombres 30—90 disparaît. Ex.: hphubhpapp, trentième; \u2224 \u22

Quand, dans les nombres composés, les dizaines précèdent les unités, les deux éléments prennent la forme ordinale et sont déclinés. D'autres fois les unités, en tant que dernière partie du nombre composé, prennent seules la forme ordinale et sont seules déclinées; dans ce cas elles sont réunies aux dizaines par la copule L.

Les nombres ordinaux suivent la déclinaisonvoyelle en h, et régulièrement, à l'instrumental, la déclinaison-voyelle en u. La terminaison caractéristique des nombres ordinaux brunny doit être décomposée en by et nyn; le p est l'ancienne terminaison du génitif que nous retrouvons dans le pronom; le b est une voyelle de liaison. nyn est, d'après Petermann, (1) le substantif nyn fils, ou, d'après Bopp, (2) le sanscrit ard'a-s (racine ard', rd', croître), moitil, partie, endroit, région. Spluquipny signifierait par conséquent «fils de cinq», ou bien «l'endroit de cinq», «ce qui occupe la cinquième place.»

### 3. MULTIPLICATIFS.

Les numéraux multiplicatifs sont formés des nombres cardinaux par l'addition de mumple, qui se décline comme le non des ordinaux, ou de le lin, rare et invariable, ou bien encore de minume.

Petermann (3) ramène [[[δ]] au grec κις, p. ex.: τετράκις, et պատի[[] à պատել, envelopper, entourer.

### 4. DISTRIBUTIFS.

On exprime les numéraux distributifs, 1° en redoublant le nombre cardinal, ou 2° en ajoutant huis ou sit à la forme plurielle du nombre cardinal.

եան et ին sont à rapprocher de la racine pronominale na, celui-ci; de là երեւթեան, երեւթին, ces trois, par trois.

Les formations en buil et en fil ont une double flexion: 1° flexion du nombre cardinal et de buil, fil, ce dernier élément suivant la déclinaison-consonne avec nl comme voyelle caractéristique; ex. bph.phuil, bph.pfil, gén. bphgnil, accus. qhphuhuil; ou bien 2° flexion du dernier élément buil, fil seul, d'après

<sup>(1)</sup> Grammatica lingua Armenica. Berolini, 1837, p. 162.

<sup>(2)</sup> L. c. t. II, p. 250.

<sup>(3)</sup> L. c., p. 164.

la règle ci-dessus; ex.: երեւբեան, gén. երեւբուն, dat. երեւբուն, instrum. երեւբունը.

### 5. SUBSTANTIFS NUMÉRAUX.

Les substantifs numéraux, ou noms de nombre abstraits, se forment en ajoutant aux nombres cardinaux ωί ου ἐνωί, terminaison correspondant au grec ας dans μονάς, δεκάς; ex.: είμωί, unique, unité; ωνωύνωί, disaine.

Ces substantifs suivent la déclinaison-voyelle en h, mais à l'instrumental la déclinaison-voyelle en u.

### 6. ADVERBES NUMÉRAUX.

On emploie comme adverbes numéraux:

1º les nombres cardinaux et ordinaux au nominatif, au génitif et à l'accusatif;

2º le génitif des substantifs numéraux;

3° des formations particulières obtenues en suffixant aux nombres ordinaux, avec la voyelle de liaison ω, la syllabe μωρ, qui sert à former des adverbes; ex.: Ερρπηη.ωμωρ, troisièmement.

### IV. PRONOMS

### 1. PRONOMS PERSONNELS.

Première personne: bu, moi, je.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	bu ·	<i></i> சு
Accus.	- գիս	2. <b>/k</b> -g_
Gén.	<u> </u> நெ	Jirp .
Dat.	ក្រិង	Jirq
<i>∆161</i> .	([ԽՀԷՆ]	'ታብ-ጌያ
Instr.	pb/r	<i>ிட</i> டி, சில <u>்</u>

Seconde personne: que, toi, tu.

DI TIDI**T**I

CINCIII 189

	SINGULIER	FI.URIEL
Nom.	<b>Д</b> .ПL.	ப்பாக
Accus.	q.p.lrq	g&bg_
Gėn.	<u>.e</u> n	<b>Հ</b> եր
Dat.	.e.bg	\$hq
Abl.	'h .e.t'i .e.u.	' <sub>ໄ</sub> ດ້ ልዩኒያ, ' <sub>ໄ</sub> ດ້ ልሁብደኒ
Instr.	<u>e</u> L	LLE, Lbure, Lbog

Le pronom de la troisième personne, dont le thème est  $\mu$ ,  $\mu$ , n'est usité qu'au sens refléchi et aux cas suivants: Gén. Dat.  $\mu$ , Abl.  $J_{\mu}$ , Instr.  $\mu$ , Une autre forme, avec addition de u comme dans beaucoup de noms abstraits, présente un pluriel complet:

Sing. Gén. Dat. իւրեան, Instr. իւրեանը, իւրեաւ. Plur. Nom. իւրեանը, Gén. Dat. իւրեանց, Instr. իւրեանըը.

On trouve souvent employés, à la place de p.p. les cas obliques de mbab, âme, personne, p. ex. juitafit, en soi; mbamby, de soi, à soi.

### REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES SUR LES PRONOMS PERSONNELS. (1)

bu est identique à ahâm; am est tombé et h est passé en s. Le h de l'accusatif singulier qhu, qui est du reste conforme au nominatif singulier, abstraction faite du préfixe q, doit être expliqué par le h initial des cas obliques de hu. Le thème des autres cas du singulier est hu, hu, correspondant au sanscrit ma. Le génitif hu est thème pur; le datif hu est thème + &; cette dernière lettre est le y de la désinence hyan du datif sanscrit

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, & c., t. II, p. 255 sv.; Windischmann, & c., p. 32 sv.

máhyam, à moi (mihi). Le  $\xi$  de l'ablatif ( $\hat{L}$  est particule enclitique) et le L de l'instrumental (dans L,  $\hat{h}$  est voyelle de liaison) ont déjà été discutés à propos de la déclinaison du substantif.

Le thème du pluriel de la première personne est dr, évidemment identique au thème des cas obliques du singulier. Le p du génitif, qui se présente du reste dans le pronom comme signe du génitif, est suffixe possessif et le même que r en gothique dans unsa-ra, «notre» (allemand moderne: unser). A l'appui de cette explication, on peut citer le fait que, en arménien, les génitifs des pronoms personnels et démonstratifs sont en même temps adjectifs possessifs. Le q de dr q doit ici encore être dérivé du sanscrit y; comp. sanscr. asmébyam, à nous (nobis).

nn., sanscrit tvám. Le <u>p</u> des cas obliques du singulier est un renforcement du v dans tvám après la chute du t. Le d des cas obliques du pluriel est le sanscrit y, son initial du pluriel du pronom de la seconde personne. Pour le <u>q</u> dans <u>phq</u> et dhq, rapprocher le sanscrit y dans túbyam, à toi (tibi), et yui mábyam, à vous (vobis). Les autres désinences casuelles ont déjà été expliquées.

Dans h 
u p le p est suffixe possessif comme dans h 
u p, h 
u p, mais il est singulier de le voir persister à l'ablatif et à l'instrumental. h 
u p est thème pur, identique au thème refléchi sanscrit sva, avec chute de s. h est une simple voyelle prosthétique.

### 2. DÉMONSTRATIFS.

### a) PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Il y a en arménien neuf pronoms démonstratifs, qui se groupent trois par trois d'après l'analogie de leur formation.

1. սա, դա, նա; 2. այս, այդ, այն; 3. սոյն, դոյն, նոյն.

Cette analogie ressort encore mieux du tableau suivant:

Les formations avec u indiquent l'objet rapproché (hic), celles avec L l'objet moins éloigné (iste), celles avec L l'objet plus éloigné (ille); mais dans l'usage il n'est pas toujours tenu compte de cette différence de signification.

### սա, դա, Նա.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	um, cdui-ci (hic)	ոսետ (ուհե
Accus.	<u>qua</u>	զսոսա (զսայս)
Gėn.	սորա ՛	பாதய (பயுது)
Dat.	սմա (սմին)	பாதய (பயுத)
Abl.	<i>'ի սմա</i> նե	'ի սոցանե
Instr.	மாபுயட	<u> வூயர் வந்</u>
Nom.	<b>-д.ш,</b> се (iste)	դուբա (դայւբ)
Accus.	97·m	զվ-ոսա (զվ-այս)
Gén.	<i>մ</i> -սնա	դոցա (դայց)
Dat.	գմա	դոցա (դայց)
Abl.	'ի դմանէ	'ի դոցանէ
Instr.	<i>டி</i> பட்	<b>հսետ</b> ւե ( <b>հսե</b> օե)
Nom.	Luu, (¹) celui-là (ille)	րսետ (րոԴե)
Accus.	զՆա	զևոսա (զևայս)
Gén.	ըո <b>նա</b>	Նոցա (Նայց)
Dat.	Նմա	նոցա (Նպլ <del>ց</del> )
Abl.	'ի <i>Նմանէ</i>	'ի Նոցան <i>է</i>
Instr.	նովաւ	րսետւե՝ րսեօե

<sup>(1)</sup> Tim avec l'enclitique L devient Lugle, gén. Lupuje, Plur. nom. Lugle, gén. Lugleg.

### այս, այդ, այն.

Nom.	wju, celui-ce (hic)	այսք, այսոքիկ
Accus.	செயிய	զայսս, զայսոսիկ
Gên.	այսը, այսորիկ	այսց, այսոցիկ
Dat.	այսմ, այսմիկ	այսց, այսոցիկ
Abl.	<i>յպլսմա</i> նե	յայսց, յայսցանե
Instr.	այսու, այսուիկ	այսուեիւ ե՝ այսուերվեք
Nom.	ய்η, α (iste)	այղ-բ, այլուբիկ
Accus.	<b>L</b> w4	զայդս, զայդոսիկ
Gên.	այգը, այդորիկ	այդց, այդոցիկ
Dat.	այդմ, այդմիկ	պյդց, պյդոցիկ
Abl.	<i>յալդման</i> ե	<i>յայղց, յայդցան</i> ե
Instr.	այդու, այդուիկ	անմանիւթ, անմանիդնե
Nom.	யும், <i>celui-là</i> (ille)	այնը, այնուբիկ
Accus.	<u> Ղայի</u>	զայնս, զայնոսիկ
Gên.	այնը, այնորիկ	այնց, այնոցիկ
Dat.	այնմ, այնմիկ	այնց,` այնոցիկ
Abl.	յայ <i>իման</i> ե	<i>յպինց, յայնցան</i> ե
Instr.	այնու, այնուիկ	այնուբիւ բ, այնուբիվնե

# սոյն, դոյն, նոյն.

Nom.	பாரி, <i>celui-ci</i> (hic)	பா. ஓட்ப
Accus.	զսոյն	ըսոսին
Gên.	սորին	սոցուն, սոցունց
Dat.	பிடும்	սոցուն, սոցունց
Abl.	(pas d'exemple)	'ի սոցունց
Instr.	սովին, սովիմը	ոսեկվեք՝ ոսեսւղեծ
Nom.	<b>டி</b> ரும், <i>ce</i> (iste)	դուբին
Accus.	<u> Ղ</u> ԴՆՆ	<u>մ</u> մ-սոիր

Gln.	դորին	դոցուն, դոցունց
Dat.	դվին	ղոցուն, դոցունց
Abl.	(pas d'exemple)	`ի դոցունց՝
Instr.	<i>մ</i> ովիր՝ մովի <u>ղ</u> ե	դուքիմիւթ, դուքում <u>ի</u> ւթ
Nom.	ใหญ่ใน, cdui-là (ille)	նո բին
Accus.	գևոյն	գնոսին
Gln.	նորին	Նոցուն, Նոցունց
Dat.	<i>ំ</i> រៀប	Նոցուև, Նոցուևց
Abl.	(pas d'exemple)	<i>`ի` ՆոցուՆց</i>
Instr.	` ՆովիՆ, Նովիմը	նուբիմնչը, Նուբումնչը

### b) particules démonstratives.

Les particules démonstratives u, q, t, dont la dernière est le plus fréquemment employée, s'ajoutent comme suffixes aux noms et même aux pronoms. Dans la langue classique il n'est plus possible d'établir entre elles une différence de signification.

Primitivement elles étaient destinées à faire ressortir le mot auquel on les ajoutait, à montrer que l'objet signifié était, soit connu dans un sens général, soit déterminé par le contexte; avec le sens affaibli des démonstratifs hic, iste, ille, elles tenaient donc lieu de l'article. Mais déjà dans la langue classique, et même chez les meilleurs auteurs, Moïse de Khorène

par exemple, leur emploi est devenu si fréquent qu'on ne peut plus leur accorder qu'en général le sens de particules démonstratives.

Outre les désinences ordinaires entrent encore dans la

flexion de ces pronoms:

10 comme pronom affixe, le pronom démonstratif sanscrit

a: ex.: unp~ui;

20 dans quelques cas de uju, ujq, uju le pronominal [4; ] est voyelle de liaison; ] est identique au c latin dans hi-c, hun-c.

### 3. PRONOMS POSSESSIFS.

On emploie comme pronoms possessifs de la première et de la seconde déclinaison, au singulier et au pluriel:

- 1º Les génitifs sing. et plur. des pronoms personnels correspondants, comme en grec.
- 2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec une déclinaison propre en n. hd, mien; pŋ (pour pn), tien; dhp, nôtre; âhp, vôtre; génit. hdŋ, pŋŋ, dhpŋ, âhpŋ; datif semblable au génitif et aussi hdñad, pnad, dhpnad, âhpnad; ablatif régulier shdŋ, 'h pŋŋŋ, etc. et aussi shdïd, 'h pnadil, etc.
- 3° Les adjectifs possessifs formés desdits génitifs: ինդյին, mien; բոյին, tien; dերդյին, nôtre; ձերդյին, vôtre, qui sont invariables, et իմային, mien, ժերային, nôtre, ձերային, vôtre, qui suivent la déclinaison-voyelle en n: gén. իմայնոյ, ou bien avec chute de և իմայոյ, etc.

On emploie comme pronom possessif de la troisième personne:

- a) au sens refléchi:
- 1° Les génitifs hen et henbudg, sien.
- 2° Le génitif μερ comme adjectif possessif avec déclinaison-voyelle en n: μερ, sien, gén. μερη, dat. μερημιή, etc.
- 3° Les formes adjectives իւրոյին (invariable), իւրային et իւրեանցային déclinées comme իմային.
  - b) Au sens non-refléchi:
- 1° Les génitifs sing. et plur. des pronoms démonstratifs.
- 2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec déclinaison propre en m. Ceux dont la désinence est en m peuvent allonger le m en my; cet allongement est nécessaire avant une désinence casuelle commençant par une voyelle. Ex.: unpm et unpmy, sien, gén. unpmyn; unphu, gén. unphun, etc. etc.
- 3° Les formes adjectives unpuish, unguish, etc.; gén. unpujing, etc.

En outre les particules démonstratives u,  $\eta$ , u peuvent avoir, dans l'ensemble de la phrase, le sens de pronoms démonstratifs.

Pour les éléments de formation upfib, η fib, rapprocher le suffixe possessif sanscrit sya.

### 4. PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom interrogatif le plus usité est a, al.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	ரி, ரி⊈	า)๋₽
Accus.	อูกี, อูกิป	ๆก๊า
Głn.	ฃ๊เ	<i>ก</i> ๊ย

#### SINGULIER

PLURIEL .

Dat.	n2d	าวิย
Abl.	<i>յո</i> ւմէ, յումնէ	งขือ
Instr.	(pas d'exemple)	(pas d'exemple)
		. •

Un second pronom interrogatif  $\vec{l}$  est rarement employé et ne se trouve qu'au singulier.

Un troisième pronom interrogatif his répondant au latin quid? ne se rencontre que sous les formes q'his et jhis.

Bopp (1) explique  $\vec{h}$  par le thème interrogatif sanscrit ki,  $\vec{n}$  par le védique  $k\acute{a}ya$ ,  $\vec{h}\acute{b}z$  par le sanscrit  $ki\acute{n}$ - $\acute{e}i\acute{t}$ . Le  $\cancel{d}$  de  $n\cancel{d}$  n'est qu'une addition euphonique.

### 5. PRONOM RELATIF.

Le pronom relatif est np, thème fort npn.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	ייניי	<i>ግቦ-</i> ድ
Accus.	<b>L</b> l	<b>շ</b> որս
Gin.	որոյ	որոց
Dat.	ாராட்	որոց
Abl.	<i>յո</i> րմէ	<i>Jորո</i> ց
Instr.	`որով_	որով <u>.թ</u>

D'après Bopp, (2) n dans n - pn est une voyelle prosthétique, pn le thème relatif ya du sanscrit et du zend. Il y a des exemples en arménien d'un l remplaçant un p primitif, et le passage de l en r est très-fréquent dans les langues indo-européennes, ainsi que l'assourdissement du a sanscrit en n arménien.

<sup>(1)</sup> L. c., t. II, p. 381 sv.

<sup>(2)</sup> l. c., t. II, p. 362.

### 6. PRONOM DÉFINI.

Le pronom défini est [il.plu, thème fort [il.pluil, et suit la déclinaison-consonne en u. Il répond pour le sens au latin ipse et se trouve également, avec la même signification, ajouté à d'autres pronoms. Ex.: hu [il.plu, moi-même; luu [il.plu, celui-là même.

On rencontre aussi employé dans le même sens le mot what, âme, personne.

μν, premier élément de μν. doit être ramené au thème démonstratif sanscrit and, μν au sanscrit swayam, même. (1)

#### 7. PRONOMS INDÉFINIS.

Il y a en arménien cinq pronoms indéfinis, qui sont: np, nfli, avec le sens de quelqu'un (aliquis), f.p., fili, filiz, avec le sens de quelque chose (aliquid). Tous sont employés substantivement et adjectivement.

տր et ունե se trouvent souvent joints pléonastiquement à d'autres pronoms, surtout aux pronoms interrogatifs; ex.: ուվ ութ, qui? ուվ ունե, դրբ ուման թ.

fille est invariable; file, thème fort ρίε, suit la déclinaison-voyelle en β; les trois autres se déclinent ainsi:

#### SINGULIER

Nom.	л <u>ъ</u>	n <b>A</b> L	þ. <sub>E</sub>
Accus.	<i>የ</i> ባት	முக	<u> </u>
Gên.	ս <b>ւ</b> նս <b>ւ</b> 5	กะเกาะเป็น	<i>Իշի-</i> բ
Dat.	<b>ாடி</b>	ா <b>ட்சி கி</b>	իմի.բ
Abl.	<i></i>	<sub>J</sub> nடிரிப்டு	<i>յիմե</i> .թ.է
Instr.	manque	ումամբ	իւի <del>ք</del>

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. II, p. 293, 345.

ne et he ne forment pas de pluriel; celui de nili est: எம்.ட்ட, டிரம்ப்பு, எம்.ப்பூ, ராய்ப்பூ, எம்.பட்ட.

Dans n p et  $f_1 p$ , n et  $f_2$  sont le pronom interrogatif; le p est le v zend de ava, celui-ci.

On doit également reconnaître le pronom interrogatif dans le n et le h de nish et de his; le sh, thème fort shuh, est une syllabe formative qui se trouve fréquemment dans les noms abstraits.

ple a été expliqué lorsque nous avons parlé du pronom interrogatif.

### 8. PRONOMS RÉCIPROQUES.

Accus. զ միմեանս, զիրեարս Gén. Dat. միմեանց, իրերաց Ablat. 'ի միմեանց, յիրերաց Instr. միմեամիջ, իրեր րաւ ջ, իրերօջ

Le premier est un redoublement du numéral  $I_{\mathbf{p}}$ , le second également un redoublement du pronom personnel  $I_{\mathbf{p},\mathbf{p}}$ , avec affaiblissement de  $I_{\mathbf{p}}$  et  $I_{\mathbf{p},\mathbf{k}}$  dans la seconde partie de la composition. Comparez, en grec, le thème ἀλληλο-, de ἀλλο-άλλο-.

#### 9. PRONOMS COLLECTIFS.

- 1. ω<sub>//</sub>, sanscrit anyá, grec ἄλλος, latin alius, «autre»; gén. ω<sub>//</sub>///, dat. ω<sub>//</sub>////, abl. ω<sub>//</sub>////, suit régulièrement la déclinaison-voyelle en n.
- 2. Meu, Meu, de Met de Lu, autre (alter), gén. Meun, etc.; se décline comme my.

3 et 4. Ιτρίμω μαθέρερ, έκάτερος, tous les deux, l'un et l'autre (uterque), et μερωμεωθέρερ, chacun (unusquisque), suivent tous deux la déclinaison-voyelle en n.

Il ne faut point chercher dans ces mots le substantif mulali, miligli, âme, personne, (1) mais bien rapprocher puls du sanscrit kinéana, quelqu'un. In le est le numéral; hup est le pronom personnel.

- 5. whather, whyther, chacun (unusquisque), de what, whyt, ame, personne, ne se décline qu'au pluriel, soit en prenant simplement les désinences casuelles .p., g, u (dans ce cas he peut se changer en h), soit en suivant la déclinaison-voyelle en n.
- 6. mdfu, tout (omnis), gén. mdfuh, dat. mdfunωf, etc., d'après la déclinaison-voyelle en μ.
- 7. யகிய்யும், tout (omnis), de யகிப் et de யும், régulier au singulier, யகிப்யும் etc.

#### PLURIEL

Nom. ամենայնեք, ամենեւքեան, ամենեւքին
Accus. զամենայնս, զամենեսեան, զամենեսին
Gén. Dat. ամենայնց, ամենայնից, ամենեցուն, ամենեցունց
Abl. յամենայնց, etc.; comme le génitif avec յ préfixe.
Instr. ամենայնիւք, ամենեւքումիչը.

8. μημηρ, ὅλος, tout (totus), gén. μημηρή et μημηρη etc. A l'instrumental on trouve encore à côté de μημηρηί les formes μημηρημβί et μημηρημβίμ, avec addition du thème pronominal τ, na, mais seulement lorsque le mot est pris au sens adverbial. Le même τ se ren-

<sup>(1)</sup> Petermann, L. c., p. 182.

contre dans un second pluriel, usité à côté du pluriel régulier pnjnp.p.:

Nom. բոլորեւքեան, բոլորեւքին
Accus. զբոլորեսեան, զբոլորեսին
Gén. Dat. բոլորեցուն, բոլորեցունց
Instr. բոլորեւքումիւք.

- 9. Sudul, de sama et de la syllabe formative ul des noms abstraits; proprement totalité, puis tout (totus, universus); indéclinable.
- 10. Տամայն, de sama et de այն, tout (totus); gén. Տամայնի, etc.
  - 11. phul, tout (totus), gén. phulp, etc.

#### 10. PRONOMS CORRÉLATIFS.

Les pronoms corrélatifs sont formés des pronoms démonstratifs wju, bnjb, bm, et du pronom relatif, en composition avec les substantifs wfu, mode, manière, pub, quantité, et zunh, mesure.

այսպես et այսպիսի, gén. այսպիսի et այսպիսւոյ, etc., tel, de cette manière; որպես et որպիսի, quel, de la manière que.

யுபடியம், gén. யுபடியம்பு, tant, de telle quantité; ஈடியம், combien, de quelle quantité.

այնչափ, tant, de telle mesure; որչափ, combien, de quelle mesure.

De même նոյնպես, նոյն բան, նոյնչափ, etc.

#### V. VERBE

### I. DU VERBE EN GÉNÉRAL

# I. DIVISION DES CONJUGAISONS ET FORMATION DES THÈMES.

Les verbes arméniens sont cités à l'infinitif, dont la désinence est .

Il y a en arménien quatre conjugaisons, que l'on distingue par les voyelles caractéristiques ou de conjugaison appartenant au thème, b, w, nL, h. Ex.: qupt\_, prendre; wqwl, moudre; Granll, permettre, laisser; wouh, parler.

Les voyelles caractéristiques b, w, nL, — qu'elles soient simplement voyelles caractéristiques, ou en même temps voyelles radicales et caractéristiques comme p. ex. mul, donner, sanscrit da (ce qui n'a aucune importance pour la manière de les traiter) - correspondent à la voyelle caractéristique a des Ière et VIe conjugaisons sanscrites, lorsqu'elles forment, ajoutées seules à la racine, le thème-présent du verbe; b, n. sont dans ce cas un affaiblissement de a. Le nL pourrait être également le u ajouté à la racine dans la VIIIe conjugaison sanscrite. Cet u est une mutilation de nu, amenée évidemment par la nasale finale des radicaux sanscrits qui suivent la VIIIe conjugaison; de telle sorte que la VIIIe conjugaison sanscrite ne serait qu'une sous-division de la V. Or, le nombre des verbes arméniens en me dépassant de beaucoup celui des huit racines sanscrites qui suivent la VIIIe conjugaison, il en résulte qu'il ne faut point chercher cette conjugaison en arménien, mais bien regarder le nL comme un affaiblissement de u.

A côté des thèmes-présent simples, qui se composent du radical et de la voyelle caractéristique, d'autres se présentent allongés par des suffixes d'élargissement qui sont:

- a) Uh, primitivement Um, sanscrit ana, grec ava, qui se trouve ordinairement sous la forme muh et n'est que très-rarement ajouté à la racine sans voyelle copulative. Cette formation correspond à la IX° conjugaison sanscrite. Ex.: Supposible, chercher, Supposible, mêler, lumnable.
- b) bu, suffixe des verbes dénominatifs, usité sous les formes ubu et l'bu. Ex. palubul, dominer, palubul, dipàlibul, approcher, dipàlibul.

Il faut bien distinguer entre Ub et Um. Les deux syllabes peuvent aussi être radicales.

c) uni, sanscrit nu de la V° conjugaison, ajouté toujours immédiatement à la racine. Ex.: ¿pungumi, avoir faim, ¿pungumi, jeter, rejeter, pulpumi.

d)  $\xi$  et  $b\xi$ , qui correspond en partie quant à la forme, mais non quant à la signification, aux formations grecques en  $\sigma\kappa\omega$ ; ajouté à la racine soit immédiatement, soit au moyen de  $\omega$  comme voyelle copulative. Ex.:  $\psi\omega\psi_{\xi}b_{L}$ , fuir,  $\psi\omega\psi_{\xi}b_{L}$ ;  $trplib_{\xi}b_{L}$ , craindre,  $trplib_{\xi}b_{L}$ ,  $truinde_{\xi}b_{L}$ ,

Le *b* qui s'insère entre la racine et la désinence personnelle au passif de l'aor. Il de beaucoup de verbes élargis (voyez plus loin p. 64), est-il un élément radical tombé au thème-présent élargi, ou bien une intercalation euphonique, comme un y, p. ex., qui viendrait s'appuyer sur la voyelle suivante w? Il ne nous paraît pas possible de trancher la question.

La IV° conjugaison, avec la voyelle caractéristique h, doit être considérée en général comme un passif, bien qu'elle soit suivie par un grand nombre de verbes neutres et déponents. Elle correspond au passif sanscrit: le a de la caractéristique du passif ya est tombé; le y est devenu h, qui s'ajoute au thème-présent simple ou élargi en faisant disparaître les voyelles caractéristiques primitives h, m, n.; cependant le n. de la III° conjugaison persiste assez souvent, après l'addition de h, dans la forme n.h.

Le h caractéristique du passif ne se retrouve qu'au présent et à la 3° pers. sing. de l'imparfait; il disparaît aux autres temps et aux autres personnes de l'imparfait (voir plus loin, p. 60).

D'après l'exposé qui précède, les conjugaisons II, III, IV, VII, VIII du sanscrit ne sont pas représentées en arménien; nous retrouverons la Xe conjugaison sanscrite dans l'aoriste I de l'arménien.

#### 2. TEMPS ET MODES.

Le verbe arménien a quatre temps simples: Présent, Imparfait, -Aoriste, Futur.

L'aoriste et le futur ont chacun deux formes, mais il n'y en a qu'une, la première ou la seconde, d'employée pour une même racine.

Beaucoup de thèmes-présent simples forment à côté de l'aoriste I un participe aoriste II, mais, dans ce cas encore, il n'y a point de participe aoriste I pour la même racine.

L'aoriste II se distingue de l'aoriste I en ce qu'il est formé immédiatement de la racine, pendant que l'aoriste I ajoute à la racine un élément formatif q.

Les futurs sont formés des aoristes par un seul et même procédé.

Comme les aoristes et les futurs laissent tomber les suffixes d'élargissement et se forment immédiatement de la racine, il n'y a point pour ces temps de variétés de conjugaison; — il n'y a de différence qu'entre l'actif et le passif, et seulement dans les voyelles auxiliaires qui précèdent les désinences personnelles. Les aoristes et les futurs sont donc nommés temps généraux, par opposition au présent et à l'imparfait qui sont appelés temps spéciaux à cause des différences dans la conjugaison dues aux voyelles caractéristiques de chacune des quatre classes.

L'aoriste I et le futur I, d'après les lois de leur formation considérées au point de vue pratique, occupent une place moyenne entre les temps généraux et les temps spéciaux. En esset la voyelle auxiliaire qui sert à rattacher le g de l'aoriste I à la racine est identique à la voyelle caractéristique Ir, w, des thèmes-présent simples, le plus souvent pour les verbes de la Ière conjugaison, toujours pour les verbes de la Hème conjugaison (voyez plus loin p. 63). Toutefois cette voyelle auxiliaire n'est point la voyelle caractéristique de conjugaison, mais bien le a de aya dans la Xème conjugaison sanscrite; on pourrait seulement admettre que le son de la voyelle caractéristique le de la première conjugaison a contribué à l'affaiblissement de a en b dans cette conjugaison. C'est donc sur cette bifurcation en b et u de la voyelle auxiliaire sanscrite a de aya, et sur la consonnance ainsi obtenue avec les voyelles caractéristiques des Ière et IIe conjugaisons arméniennes, non pas sur la conservation des voyelles caractéristiques, que reposent les variétés de conjugaison (apparentes par conséquent) à l'aoriste I et au futur I. Faisons encore observer: 1º que ces dissérences de conjugaison, quand même elles seraient réelles, ne se montrent que pour les thèmesprésent simples de la Ière et de la IIe conjugaison; 2º que
l'intercalation d'une voyelle auxiliaire n'a pas lieu lorsqu'une voyelle
radicale précède la voyelle caractéristique du thème-présent simple,
comme dans hum, viere, Aor. I: hum, et non hum,;
3º que les verbes simples de la IVe conjugaison prennent à
l'aoriste comme voyelle auxiliaire un h au lieu de leur voyelle
caractéristique h; 4º enfin que les thèmes-présent élargis en
hum, — ceux qui le sont en hh, e, he ne forment que l'aoriste
II, — gardent à l'aoriste I la voyelle qui précède hum, laquelle
voyelle n'est point une caractéristique de conjugaison. La conclusion qui résulte de ces faits est donc que l'aoriste I et le
futur I doivent être considérés en arménien comme des temps
généraix.

Outre les quatre temps simples, il y a encore en arménien six temps composés dont nous parlerons plus loin.

L'arménien a cinq modes:

L'indicatif, pour tous les temps;

Le conjonctif, pour le présent et parfois l'imparfait;

, L'impératif, pour le présent, l'aoriste et le futur;

L'infinitif, Le participe, id. id.

Le verbe arménien a deux nombres, le singulier et le pluriel, et chaque nombre trois personnes.

### 3. g COMME LETTRE FORMATIVE POUR L'AORISTE, LE FUTUR ET LE CONJONCTIF.

La lettre g sert à former l'aoriste I, les deux futurs et le conjonctif.

Le g de l'aoriste est le y du sanscrit cya de la Xe conjugaison. (1) La signification et l'emploi de l'aoriste arménien s'accordent très-bien avec l'origine que nous lui attribuons.

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. I, p. 408; Windischmann, L. c., p. 47.

On serait tenté de faire dériver le g caractéristique du futur de l'exposant du futur sanscrit sya, mais cela n'est point admissible à cause de l'absence du s de sya. Le g du futur est identique au g caractéristique du conjonctif, et tous deux sont le y de la syllabe formative du potentiel sanscrit yâ, racine f, «désirer»; le conjonctif doit être considéré comme le potentiel du présent, et le futur comme le potentiel de l'aoriste, ce que confirme la corrélation de leurs fonctions syntactiques. D'autre part le conjonctif et le futur sont nettement distingués l'un de l'autre, grammaticalement par la forme des désinences personnelles, syntactiquement par la notion de l'avenir que comporte le futur.

Le conjonctif de l'imparfait, qui possède le même g, est une formation postérieure.

#### 4. DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE ARMÉNIEN.

Il faut distinguer, dans le verbe arménien, les désinences personnelles *primaires* et les désinences personnelles *secondaires*. Les premières sont employées au présent (indicatif et conjonctif); les secondes aux autres temps et modes.

Les désinences personnelles primitives sont: Singulier: mi, si, ti; Pluriel: masi, tasi, nti.

Les désinences primaires correspondantes sont en arménien:

Singulier: I, u, —; Pluriel: Ip, p, L.

Le passage de mi, si, nti en  $\sqrt{s}$ ,  $\sqrt{s}$  est clair. Le ti primitif de la 3º personne du singulier est tombé. Dans le  $\sqrt{s}$  de la 1ère personne du pluriel, il faut chercher le primitif masi, sanscrit mas, avec passage de s en p. De même dans le p de la 2º pers. du pluriel il faut voir le primitif tasi, avec disparition du t et passage de s en p, ou bien ramener le p au v du thème pronominal tas, toujours avec disparition du t. (1) La chute du t à la 3º personne du singulier est en partie compensée par l'allongement en  $\frac{1}{2}$  et  $\frac{1}{2}$  et de  $\frac{1}{2}$  qui le précédaient.

<sup>(1)</sup> Bopp, & c., t. III, p. 80.

De ces désinences *primaires* se sont formées les désinences *secondaires*.

Le  $\Gamma$  des premières personnes sing. et plur. est tombé; il se retrouve encore parfois au futur.

Le u de la 2° pers, sing. s'est conservé au futur, savoir à l'indicatif et à l'impératif, mais à cette dernière forme il s'est déjà changé en p; il est tout à fait tombé à l'impératif aoriste des trois premières conjugaisons; à l'impératif aoriste I de la IVe conjugaison, et toujours à l'impératif aoriste II de la même conjugaison, u est déjà passé en p. Le changement en p se retrouve encore à l'impératif du présent, à l'imparfait et aux indicatifs des aoristes.

Le et L des 2° et 3° pers. plur. se sont partout conservés. A côté du le de la 2° pers. plur. se trouve encore, aux aoristes de la IV° conjugaison, la désinence personnelle parle. Le le de cette terminaison est désinence personnelle, le p est le s du verbe substantif as.

Nous donnerons plus de détails dans les chapitres suivants.

#### II. DES VERBES EN PARTICULIER

A: VERBE RÉGULIER

- I. TEMPS SIMPLES.
  - a) TEMPS SPÉCIAUX.

#### Présent.

Le présent se forme en ajoutant les désinences personnelles primaires Sing. I d', II u, III, — Plur. I d', II u, III, plur. I d', II u, III u, immédiatement au thème verbal, dont font partie les voyelles caractéristiques de conjugaison; ex.: qhph-d', je prends; unu-d', je mouds;

Francis, je laisse, je permets; houhal, je parle; mbumbbal, je vois; natumbmal, je guéris; publibual, je jette; hmhshal, je fuis; harbshal, je péris, etc.

### Imparfait.

Il n'y a en arménien qu'un seul imparfait simple, celui du verbe substantif h<sub>L</sub>, être, racine es, primitivement as. Il se conjugue ainsi: ½h, j'étais, ½hp, ½p, ½h, ½h.

L'imparsait de  $h_L$  s'explique étymologiquement de la manière suivante: Le L est la voyelle radicale h fondue avec l'augment h (primitivement a). Le s de la racine est tombé et ne s'est conservé qu'à la 3° pers. du singulier, changé en p après la chute de la désinence personnelle. Les désinences personnelles, p à la 2° pers. sing., p aux 1ère et 2° pers. plur., h à la 3° pers. plur., sont les désinences secondaires arméniennes. La voyelle p à la 1ère pers. sing. (restée seule après la chute de la désinence personnelle h), à la 2° pers. sing. et aux 2° et 3° pers. plur., ainsi que la voyelle h à la 1ère pers. plur., sont des voyelles de liaison, toutes primitivement h et altérées dans la suite.

Cet imparsait simple sert à former les autres imparsaits arméniens qui peuvent cependant être considérés comme simples, les parties composantes s'étant développées ensemble organiquement.

En juxtaposant le thème-présent avec £, etc., la voyelle caractéristique f de la première conjugaison est complètement absorbée dans le f de f; f de la deuxième, en se joignant avec f, forme f, f de

la troisième fait disparaître complètement le  $\xi$  et devient  $\eta$  avant le p de la 3° pers. sing.; h de la quatrième disparaît devant le  $\xi$ , de sorte que les imparfaits des première et quatrième conjugaisons sont identiques.

A la 3° pers. sing. de la IVe conjugaison existe à côté de  $f_{p}$  la forme  $h_{p}$ .

Le h de h 
u p est la caractéristique passive de la quatrième conjugaison. Le  $\iota$  est un affaiblissement de la voyelle radicale de  $\iota$ s,  $\iota$ s (évident avec la prononciation de h 
u p  $\iota$ ur); le p est le u de la racine  $\iota$ s,  $\iota$ s. (1)

Ex.: aboth, je prenais; unush, je moulais; Pongoch, je laissais, je permettais, 3° pers. sing. Pongop; bouth, je parlais, 3° pers. sing. bouto et boulet.

A la 3° pers. sing. de l'imparfait, le p ne se laisse expliquer que par le s de la racine es, as. C'est là une preuve que les imparfaits sont bien formés comme nous l'avons dit plus haut.

### b) temps généraux,

### Des Aoristes en Général.

Les aoristes sont formés de la racine verbale. Ils rejettent donc les voyelles caractéristiques de conjugaison des thèmes-présent simples ainsi que toutes les syllabes formatives des thèmes-présent élargis, excepté toutefois lorsque ces syllabes appartiennent à la racine, comme p. ex. while hold nommer, verbe dénominatif de whalh, thème fort whole nom.

Les aoristes ne présentent donc pas de variétés de conjugaison, les voyelles caractéristiques produisant ces variétés étant tombées. Il ne reste plus de différence qu'entre l'actif et le passif. Cette différence existe grammaticalement et doit être maintenue bien

<sup>(1)</sup> Bopp, l. c., t. III, p. 407.

qu'elle ne soit pas toujours évidente, puisque un certain nombre de verbes actifs forment souvent leur aoriste, surtout l'aoriste II, d'après la conjugaison passive tout en gardant la signification active. Elle repose sur les diverses modifications que subit la voyelle de liaison primitive a, qui sert à joindre les désinences personnelles à la forme nue de l'aoriste.

Le a, comme voyelle de liaison, se modifie de la manière suivante à l'aoriste actif:

Sing. I. **h**; II. **h**; (III, tombé avec la désinence personnelle);

Plur. I. w; II. h et &; III. h.

A l'aoriste passif le a de liaison, rendu par u, s'est conservé à toutes les personnes; à la 1ère pers. sing. et à la 2° pers. plur. seulement, il s'est allongé en u<sub>I</sub>.

Les désinences personnelles sont les désinences secondaires, et, pour l'aoriste actif, les mêmes qu'à l'imparfait. Comme à l'imparfait également, le h en tant que voyelle de liaison de la 1ère pers. sing. tient lieu de la désinence personnelle, et à la 3° pers. sing. la désinence personnelle est tombée avec la voyelle de liaison.

Pour l'aoriste passif les désinences personnelles sont les mêmes que pour l'aoriste actif, à l'exception toutefois de la 3° pers. sing. qui prend L comme désinence personnelle. En outre la 2° pers. plur. possède, à côté de la désinence p, une autre désinence pnl. p.

pure, peut être aussi L, sembleraient être le dernier reste d'un prétérit de as, cs,  $b_L$ , qui aurait servi avec la racine verbale à former des aoristes composés à la manière de l'imparfait.

Mais les autres désinences personnelles actives et passives ne permettent pas d'admettre une composition avec le verbe substantif.

Des sept formations-aoriste du sanscrit, quatre correspondent à l'aoriste I arménien et trois à l'aoriste II.

La différence entre les deux aoristes n'implique aucun changement de signification; elle n'est point syntactique mais purement formelle, et repose sur l'admission ou la non-admission du g déjà mentionné comme moyen de formation pour l'aoriste I.

#### Aoriste I.

Forment l'aoriste I: 1° la plupart des thèmesprésent simples en le et en le; 2° tous ceux en m, excepté mul, donner, et que, venir; 3° tous ceux en lu, et 4° beaucoup de ceux en n.

Le suffixe de formation de l'aoriste I est g, qui s'ajoute à la racine verbale soit sans voyelle de liaison, soit avec une voyelle de liaison. Cette dernière, primitivement a (le premier a du sanscrit aya, élément de formation de la  $X^{\circ}$  conjugaison sanscrite), s'est dans la suite modifiée de diverses manières.

Le g s'ajoute immédiatement à la racine verbale, lorsque le thème-présent a une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison; ex. [hu], vivre, aor. I [hu]; et aussi lorsque le thème-présent a été élargi en bul, — si le verbe forme l'aoriste I, — que le bul soit précédé d'une voyelle radicale ou d'une consonne; ex.: [hu]hbul, jeter, aor. I [hu]hbul, jeter, aor. I [hu]hbul, jeter, aor. I

Toutes les autres racines prennent le g au moyen d'une voyelle de liaison. Cette voyelle, primitivement

a, est devenue: 1° h pour les racines non élargies des thèmes-présent de la Ière et de la IVe conjugaison, à l'exception des racines mu, afim et fun de muhi, dire, afimbi, savoir, fumpli, pouvoir, qui prennent m, ex.: aor. I mumph, etc.; 2° m pour les racines des thèmes-présent de la IIe conjugaison; 3° h et m pour les racines dont le thème-présent est élargi en um précédé déjà d'une de ces voyelles comme voyelle de liaison. Ex.: ahrui, prendre, ahruigh; fuoubi, parler, houbigh; moudre, moudre, mumph; Jumbu, concevoir, jumph; shrahium, approcher, shrahigh.

Les désinences personnelles dont il a été traité cidessus viennent s'adapter à la forme aoriste ainsi
obtenue, au moyen des voyelles de liaison déjà
connues. A la 3° pers. sing. de l'aoriste actif, qui
a perdu en même temps la désinence personnelle et
la voyelle de liaison, le 1 précédant le 3 caractéristique, qu'il soit voyelle radicale ou voyelle de liaison,
s'allonge en 1 me et parfois en 1; ex.: pulphy, j'ai jeté,
3° pers. sing. pulphug, pulphy; qhphy, j'ai pris, 3°
pers. sing. qhphug, qhphy.

A la 3° pers. sing. aor. I des verbes en unit qui, comme nous l'avons vu, ajoutent immédiatement le g à la racine, il arrive que si unit suit immédiatement une consonne, cette consonne se trouve en contact immédiat avec le g (non suivi d'une voyelle). Dans ce cas on insère entre les deux consonnes une voyelle auxiliaire euphonique h, et à la forme ainsi obtenue, si elle est monosyllabique, on ajoute encore l'augment syllabique h (primitivement a); ex.: [unit, remplir, 1ère pers. sing. aor. I [gh, 3° pers. [bg, h [bg].

#### Aoriste II.

Forment l'aoriste II: 1° beaucoup de thèmes-présent simples en h et en h; 2° de ceux en m, seulement  $mm_{L}$ , donner, et  $qm_{L}$ , venir; 3° tous ceux en  $m_{L}$ ; 4° tous ceux en m, m, et m, m, et m beaucoup de thèmes élargis en m.

L'aoriste II ajoute immédiatement à la racine les mêmes désinences personnelles que l'aoriste I, avec les mêmes voyelles de liaison. Ex.: \( \subseteq \text{lower}, \) lever, aor. II \( \subseteq \text{lower}, \subseteq \text{uble}, \subseteq \text{uble}, \) \( \subseteq \text

La 3° pers. sing. ayant perdu la désinence personnelle et la voyelle de liaison, il peut arriver qu'elle se termine par deux consonnes radicales. Dans ce cas la voyelle auxiliaire f, vient s'insérer entre les deux consonnes, et si la forme ainsi obtenue est monosyllabique, on lui préfixe f comme augment syllabique; ex.: quality, trouver, aor. II,  $r^{ere}$  pers. que, 3° pers. sing. f-qhm.

On trouve souvent à l'aoriste II passif, avant la voyelle de liaison w, un b qui pourrait appartenir à la racine et avoir disparu aux autres temps, ou bien qui serait purement euphonique. Le cas se présente surtout pour les verbes dont le thème-présent a été élargi en ¿, b, bnc, bb; ex: Kubushi, connaître, aor. II passif subbuj; hulushi, fuir, hulushi; bphbshi, craindre, hphhuj; pun plune, avoir faim, pun phuj; jumbul, se lever, jumbuj.

Il est assez singulier que dans les formations de cette espèce la voyelle de liaison  $\omega$ , devenue pourtant tout à fait inutile, soit conservée. Elle tombe parfois devant la terminaison parte.

de la 2º pers. plur.; ex.: hphhppnl.p., de hphhshl, craindre, au lieu de hphhmpnl.p.

Au verbe mw\_, donner, la voyelle radicale w se change en n\_, tombe à la 3° personne du singulier, et prend après elle, à la 1ère personne du pluriel, la voyelle auxiliaire w. Ex. l'unl, l'unlu, l'un, unlue, l'unlue, l'unlue, l'unlue, l'unlue, mnlue, unlue etc.

L'augment syllabique que nous avons rencontré jusqu'à présent est un a primitif affaibli en h. Si l'on excepte la 3° pers. sing. de l'aoriste I et l'imparfait lh, il ne paraît qu'à l'aoriste II, et, à toutes les personnes, seulement dans les trois aoristes hume, hlh et hah (1); il n'est employé ailleurs qu'à la 3° pers. sing., lorsque cette personne, sans l'augment, serait monosyllabique. Devant m et o, le h s'allonge en h; ex.: mbh, porter, aor. II mbh, 3° pers. sing. hmb; obmbh,

<sup>(1)</sup> A l'exception toutesois de la rère pers. plur. de frunt, qui est untu.p.

oindre, aor. II obh, 3° pers. sing. Lob. Cet allongement de h en £ se trouve aussi parfois devant les consonnes. L'augment L tombe devant L, et passe en £ devant h; ex.: hould, descendre, aor. II hoh, 3° pers. sing. £9. (1)

### Des Futurs en général.

Les futurs s'obtiennent en ajoutant un g à la forme nue des aoristes, c'est-à-dire aux aoristes dépouillés de leurs désinences personnelles et des voyelles de liaison.

Le g est, comme nous l'avons dit, identique au y du suffixe de formation  $y\hat{x}$  du potentiel sanscrit.

Les désinences personnelles des futurs sont les désinences secondaires. Elles sont tombées aux 1ère et 3° pers. du singulier; la voyelle de liaison a également disparu à la 1ère personne, mais elle s'est maintenue à la 3°, savoir le allongé en le pour l'actif et en le pour le passif. Les autres désinences personnelles sont: u pour la 2° pers. sing., pe pour les 1ère et 2° pers. plur., le pour la 3° pers. plur., à l'actif comme au passif.

La voyelle de liaison qui unit les désinences personnelles à la forme nue du futur est le a de ya. Cet a s'affaiblit, à l'actif, en h (3° pers. sing. en h), 1ère pers. plur. en nl, 2° pers. plur. en h; au passif, en h, 1ère pers. plur. en nl.

#### Futur I.

Le futur I s'obtient en ajoutant g à la forme nue de l'aoriste I.

<sup>(1)</sup> Bopp, & c., t. III, p. 205 et 206.

Comme la désinence personnelle est tombée à la 1ère pers. sing. ainsi que la voyelle de liaison, il arrive donc que deux g se trouvent immédiatement à côté l'un de l'autre et sans être suivis d'une voyelle; on insère alors entre les deux g une voyelle auxiliaire, qui est h à l'actif et uy au passif. Ex.: qhphl, prendre; aor. I qhphgh, forme nue de l'aor. I qhphgh, futur I, actif qhphghg et passif qhphguyg (au lieu de qhphg—g).

Aux autres personnes, où le second g est toujours suivi d'une voyelle, la voyelle euphonique disparaît, mais alors le premier des deux g se trouve, par raison d'euphonie, changé en u, tandis que le second, à la  $2^e$  pers. plur. se change également en g avant la terminaison  $h_e$ . Ex.:

Actif

աղասջեք, աղասցես, գերեսցե, գերեսցուք,

աղասջեք, աղասցեն.

Passif [սօսեցայց, խօսեսցիս, խօսեսցուջ,

րօսեցայց, խօսեսցիս, խօսեսցի, իօսեսցու.» խօսեսջէ,ք, խօսեսցին.

Les verbes qui au thème présent simple ont une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison, comme html, vivre, laissent subsister les deux g à côté l'un de l'autre aussitôt qu'il y a des désinences personnelles, et se bornent à changer le second g en g avant le he de la 2° pers. plur. Même règle pour les verbes qui, à la forme nue du futur I, présentent une consonne avant le premier g, nommément les verbes élargis en une dont le une est immédiatement précédé d'une consonne, p. ex. Linel, remplir.

կետլ, futur I: կեցից, կեցցես, կեցցէ, — կեցջիջ, կեցցեն.

լևուլ, futur I: լցից, լցցես, լցցե, լցցու.բ, լցջեբ, լցցեն.

#### Futur II.

Le futur II ajoute la caractéristique du futur g à la racine verbale pure qui sert à former l'aoriste II. De même que le futur I, il prend comme voyelles de liaison pour joindre g à la racine, à la  $r^{\text{ère}}$  pers. du singulier, h à l'actif et  $w_l$  au passif.

Les désinences personnelles et les voyelles auxiliaires sont également les mêmes que pour le futur I.

Au futur II le y demeure sans changement et ne passe en g que devant le իր de la 2° pers. du pluriel. Ex.: Հանել, lever, aor. II actif: Հանի, futur II Հանից, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցին, Հանցիս, Հանցի, Հանցիս, Հանցին,

La voyelle auxiliaire  $\mu$  se trouve parfois conservée encore à d'autres personnes; ex.  $\mu_n \mu_{\underline{\nu}} \mu_{\underline{\nu}}$ , périr, futur II  $\mu_n \mu_{\underline{\nu}}$ , 3° pers. sing.  $\mu_n \mu_{\underline{\nu}}$ , pour  $\mu_n \mu_{\underline{\nu}}$ .

Le h qui est inséré à l'aoriste II passif entre la racine et my (p. 64), se retrouve également à la rère pers. sing. du futur II passif; ex.: juntiff, se lever, aoriste II passif juntimy, futur II passif juntimy; mais il devient h aux autres personnes qui ont des désinences personnelles et où le my tombe; ex.: juntiphe, juntiph.

Certains verbes présentent à la rère pers. sing du futur II une désinence primaire complète,  $\Gamma$  avec la voyelle de liaison  $\Gamma$  donnant la forme  $\Gamma$  Dans ce

cas le g du futur I est toujours précédé de la voyelle de liaison h. Ainsi, à côté de subhujg, futur II de subhujf, connaître, nous trouvons une autre forme subhyghu, subhyghu, etc.; à côté de hyffujg, futur II de hyfful, aller, une autre forme hyffughu, hyffu etc.

Cette désinence primaire du futur II rappelle ce que nous avons dit plus haut sur l'identité d'origine du futur et du conjonctif (p. 57).

#### 2. TEMPS COMPOSÉS.

Les six temps composés de l'arménien sont formés des participes de l'aoriste et du futur, avec le présent, l'imparfait et le futur du verbe substantif  $h_L$ ; ils ont une double signification, active et passive.

- 1. Des participes de l'aoriste et des temps cidessus énumérés de I<sub>I</sub> proviennent
  - a. Le Parsait: ahphyhwl hus, j'ai pris, j'ai été pris, subhwy hus, j'ai levé, j'ai été levé;
  - b. Le Plus-que-parfait: qhphyhw\_ fh, j'avais pris, j'avais été pris,

Հանհետը էի, j'avais levé,
j'avais été levé;

- c. Le Futur antérieur: ahphybul hafy, j'aurai pris, f'aurai été pris, Swbhul hafy, j'aurai levé, j'aurai été levé.
- 2. Des participes du futur et des mêmes temps de  $h_L$  sont formés les temps inchoatifs, c'est à dire indiquant une action prochaine; le latin, avec ses combinaisons analogues, peut seul en rendre toute la valeur. Ce sont:

- a. Le Présent inchoatif: alique leu, alique leu, alique leu, capturus, capiendus sum;
- b. Le Passé inchoatif: quelong th, quelle th, capturus, capiendus eram;
- c. Le Futur inchoatif: aliphing hafy, aliphili hafy, capturus, capiendus ero.

#### 3. MODES.

### Conjonctif.

Il n'y a de conjonctif que pour le présent, parfois aussi pour l'imparfait.

Le g qui sert à former le conjonctif est, comme nous l'avons déjà vu (p. 57), le y de la syllabe formative du potentiel sanscrit yû.

Au présent, le g s'ajoute à la voyelle caractéristique de conjugaison des thèmes-présent simples et élargis; seulement, la voyelle caractéristique de la Ière conjug. devient alors p, et m de la IIe conjug. devient m.

Les désinences personnelles sont les mêmes qu'à l'indicatif présent. La voyelle de liaison qui les rattache à la forme nue du conjonctif est primitivement a (le a du sanscrit ya), qui s'est affaibli en b aux I<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> conjug<sup>i</sup>., en nl à la III<sup>e</sup>, et en þ à la IV<sup>e</sup>. A la 3<sup>e</sup> pers. du sing. le b des I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> conjug. s'allonge en b. Ex.:

- I. գերիցեմ, գերիցես, գերիցէ, etc.
- II. யாயு பூர்கி, யாயு பூர்கம், யாயு பூர்க், etc.
- III. Pпопедаці, Рпопедаці, Рпопедац, еtc.
- IV. ասիցիմ, ասիցիս, ասիցի, etc.

Le conjonctif de l'imparfait se présente rarement. Il est formé à la manière de l'imparfait de l'indicatif, c'est à dire en ajoutant l'imparfait simple ¿ à la forme nue du conjonctif présent, phologale, quality, etc.

I. գերիցէի, գերիցէիր, դերիցէր, գերիցէա,, դերիցէի,, դերիցէին.

II. աղալցէի, աղալցէիր, etc.

III. Թողուցէի, etc.

IV. houligh, etc.

### Impératif.

L'arménien a trois impératifs:

1º Un impératif prohibitif;

2° Un impératif de l'aoriste, qui tient lieu de l'impératif du présent, disparu en arménien;

3° Un impératif du futur.

Ces deux derniers existent sous une double forme, comme les indicatifs correspondants (aoristes I et II, futurs I et II).

### L'impératif prohibitif.

L'impératif prohibitif n'existe qu'aux 2es pers. sing. et plur., et ne se présente jamais sans être joint à la particule prohibitive II, ne. Les désinences personnelles sont les désinences secondaires, p pour le singulier, p pour le pluriel. Elles s'ajoutent aux voyelles caractéristiques de conjugaison du thèmeprésent, et alors be et m s'allongent devant p en f, my. Ex.: Il applip, Il applip, Il moup, Il

L'impératif prohibitif, d'après son origine, n'est autre chose que l'imparfait, et même l'imparfait simple qui ne se trouve plus avec toutes les personnes qu'au verbe substantif. Nous pouvons faire valoir en faveur de cette explication:

- a. La réunion constante de la négation of avec cette forme de l'impératif. L'idée qui préside à cette réunion est celle-ci: ce qui est désendu arrive si peu que déjà on le considère comme n'étant pas arrivé; ex. of plople, ne porte pas, c. à d. tu ne portais pas.
- b. L'usage fréquent de l'imparfait sanscrit avec la négation mâ pour l'impératif prohibitif du présent.
- c. Le p secondaire de la 2° pers. sing, tandis que le présent de l'indicatif a la désinence primaire u.

### L'impératif aoriste.

L'impératif aoriste I et II de l'actif et du passif ne se rencontre qu'à la 2º personne du singulier et du pluriel, et porte l'accent aigu sur la dernière syllabe.

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste I n'a point de désinence personnelle; elle a perdu également le g caractéristique de l'aoriste I avec la voyelle de liaison qui le suit, mais la voyelle b, radicale ou auxiliaire, précédant le g s'est allongée en hu (rarement en l); ex.: qliple, prendre, aor. I qliplejl, 2° pers. sing. impér. qhphu, qhpl; pulliune, jeter, aor. I pulhu, 2° pers. sing. impér. pulhu; uqui, moudre, aor. I uquagh, 2° pers. sing. impér. uquí.

Le g ne disparaît cependant pas toujours; on le retrouve d'une manière constante aux impératifs aor. I monosyllabiques; ex.: pubuj, ouvrir, aor. I push, 2° p. sing. impér. pulg.

Ceux des impératifs aor. I de la IIIe conjugaison qui se trouveraient n'avoir plus que deux consonnes, sans voyelle, insèrent entre ces deux consonnes la VERBE 73

voyelle auxiliaire h; ex.: [Inn.], remplir, aor. I \_gh,  $2^{\circ}$  pers. sing. imp. 16g.

La 2<sup>e</sup> pers. sing. impér. de l'aoriste I passif peut prendre trois formes:

- a. La désinence personnelle tombe ainsi que la voyelle de liaison, et le h qui précède le g s'allonge en hu; ex.: [nouh], parler, aor. I [nouhymy, 2° p. sing. impér. [nouhuy.]
- b. La désinence personnelle, la voyelle de liaison et le g caractéristique de l'aoriste I tombent; le h précédant le g s'allonge alors en hu (rarement en h); ex. [wouhu, [wouh].

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II actif est identique à la racine verbale pure; la 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II passif se forme également de la racine pure avec la désinence personnelle [p]; ex.: Suilf, lever, aor. II Suilf, 2° pers. sing. impér. aor. II actif Suilf, passif Suilfp.

La 2° pers. plur. impér. des aoristes I et II actifs prend la forme en ¿p de la personne correspondante de l'indicatif; ex.: phphyt.p., Subl.p.

La 2° pers. plur. impér. des aoristes I et II passifs prend les formes en uje et upale de la personne correspondante de l'indicatif; ex.: [woulryuje] et [woulryuje] et [woulryuje].

## L'impératif du futur.

L'impératif des futurs I et II actif et passif se rencontre à toutes les personnes excepté à la 1ère du singulier, prend l'accent aigu sur la dernière syllabe, et est, à toutes les personnes, identique aux personnes correspondantes de l'indicatif des futurs I et II actif et passif.

Il existe encore pour la 2<sup>e</sup> pers. sing. de ces impératifs une forme particulière avec désinence personnelle en hp (h est voyelle de liaison), qui amène le changement en 2 du y caractéristique du futur; ex. 4hphu2hp, Sub2hp, aussi Sub4hph avec intercalation d'une voyelle auxiliaire h.

### Infinitif.

Le signe de l'infinitif est  $\angle$  qui vient s'ajouter à la voyelle caractéristique de conjugaison du thème-présent.

Ce <u>lest</u> une dégradation de n, de sorte que l'infinitif arménien répond à l'infinitif allemand en en. Il faut rapprocher ce n du sanscrit ana qui sert à former les neutres.

L'infinitif suit la déclinaison-voyelle en n.

## Participes.

Il y a deux participes présents. Le premier se forme en ajoutant  $n_{I}$ ,  $o_{I}$  au thème-présent dépouillé de la voyelle caractéristique de conjugaison, le second en ajoutant la même syllabe à la forme nue de l'aoriste. Tous deux sont le plus souvent employés comme adjectifs verbaux. Ex.:

գերող, գերօվ; Թովող, Թողօղ; խօսով, խսսօղ. գերեցող, գերեցօղ; աղացող, աղացօղ; լցող, լցօղ.

D'après Bopp le q\_serait une dégradation de l ou r, et devrait être rapproché du sanscrit la et ra, dans capa-la-s, «tremblant,» dip-ra-s, «éclairant.»

BERRY STATE OF STATE

Le participe de l'aoriste, qui a la double signification active et passive, est un composé du participe buil du verbe substantif avec la forme nue de l'aoriste (participe aoriste I), ou avec la racine verbale (participe aoriste II). Ex.: ahphybul, unughul, lybul, houhybul, subbul. Il suit la déclinaison-voyelle en n, avec chute de u.

Etymologiquement trus répond tout à fait à iuv, pour iouv, du dialecte homérique, sanscrit asant. Le s de la racine es, as, est tombé comme à l'imparfait  $f_{ij}$ , et le s de la terminaison sanscrite ant s'est changé en  $f_{ij}$  après la chute du  $f_{ij}$ .

Le participe en p correspond étymologiquement au participe futur passif sanscrit en pa, dont le p s'est transformé en voyelle p; (1) mais dans la traduction arménienne de la Bible il est également employé pour le participe présent actif. (2)

Le g de la syllabe ng peut aussi être ramené à la même terminaison sanscrite en ya, à moins que ng ne soit une syllabe formative très-fréquente des noms concrets, et qui, elle aussi, dérive d'un y sanscrit.

#### 4. PASSIF.

A côté de la conjugaison passive (IVe conjugaison), il existe encore un second passif composé des participes aor. I et II pris au sens passif et du verbe auxiliaire plup, devenir. On le trouve pour tous les

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. IV, p. 222.

<sup>(2)</sup> Petermann, l. c., p. 193.

verbes et il est fréquemment employé, surtout avec les verbes des IIe et IIIe conjugaisons. Ex.: qhph\_, prendre, qhphghuu [fibh\_, être pris; phphu, porter, phphu [fibh\_, être porté.

### TABLEAU DES CONJUGAISONS

#### TEMPS SPÉCIAUX.

## PRÉSENT.

## Ière Conjugaison.

	INDI	GATIF		CONJONCTIE
Sing.	ı qh	րեմ- ¢	<b>ર</b> ઇન્ટર કર <b>ે</b>	- գերիցեմ
		րեւս		գերիցես
	: 3 qh	r <b>t</b>		գերից <del>է</del>
Plur.	ւ <i>գել</i>	րեմը		գերիցեմբ
_	շ գել	irt.E		գելիցէ.բ
	3 գե	្រូវប		գելիցեն.
	Impér. pro	ohib. {	Sing. If	<i>գերե</i> ը
	Infinitif.		երել	1-1.54
	Participe.		երուլ, զ	tron
	Participe f		երելոց,	

## II Conjugaison.

Sing.	I	พๆพร วาเอเ	
	2	யருய	աւլայցես
	3	<i>யாய</i> ு 、்	աղայց է
Plur.	. 1	<b>ய</b> ரும் இ	աշայցեմք
	2	யரியு, è	<i>யாயுரு</i> ட்டி
	3	யைய்	աղայցեն

Impér. prohib. { Sing. df unup Plur. df unup punce Participe. manque Participe futur. unung, unuf.

## IIIe Conjugaison.

Sing.	I Dogo Lai	wer Bagangan
	2 [Ժողուս	[Ժողուցուս
	3 Թողու	[Ժողուցու
Plur.	ւ Թողումբ	[Ժողուցում]բ
	շ [Ժողու_բ	[Ժողուցուբ
	3 թեողուն	թողուցուն.
	Impér. prohib. $\begin{cases} Sin \\ Pln \end{cases}$	ց. մի՛ Թողուր Ժ. մի՛ Թողու <u>բ</u>
	Infinitif. Pngn	
		g, Progon
	Participe futur. Pngl	

## IV Conjugaison.

Sing.	I	[սօսիմ -	parcer.	լսօսիցիմ
	2	խօսիս	,	աօսիցիս
	3	խօսի		լսօսիցի
Plur.	I	խօսիմբ		խօսիցիմ
	2	[սօսի.բ		խօսիցի <sub>ւ</sub> բ
	3	խօսին		խօսիցին
	Impér.	prohib.	Sing. of Plur. of	խօսիր խօսի <u>, բ</u>
	Infiniti	f.	խօսիլ	
	Partici	pe.	woung, b	попод .
	Partici	pe futur.	խoulring,	

### IMPARFAIT.

## 1ère Conjugaison.

		INDICATIF	Conjonctif	
Sing.	I	գերէի	<i>գելիցէի</i>	
	2	գերէիր	<i>գերիցէիը</i>	
	3	գերէը_	<i>գելիցէլ</i>	
Plur.	I	գերէ(ա.թ)	<i>գելիցէա</i> .բ	
	2	<i>գերէի</i> <u>բ</u>	<i>դելիցէի</i> .բ	
	3	գելեին	<i>գելիցէի</i> ն.	

## II Conjugaison.

Sing.	1	աղայի	/աղայցայի, \աղայց <i>է</i> ի \
	2	աղայիր	/ աղայցայիր,∖ աղայցէիր ∖
	3	w_Luji	<i>աղայցայը</i> , աղայցէր \
Plur.	1	<b>ய</b> ியிள <b>்</b>	ամաննանա՝ ել ամանն է ա.ե
	2	<i>யாயு)</i> ட்டி	∖ աղայցայի.բ, աղայցէի.բ /
	3	աղային	`աղայցային,∫ աղայցէին.∫

## III Conjugaison.

Sing.	1	Թողուի	Թողուցուի
	2	Թողուիր	Թողուցուիը
	3	[ժողդյը	<i>՝</i> Թողուցոյը
Plur.	I	[Ժողուաք)	[Ժողուցուա_բ
	2	[ժողու <u>ի.բ</u>	[Ժողուցուի,բ
	3	Թողուին	Թողուցուին.

## IV Conjugaison.

Sing.	I	խօսէի	խօսիցէի
	2	խօսէիր	<u>խօսից</u> է-իր
	3	խօոբը	<i>լսօսիցէ</i> ը

Plur.	I	նուբաբ	<b>խօսից</b> էա <u>,</u> ք
	2	luont ի.բ	խօսիցէի,ը
	3	խօս <i>էի</i> ն	խօսիցէին

Les thèmes-présent élargis se conjuguent de la même manière; ex.: [www.bbc, mêler; Swpgwbbc, demander; piumububul, se familiariser; dbp&bbul, approcher; pun gibul, avoir faim; pilhbul, jeter; www.bc, connaître; dbquibybl, pécher, etc.

#### TEMPS GÉNÉRAUX.

### Aoriste I actif.

1. AVEC LA VOYELLE AUXILIAIRE & AVANT LE g CARACTÉRISTIQUE.

La plupart des thèmes-présent simples en h; ex.: ahphl, prendre, upphl, aimer, — à l'exception de muhl, dire, ahmbl, savoir, huphl, pouvoir, qui prennent la voyelle auxiliaire m; — les verbes élargis en bm, lorsque bm, au thème-présent, est déjà précédé de h (affaiblissement de m); ex.: shphhbm, approcher.

Indic. Sing. I qhphgh

2 qhphghp Imper. Sing. qhphui,
3 qhphug (qhphg) qhph

Plur. I qhphgw.e.
2 qhphgh.e, qhphgh.e. Plur. qhphgh.e.
3 qhphghb

Participe. Part. présent. qhphgnn.,
qhphgon.

2. AVEC LA VOYELLE AUXILIAIRE us AVANT LE g CARACTÉRISTIQUE.

Tous les thèmes-présent simples en us, excepté unus, donner, et qui, venir, qui ne forment que

l'aoriste II; tous les verbes élargis en lum, dont la syllabe d'élargissement est déjà précédée de u au thème-présent; ex.: unqui, moudre, puphpulumi, s'élever, monter.

```
Indic. Sing. I wat was a single to the sing of the single of the singl
```

- 3. SANS VOYELLE AUXILIAIRE AVANT LE  $oldsymbol{g}$  CARACTÉRISTIQUE.
- a. Les verbes qui ont pour dernière lettre radicale un h; ainsi,  $\alpha$ ) le verbe  $h_{h_{m_{-}}}$ , vivre, et  $\beta$ ) les thèmes-présent en  $h_{m_{-}}$  dont la syllabe d'élargissement est précédée d'une voyelle radicale, comme  $h_{m_{-}}h_{m_{-}}h_{m_{-}}$ , jeter, font à l'aoriste I  $h_{m_{-}}h$
- b. Des verbes avec consonne radicale finale, ainsi les verbes élargis en Inn., lorsqu'ils forment un aoriste I et que le Inn. est précédé d'une consonne, comme Linn., remplir.

```
Indic. Sing. I Lgh
2 Lyhp Imptr. Sing. Lhg
3 Lhy, hely
Plur. I Lyw.p.
2 Lgh.p. Lgt.p. Plur. Lgt.p.
3 Lyhu
Participe LyhwL Partic. prisent. Lgnq., Lgoq.
```

### Aoriste I passif.

L'aoriste I passif se distingue des trois sortes d'aoriste I actif énumérées ci-dessus par les désinences personnelles passives et la voyelle de liaison passive m.

Indic. Sing. ւ *դերեղայլ* ւշ գերելյար գերեա՛ց, գե֊ Impér. Sing. րեւմ, գերէ՛, 3 գերեցաւ Plur. ւ *գերեցա<u>,</u>*բ գերեցիր գերեցայ՛.բ, 2 գերեցալ.բ, Plur. գերեցարուք գերեցարութ 3 դերեցան Participe ahrhybuj Partic. présent ahrhbyng, գերեցօղ

Se conjugue de même l'aoriste I des thèmes-présent simples en h; houh, houhgu, etc.; autres exemples: un nuguy, Lyuy, etc.

## Aoriste II actif.

Indic. Sing. 1 Subh
2 Subhp Impér. Sing. Subh
3 Sub, hSub
Plur. 1 Subw.p
2 Subh.p, Subh.p Plur. Subh.p
3 Subhb
Participe Subhw Partic. présent Subnq,

## Aoriste II passif.

Indic. Sing. I Տահայ 2 Տահար Imper. Sing. Տահիր 3 Տահաւ Plur. I Տանալը
2 Տանալյը, Plur. Տանալյը,
Տանարոււը Տանարոււը
3 Տանան
Participe Տանեալ Partic. présent Տանող , Տանօդ

### Futur I actif.

### I. AVEC CHANGEMENT DU PREMIER g EN u.

Les futurs des aoristes I numérotés 1, 2, 3 α β.

Indic. Sing. I qhphghg
2 qhphughu Impér. Sing. qhphughu,
qhphughp
3 qhphugh: qhphugh
Plur. I qhphugh.p.
2 qhphughp
2 qhphughp
3 qhphughb
De même աղացից, աղասցիս etc., ընկեցից, ընկես...

De même աղացից, աղասցես etc., ընկեցից, ընկես ghu etc.

### 2. SANS CHANGEMENT DU PREMIER # EN u.

# Futur I passif.

Indic. Sing.	ւ <i>գերեցայց</i>	Tomaton Since	- kkK
	2 դերեսցիս	Imper. Sing.	գերեսցիս, գերեսջի՛ր
	3 <i>գերեսց</i> ի		գերեսցի
Plur.	ւ գերեսցութ	Plur.	գերեսցոււ
	2 գերեսջի.բ		գերեսջի՛.բ
	3 <i>գերեսցի</i> ն	:	գերեսցին
De mê	me <i>խոսեցայց</i> ,	ա լացայց,	ஸ்கூர் etc.

# Futur II actif.

Indic. Sing.	ı <i>Տա</i> նից		·
	2 Հանցես	Imper. Sing.	Տանցես, Տանջեր
	3 <i>Տանց</i> ե		Հանց <del>Ľ</del>
Plur.	<b>ւ Հան</b> ցու <u>թ</u>	Plur.	Հանցոււ
	2 தயிடித்		Տանջի՛բ
	3 Հանցեն		Հանցեն

# Futur II passif.

Indic. Sing.	ւ Հանալց		
	2 Հանցիս	Imper. Sing.	Տանցիս, Տանջի՛ր
	3 Տանցի		Տանցի
Plur.	I Հա <i>նցու</i> ք		Հանցու <sub></sub> ը
	շ Հանջիք		Հանջի <u>՛</u> բ
	3 <i>Տանցին</i>		Հանցին

# B. VERBES SUBSTANTIFS.

L'arménien a quatre verbes substantifs: L, 4n, 2tre, Libh, hquible, devenir, fieri.

Fe et Leufe ne sont que des verbes auxiliaires, pendant que que et trquible expriment, l'un la notion d'un état (l'espagnol estar par opposition à ser), l'autre l'idée d'un devenir (γίγνεσθαι). trquible est cependant employé aussi comme simple verbe auxiliaire à l'aoriste et au futur, où il remplace les temps manquants de tr.

# I. I.

#### PRÉSENT.

Indic. Sing.	2	hd hu L	Conjoncti	իցես
Plur.	2	<b>է</b> -ե Քղ₅ Է		իցեմ <u>բ</u> իցեմ <u>բ</u>
Imper. Sing. Plur.		են Եր, լեր Էք, երուք ՀՀՀ, ՀՀ		lylit bl utur plug
		IMP	ARFAIT.	
Indic. Sing.	1 2 3	ել։ ելու եր	Conjonctif	իցել լցել լցել
Plur.	1 2 3	էտ.ը էին էին	•	իցեին իցերե իցեր

# II. *գոլ*.

# PRÉSENT.

Indic. Sing.	1 <i>դով</i> ՝	Conjonctif	գուցիւմ`
	2 นูกม		uncylru .
	3 <i>५୩</i> ၂		ancy.
Plur.	ī <i>டி</i> ரடி		գուցեմը
	2 7 J.L		<i>դուցէ</i> .ը
	3 գոն		դուցեն
Infinitif	4"L	Participe	<i>ዋ</i> 끼ግጊ, <i>ዋ</i> 끼°ጊ

#### IMPARFAIT.

Indic.	Sing.	ւ գոյի 2 գոյիր	Conjonctif	Manque
	Plur.	3 գոյը 1 գոյա <u>.</u> ը		
		2 կոյիւբ 3 գոյին		

# III. *լենիլ*.

# PRÉSENT.

Indic. Sing	g. I	լինիմ	Conjonctif	<i>լինիցիմ՝</i>
	2	լինիս		_ինվոցիս
	3	<u> Մի</u> նի		<i>լինիցի</i>
Plu	<i>r</i> . I	<i>ւրփմ</i> ե		<i>լինիցիմ</i> <u>ք</u>
	. 2	լիրի <del>ն</del>		<i>լենիցի-</i> Ք
	3	<i>լինին</i>		չինիցին
Imper. Sin	ıg.	<i>մի լինիր</i>		
Pla	ır.	<i>մի լինի</i> ք	Partici <b>pe</b>	<i>ւիլու</i> լ, <i>լի</i> նօղ
Infinitif		<i>լիսիլ</i> , <i>լիսել</i>	Partic. futur	<i>ւինելոց, լինելի</i>

# IMPARFAIT.

Indic. Sing.	ւ լինեի 2 լիներ	Conjonctif	Manque
Plur.	3 լիներ 1 լինեաբ 2 լինեիք 3 լինեին	· .	

# AORISTE.

Impér.	Sing.	Ľťľ		Participe	<i>լեա</i> լ,	<i>ւ</i> բետՐ
	Plur.	ΓĘ.Ψ,	<i>Րբ</i> նորո <del>ն</del>			

#### FUTUR.

Indic. Sing.	ւ լիցիս՝ 2 լիցիս	Impératif լիջի՛ր, լի՛նիջի՛ր, լիցի՞ս
Plur.	3 լիցի 1 լիցու բ 2 լիջի բ, լիսիջի բ 3 լիցին	ાં કહ્યું નુકાર્ય કર્યો કર્યો કર્યો કર્યો કર્યો કર્યો ક્લાર્ય કર્યો

# IV. եղանիլ.

# PRÉSENT.

Indic.	Sing.	1	եղանիմ	Conjonctif	և ղանիցիվ
		2	եղանիս		եղանիցիս
		3	եղանի	•	եղանիցի
	Plur.	1	եղանիմը	•	եղանիցիմք
		2	եղանիք	•	<i>եղանիցի</i> <u>բ</u>
		3	եղանին		եղանիցին

# PRÉSENT.

Imper.	Sing.	df le	շարիը	Infinitif	եղանիլ , եղանել
4	Plur.	<i>Մ</i> ե	<u>մարի</u> հ	Partit. futur	րվարբեն ընտրբենն ընտրբենն

#### IMPARFAIT.

Indic. Sing Plur	2 3 . · I 2	եղանէի եղանէիր եղանէր եղանէա <u>,</u> ը եղանէիք	Conjonctif	Manque
	•			

## AORISTE.

Indic. Sing	Sing. I	եղէ, եղայ		
	2	եղեր	Impér. Sing.	եղէր
	3	lryte.		•
	Plur. 1	եղաբ, եղեաբ		
	2	եղէ.ը, եղայ.ը	Plur.	եղելուբ
	3	եղեն	•	
		<del></del>	Participe	եղեալ

#### FUTUR.

Indic.	Sing.	I	<i>եղեց, եղեցիմ</i> ;		
			եղ <u>ից</u> եմ՝	Impêr. Sing.	<i>եղիջի՛ր</i> ,
		2	եղիցիս, եղիցես		եղանիջիր
		3	<i>եղիցի</i>		եղիցի
	Plur.	I	եղիցուչը		եղիցութ
		2	եղիջի <u>.բ</u> , եղա <sub>~</sub>		<i>եղիջի՛</i> .թ.,
			<i>Նիջի</i> <u>բ</u>		եղանիջի՛,ք
		3	եղէցին		եղիցի՞ն

#### C. VERBES IRRÉGULIERS.

Il n'y a qu'un petit nombre de verbes qui, dans la formation des temps et des modes, s'écartent des règles générales et particulières que nous venons d'exposer. Ceux-là seulement peuvent être considérés comme verbes irréguliers. En voici la liste:

# 1º. De la première conjugaison.

առևել, faire, aoriste արարի, impér. sing. արա՛, plur. արարե՛՛թ, futur արարից, արասցես etc., avec changement du second ր en u.

յառևել, se lever, aor. յառեայ, impér. sing. արի, plur. արիջ et յարերութ.

ճանաչել, connaître, aor. ծանեայ.

[μιτ], entendre, aor. [πιτω], impér. sing. [πίτη, plur. [πιτω], et [πιτω]πίτ. [μ. [πιτω]] et [πιτω] et [π

Տարկանել, frapper, aor. Տարի.

ուտել, manger, emprunte ses temps généraux à une racine կեր; aor. կերի, futur կերից et կերայց, aussi կերիցեմ:

րմպել, boire, aor. արըի, futur արըից; forme aussi un aoriste régulier թմպեցի.

# 2°. De la seconde conjugaison.

գալ, venir, aor. եկի; տալ, donner, aor. ետու; voyez
le paragraphe sur l'aor. II, page 64 et sv.
դառեալ, lever, aor. դարձի; դառեալ, revenir, aor.
դարձայ; de même les composés de ces
deux verbes, ex.: ամրառեալ, élever, aor.
ամրարձի.

երթալ, aller, aor. չոգայ et չոքայ (d'une racine չոգ), impér. ե՛րթ, futur երթայց et երթերեմ:

# 3°. De la troisième conjugaison.

երդնուլ, jurer, aor. երդուպյ, impér. երդունը, futur երդուպյց.

un line, recevoir, prendre, aot. un fi.

Peut-être l'impér. aor. quiq, dis, quaffe, dites, et l'impér. futur quaghu et quagfp.

# 4°. De la quatrième conjugaison.

տանիլ, conduire, aor. տարայ, impér. տա՛ր, futur տարայց, տարցիս etc.

ունել, avoir, emprunte ses temps généraux à une racine կալ; aor. կալայ, impér. կա՛լ et կա՛, futur կալայց, կալ ցե, etc. De même les composés de ce verbe, ex.: ընդունել, recevoir, aor. ընկալայ avec chute du դ devant կալայ.

# VI. INDÉCLINABLES

## I. ADVERBES.

La langue arménienne n'a qu'un très-petit nombre d'adverbes primitifs, comme n<sub>2</sub> (¿ préfixé au mot qui suit), non, ne pas; ujn, oui.

Nous trouvons en arménien des adverbes formés 1° Avec des pronoms (1) (adverbes de lieu):

a. Formations avec q, qui devient m après u; ex.: why, ld, de mju; unm, ici, de mju;

<sup>(1)</sup> Bopp, & c., t. II, p. 407 sv.

- b. Formations avec տի; ex.: անտի, de là; աստի, d'ici; пւստի, d'où (du pronom interrogatif a). пւստի, sous la forme пւստ, entre dans la composition d'autres adverbes pour exprimer la provenance; ex.: աստпւստ, d'ici; այրուստ, այնուստ, de là; 'ի ըացուստ, de loin; յայլուստ, d'ailleurs; յերկնուստ, du ciel; արտաքուստ, du dehors; 'ի վերուստ, d'en haut, etc.;
- c. Formations avec p: nep, où; wupp, là; wjup, wjpp, ici; wjenep, ailleurs;
- d. Formations avec pet ils: nephp, nephilb, quelque part; hpphp, hpphilb, quelque part, et aussi quelquefois; neumbp, neumhilb, ici, là, d'ici, de là.

Les éléments formatifs ici employés,  $\eta$ , m,  $\ell$ ,  $\ell$ ,  $\ell$ , m,  $\ell$ ,  $\ell$ , m,  $\ell$ ,  $\ell$ , m,  $\ell$ ,  $\ell$ ,  $\ell$ , sont d'origine pronominale.

- 2º Avec des pronoms en composition avec des substantiss; ex.: wydd; pour wyudwd, maintenant, en ce temps; ynpdwd; quand, en quel temps; wyuytu, de cette manière; ynpwtu, de quelle manière; wyyutu, d'une autre manière, autrement; wyuswh, tant, autant, etc.
- 3° Avec différents cas du substantif; ex.: ըարի, bien, gén.-dat. de ըար, force; զարդիս, maintenant, accus. de արդի, présent; 'ի մասնե, en partie, abl. de մասն, partie; ամենսերեւթ, tout-à-fait, instrumental de ամենայն, tout.
- 4° Au moyen de syllabes formatives adverbiales particulières: pum, n.p., mju, hmu, etc., qui sont en partie les mêmes que les syllabes formatives adjectives; ex.: \$hzmmpum, avec plaisir, de \$hzm; umlumn, p. brièvement, de umluic; 1n.hlbmu, 1n.hlbmu, secrètement, de 1n.hl.

μωρ doit être rapproché de μληλη, porter; le L de n.L.p., de l'instrumental L, μ; .p., ainsi que le L de ω, b, hωb, sont d'origine pronominale.

#### 2. PRÉPOSITIONS.

Les prépositions se divisent en trois classes: 1° les prépositions inséparables; 2° les préfixes, et 3° les prépositions proprement dites.

1. Les prépositions inséparables n'expriment plus qu'une notion avec les noms ou les verbes auxquels elles sont juxtaposées. Beaucoup d'entre elles sont employées aussi comme prépositions au sens propre (3° classe).

En voici la liste(1):

யி privatif (lat. in-), devant les labiales யி, rarement யி, employé surtout au commencement des composés possessifs et déterminatifs; ex.: யியுர, non mariée, sans mari; யிப்பூர, orphelin, sans père; யிட பயரிறா, injuste; யிபுதிய, ignorant.

ապ et ապա, lat. ab, grec ἀπὸ; ապադործ, inoccupé; mynd njd., impatient; mynez, stupide.

արտ, au dehors, lat. extra; արտասահման, banni, chassé du territoire (սահման, frontière, limites); արտաւ րերել, emporter (au dehors).

րաղ , ensemble, lat. cum; ըաղաձայն, unanime (Հայն, voix, son); ըաղադրել , composer, mettre ensemble.

ըաց, dehors, loin; ըացաձայնունիւն, désaccord, dissonance; ըացադարձիլ, s'éloigner, s'en retourner.

ղեր, en haut, sur, aussi très, beaucoup; դերափար, très-renommé; դերադրել, élever.

nlip, à la place de (lat. pro, vice, loco); nlipuilinelle, pronont; puis ἀντί, contre, nlipui.ppluumu, Antichrist:

նել, sous; են Թալուսնեայ, sublunaire, qui est sous la lune; են Թարրել, souscrire, signer.

<sup>(1)</sup> F. Windischmann, l. c., p. 39, sv.; Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, p. 124, sv.

ըն, devant les labiales ըսք, dans, in, έν; ընտանի, ce qui est dans la maison, domestique; ընկզմել, plonger.

րստ, selon, conformément à; ըստանենել, prendre sur soi, endosser (անեն, personne); ըստանասնեայ, selon la part, en partie.

Տակ, contre, contra, àντί; Տակադրունիւն, opposition; Տակամարտ, adversaire; Տակադարձիլ, se tourner contre, s'opposer.

Տասն, avec, cum, σύν; Տասնակասն, qui a la même volonté, qui est d'accord; Տասնակեսը, vivre ensemble; Տասնանուն, du même nom, homonyme.

Sput, sanscr. «prâ», avant, en avant; ζρωιίωμες, commander.

մակ, sur; մակաձի, cavalier, celui qui est sur le cheval (աձի); մակագրել, inscrire (écrire sur).

յետ, derrière, après; յետարրուԹիւն, postscriptum; յետահարել, repousser.

նախ, avant; նախաճառուԹիւն, prédiction; նախա֊ շաւիը, précurseur.

Ներ, dans, dedans; Նևրմարմնուն, incarnation; Նևր... ծածկել, enterrer.

եջ, եժ, sanscrit «nis», hors, dehors; և ըրեհ, եժ ըեհ,

h, sanscr. «ni», en bas; humf, s'asseoir, s'établir, du sanscrit «sad», sedere.

շար, avec, ensemble; շարադրել, mettre ensemble, composer.

ψων, sanscrit «prati», contre; ψωνιμίτη, image, proprement «contre-façon».

պար, sanscr. «pari», gr. περί, autour; պարադիտել, regarder autour de soi.

վեր, sur, dans, puis de nouveau, comme le re latin dans revertere; վերագրու Թիւն, suscription; վերարերիլ, s'élever; վերակոչել, rappeler.

மறயா, comme dia dans diamètre; மறயாய்தயழ், diamètre.

փաղ , avec, σύν; փաղանուն, synonyme.

փոխ, au delà, à la place de, lat. trans et vice, pro, loco; փոխակերպել, transformer, changer; փոխարերել, transporter; փոխարեայ, vice-roi; փոխարեայուհի, vice-roine.

En recherchant l'origine de ces prépositions, nous trouvons qu'elles correspondent en partie aux prépositions du sanscrit. On peut même dire que toutes les prépositions empruntées comme telles par l'arménien au sanscrit ont pris la forme et la signification de particules inséparables. Les autres prépositions dites inséparables sont des noms primitifs, dont les uns sont encore employés, bien que rarement, comme tels, et les autres réduits à l'état de particules inséparables.

- 2. Les *préfixes* servent à former certains cas ou à en préciser davantage la signification. Ce sont que t'h (1 avant une voyelle).
- 3. Les prépositions proprement dites sont des adverbes qui s'ajoutent aux cas des noms et des pronoms pour en préciser le sens, ou pour exprimer plus clairement qu'il ne pourrait l'être par le cas seul le rapport entre la notion du verbe et celle du régime. Il ressort de cette conception des prépositions au sens propre, qu'elles ne régissent point le cas et ne sont point régies par lui, mais que cas et préposition tout ensemble expriment quant au sens une notion unique. Cela revient à dire qu'une seule et même préposition peut être construite avec des cas différents.

A l'exception de 'h (J devant une voyelle), dans, sur, et de g, à, vers, ces prépositions sont des noms primitifs devenus adverbes, les uns encore en usage comme substantifs, les autres n'étant plus que d'un emploi adverbial comme prépositions.

Les premiers, qui n'ont pas encore perdu leur valeur de substantif, se construisent avec le génitif lorsqu'ils sont employés comme prépositions, à moins toutefois que la notion inhérente à la préposition ne trouve son expression plus constante et plus précise dans un autre cas; p. ex. Subqhpå, proprement vêtement, comme préposition avec, se construit avec l'instrumental qui rend mieux l'idée à exprimer. Les formes prises par les noms en devenant prépositions sont très-diverses et fixées par l'usage.

Voici quelques-uns des noms employés comme prépositions:

վասն, à cause de, concernant; փոխան, փոխանակ, à la place de, pour; ներքոյ, sous, au dessous de; 'խ վեր, 'ի վերպյ, 'ի վերդյ, sur, au dessus de; 'ի վեջ, 'ի միջի, entre, au milieu de; զհետ, ըննի, après, à la suite de; 'ի ձեռն, par, au moyen de; աղագաւ, յաղագս, à cause de; առաջ, devant, en présence de, etc.

Les noms qui comme tels ont disparu de l'usage et ne se trouvent plus employés que comme prépositions, sont en petit nombre. Plus fréquemment que ceux dont nous venons de parler ils se construisent avec différents cas, et par conséquent leur signification ne peut être déterminée a priori d'une manière exacte. C'est la pratique de la langue qui seule pourra renseigner sur leur valeur exacte et les cas avec lesquels ils sont ordinairement construits.

Voici les plus usités:

un, avec le génitif-datif, pour, auprès, jusqu'à; avec l'accusatif, vers; avec l'ablatif, de, loin de; avec l'instrumental employé dans le sens locatif et temporel, un sert à répondre à la question ubi, quando.

plu, avec tous les cas, à cause de, dans, avec, contre, par, vers, sous, etc.

pum, avec gén., dat., accus., sur, après, selon. சிந்ட, avec gén., dat., accus., jusqu'à.

#### 3. CONJONCTIONS.

Les conjonctions servent à relier ensemble deux ou plusieurs mots, deux ou plusieurs propositions ou phrases, en exprimant le rapport qui les unit. Les conjonctions arméniennes sont les unes primitives. les autres dérivées, d'autres encore formées par composition. Voici les plus usitées:

L, ct; L-L, et-ct; ng Munjb-ujj L, non seulement — mais encore; huns, ou; huns—huns, soit—soit; uji, րայց, mais; սակայն, cependant; [I.f., que, oti, souvent pléonastique, sert aussi à reprendre et à remplacer une conjonction précédente; qh, car; houbh ft, hgt ft, իցիւ, ուլ, օշ, plût à Dieu que, utinam; բանցի, dunbah, parce que; neumh, pour quoi, pour laquelle cause; bol, si; shujb of, pourvu que; qh, unh, afin que; ցիմի, գուցէ, de peur que, ne; իրը, իրրև, comme; թեպետ, quoique; առաջջան, մինչչև, avant que; հետ, après que; դոր բան, սինչ չ դեռ, tant que; սինչև, aussi longtemps que; qh, qhwpq, pourquoi, etc.

#### 4. INTERJECTION.

Les interjections sont des cris naturels qui expriment l'admiration, la plainte, la joie, le désir, le mépris, l'horreur, la menace, l'encouragement. Voici les plus usitées:

Exprimant le désir:  $n_{i}$ ,  $o_{i}$ ; — l'admiration:  $n_{i}$ ,  $n_{i}$ ,  $p_{i}$ , p

## MORPHOLOGIE

# B. FORMATION DES MOTS I. FORMATION DES NOMS.

Abstraction faite des nombreux mots arméniens qui ne se distinguent en rien de la racine, ou ne s'en distinguent que par des voyelles auxiliaires euphoniques, p. ex. les interjections, les adverbes primitifs, les noms de nombre, les pronoms, les prépositions et les conjonctions, beaucoup d'adjectifs et de substantifs, — la formation des noms a lieu, en arménien, de deux manières: 1° par suffixes, ou 2° par composition.

#### I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES.

La formation des noms par suffixes s'opère d'une double manière: elle est *primaire* lorsque l'addition de suffixes (suffixes primaires) à la racine produit des thèmes nominaux; secondaire, lorsque l'addition de suffixes (suffixes secondaires) aux thèmes nominaux produit de nouveaux vocables.

Les suffixes primaires et secondaires se confondent souvent, et il est impossible de les distinguer rigoureusement les uns des autres.

Comme suffixes primaires nous pouvons citer: les racines pronominales a, ta, ya, ka, na, etc., auxquelles il faut joindre w, t, t, .p., ¿, .fl., .pt, w-, fl., .n., fl., .fl., .fl.,

Quant aux suffixes secondaires, nous avons déjà parlé du suffixe du comparatif, de ceux qui servent à former avec la racine numérale les différents noms de nombre, et de quelques suffixes adverbiaux.

Les autres suffixes primaires et secondaires peuvent être répartis dans les classes suivantes:

r°. Suffixes qui servent à marquer la provenance et la descendance, l'appartenance, la qualité de membres de sectes, d'écoles, de partis, etc.: հայ, հան, լ, ցի, ակ, կի, ուկ, բ, այբ, իբ, անբ, կան, ունի. Ex.: (ՏարհԵհայ, le Japhétite; \_ այկեան, l'Arménien; բաղաքացի, le Chaldéen; բաղաքական, le citadin; ժանի բեցի, le manichéen; յունական, grec; ասիական, asiatique, etc.

Le suffixe gh se rencontre le plus souvent précédé de la voyelle de liaison u, sous la forme ugh. Les formations en gh font au génitif geny et suivent la déclinaison-voyelle en n.

- 2. Suffixes servant à former les noms d'endroits où certaines personnes se réunissent ou vivent réunies, de localités où certaines choses se passent: umul, ng, ulng, h'ung, lul, illh, pul, ul, hul, h, nlm, nlpq; ex.: "unumul, Arménie; shlulquiling, hopital; hollul, auberge; duppille, jardin planté de rosiers; humul, humb, séjour; of ulng, of hul, of blul, of thul, of thul, of thul, of thul,
- 3. Suffixes qui, ajoutés aux noms de fruits ou de fleurs, donnent les noms correspondants d'arbres ou de plantes: hih et h; ex. dupq, rose, dupqhih, rosier; shpuib, abricotier; huntib, gland, huntib, chêne, etc.
- 4. Suffixes pour former des noms (substantifs et adjectifs) qualificatifs:
- a. D'une valeur générale et n'exprimant point une notion déterminée: այ, հայ, ին, ային, ակ, իկ, ուկ, կան, ան, դանի, ընդի, ի, ոյ, ու, ոտ, ոտի, ուտ, ւան, եղ, հղի, նև, անի, հան, հնի, ունի, ուն, էն, ած, ածոյ, ածու, ուած, ուածոյ, ուրդ, դար, աւոր,(¹) etc.; ex.: աստուած, Dieu, աստուածային, divin; \_ այկ, Haïk, \_ այկեան, Haïkanien, Arménien; արջայ, roi, արջունի, royal; իվաստ, intelligence, իվաստուն, իվաստնաւոր,

<sup>(1)</sup> wenp correspond au persan je de آوردن.

And he de hand till die beffe fie al fine

intelligent, sage; hun, gloire, hun.unp, glorieux; solltan, rivage (de la mer), solltanph, riverain, etc.

- b. Suffixes donnant les adjectifs des noms de matière: hal's et le; ex: diapolit, corps, diapolithal's, corporel; uniff, or, nullagin, d'or; diazi, cuir, diazitagis, de cuir; uposufo, argent, uposufo, d'argent.
- c. Les suffixes Sub, & Lm, & nm, znm forment des adjectifs exprimant une passion pour quelque chose; ex.: [[h, la femme, [husub, qui aime les femmes; uhum, vice, whumud fm, vicieux; hn.n.h], disputer, hn.n.w-nm, disputeur; uhuqubh, baiser, uhuqznm, qui aime les baisers.
- d. Les suffixes woon et la figure; ex.: Aldwoon, en forme de pierre, suffwozh, allongé, de alfa, pierre, et suffi, long.
- e. Les suffixes buy, buid, huid, mid, midh, fid, mifid, h, f, ny, nyfid, nph, npfid, nphmy, npidhmy servent à former des adjectifs exprimant une idée de temps; ex.: Apophmy, de midi, qui a lieu à midi; apophmy, de nocturne; spidqualbuid, de cinq ans; sophquobmy, de quatre jours; hphly, hphlymylidh, du soir, etc.
- f. Suffixes donnant des diminutifs: who, nylo, nelo, lelo, lelo, lewe, ex.: bullo, navire, bullo, nacelle; upp, homme, uppallo, petit homme; quallo, agneau, quallolo, agnelet, etc.
- g. Les suffixes win, neq, quip, d'fin sont privatifs; ex. dusp, tête, duspum, sans tête; usp, homme (vir), uspineq, non viril; equi, lumière, encumquip, privé de lumière, aveuglé; hube, esprit, hubeudfin, sans esprit.

- 7. Suffixes qui donnent des noms d'action d'instrument: ny, le, npq, le, le, le, le, le, le, uy, wqul, wb, wpwb, wbwl, hwl, wl, nel, hl, le, le, new, nele, nellul; ex.: quny, qule, plume (à écrire); quudl, qnpôle, outil; bnewqwpwb, livre de chant; www.pnewl, voile, masque; etc.
- 8. Le suffixe le plus employé pour former d'un nom de chose un nom concret, comme jardinier, portier, est պան, ex.: պարակ , jardin, պարակպան, jardinier; դուռն, porte, դռնապան, portier; պյզի, vignoble, այդեպան, vigneron; մարզ, frontière, marche, մարզպան, gardien des frontières, marquis, etc.

#### 2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION.

On retrouve en arménien les six classes de mots composés du sanscrit. (1)

# a) Composés copulatifs.

Les composés de cette classe présentent deux substantifs en coordination l'un avec l'autre et réunis par le ou ne; ex: uffine l'in homme et cheval, cavalier; leflesse et recette; lefles , nontée et descente.

Les superlatifs formés par redoublement du positif sont des composés du même genre: dh'sudh's, trèsgrand; sunsulun, très-vite.

# b) Composés possessifs.

Cette classe comprend des adjectifs ou des appellatifs désignant celui auquel appartient ce qui est exprimé par les différents termes du composé. Il faut toujours sous-entendre l'idée d'appartenance.

Le second terme du composé est toujours un substantif ou un adjectif pris substantivement; toutes les parties du discours, excepté le verbe, la conjonction et l'interjection, peuvent former le premier terme. Ex.: 
Lunquulhpu, ayant forme d'homme; dunquuquib, ayant couleur de rose; purquiqui, ayant ferme espérance; Suumunquuqui, ayant le bras solide; holung, ayant deux maris; holunghmul, regardant par deux ouvertures.

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, Gram. comp., t. IV, p. 344, sv.

այլաձև, ayant une autre forme; այիչափ, ayant cette mesure; ևդնեպն, ayant la même voix.

անահ, sans peur; անհայր, sans père, orphelin; ապագործ, n'ayant pas de travail, inoccupé; ապաժոյժ, n'ayant pas de patience, impatient.

Aux composés possessifs dont le premier terme est un nom de nombre, il faut joindre tous les adjectifs de temps dont le premier terme est un nom de nombre et le second un adjectif formé de uul, année, ou de op, jour: uultuj, uultui, optuj, etc. Ex.: Shuquultuj, de cinq ans; zoph.pophuj, de quatre jours, etc.

## c) Composés déterminatifs.

Dans les composés de cette classe, le terme final est un substantif ou un adjectif qui est déterminé ou décrit par le premier terme; celui-ci peut être un substantif, un adjectif, un nom de nombre, un pronom ou une particule inséparable. Ex.: [umo bummille, dent de lait; [[umuliupq, deni-homme, semivir; [suppnpq.umu]]] tétrarque; unuibumus, décenvir; suppnpq.umus, de notre nation; ubas [un, ignorant.

# d) Composés de dépendance.

Cette classe forme des composés dont le premier membre dépend du second ou est régi par lui, de sorte que le premier exprime toujours une relation de cas oblique. Ex.: 

¡
ˈ// Lang | L

# e) Composés collectifs.

Le second membre de ces composés est un substantif et le premier un nom de nombre qui le détermine, comme en latin biennium, trinoctium, etc. Ex.: brplowf, deux ans, biennium; punhouf, quatre ans, quadriennium, etc.

# f) Composés adverbiaux.

Le premier terme est une particule, le second un substantif; tous deux ensemble forment un adverbe. Ex.: 'h pung, dehors, loin; qlibh, après; quinqhu, maintenant etc.

#### II. FORMATION DES VERBES

La formation des verbes a lieu, comme celle des substantifs, par dérivation et par composition.

#### I. VERBES DÉRIVÉS.

En arménien il n'y a lieu de considérer comme verbes dérivés, quant à la forme et à la signification, que les verbes dénominatifs. Ceux-ci se forment des noms (substantifs et adjectifs) par addition de la désinence infinitive précédée, soit des voyelles caractéristiques de conjugaison w, h, h, (jamais n.), soit de la syllabe whw, affaiblie en hbw, qui sert tout particulièrement à former les dénominatifs. Il faut bien remarquer cependant que tous les verbes élargis au présent en whw, hbw, ne sont pas dénominatifs.

Dans beaucoup de verbes de cette forme, hu, hh sont le na de la IXe conjugaison sanscrite, tout à fait comme le hu. d'une partie des verbes de la IIIe conjugaison arménienne correspond au nu de la Ve conjugaison sanscrite.

Ex.: Suge, le rire, Sugeb, rire; Ibpà, proche, Ibpàbbu, s'approcher; suposum, hautain, suposumu, être hautain; sumuls, appartenant à la famille, sumulumu, devenir membre de la famille; Sumu, pointe, Sump, devenir aigu, apparaître, ressortir, etc.

Les thèmes-présent élargis en ¿, h¿ ne peuvent être que par la forme, non par la signification, regardés comme des verbes désidératifs répondant aux verbes grecs en ισκω; en comparant ψωψυξη, fuir, avec ψωψυπων, fuite; leμβυζη, craindre, avec leμβυη, leμβυχη, crainte, on verra qu'il ne s'agit point de verbes désidératifs.

#### 2. VERBES COMPOSÉS.

L'arménien nous présente des verbes composés de trois manières différentes.

- 1. Un grand nombre de verbes s'adjoignent comme préfixes des prépositions inséparables, et les deux mots réunis n'expriment plus qu'une seule notion. Nous avons donné beaucoup d'exemples de cette formation au chapitre des prépositions (p. 91 sv.).
- 2. Les verbes intransitifs deviennent transitifs, et les verbes transitifs deviennent causatifs par composition avec gaugully, montrer, déclarer, représenter.

La composition a lieu selon le mode suivant: gniguilib\_ s'ajoute tantôt à la forme nue de l'aoriste I et le premier g se confond avec le g de l'aoriste,

tantôt à l'aor. II, c. à d. à la racine pure du verbe, et alors le premier of de gneguible tombe. Ex.: under publume, être fort, se fortifier, aor. I unique, unique, unique, unique, rendre fort, fortifier; une, entendre, aor. I unique, unique, faire entendre; duque, se cacher, aor. II duq. duque, duque, quible, cacher.

Si la dernière lettre radicale de l'aor. Il est un L, le deuxième g de gneguith se change en e; ex. huith, sortir, aor. II h, h n n n uith, faire sortir.

կորնել , périr, aor. II կոր, composé avec ցուցանել, donne la forme կորուսանել, perdre, ruiner, détruire; et diminist, entrer, aor. II din, donne din ճանել, faire entrer, introduire.

gneyudde et ses composés forment à l'aor. II: gnegh, gneghp, yngg etc.; henegh, heneghp, lupunuh, hunnelp, diresh, direshp, etc. A l'impératif de l'aor. II, le g, ainsi que ses représentants q et u, tombe avec le e qui précède; ex.: gn, udipugn, huni; diresh fait à l'impératif dires, et hunegh, hunghui.

Le futur II se forme régulièrement, gnighy, usipugnighy, etc.; avec l'adjonction des désinences personnelles, la voyelle auxiliaire h tombe et le premier des deux g se change en u.

3. Il arrive souvent que deux verbes, réunis par la conjonction L, n'expriment plus qu'une seule notion et forment ainsi des verbes composés par coordination, à la manière des noms composés copulatifs; ex.:  $L_{P} D L L_{P} L_{P}$ , aller et venir.

## TROISIÈME PARTIE

# SYNTAXE

#### I. ORDRE DES MOTS

Le substantif et l'attribut, le sujet et le prédicat, le verbe et le nom qu'il régit, aussi bien que l'adverbe qui l'accompagne, n'occupent point nécessairement dans la phrase une place déterminée par rapport l'un à l'autre.

Les prépositions sont placées ordinairement avant le nom, et les conjonctions au commencement de la proposition subordonnée.

Les appositions et propositions relatives suivent, immédiatement ou non, le mot qu'elles doivent éclaircir ou préciser, mais peuvent également le précéder.

#### II. ACCORD

#### I. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF.

L'attribut, placé avant ou après le substantif, s'accorde avec lui en cas et en nombre, ou en cas seulement (ce qui est rare); d'autres fois il ne prend aucune flexion et garde la forme du nominatif singulier. Ex.: wunnembustung zunpsung, des graces divines (gratiarum divinarum); dudududo.p. unspunche.p., [user] de temps infinis; duduc umpqlo.p., avec de grands présents; qualitype filmpny, d'une belle question (pulchræquæstionis); appe unemblu, livre premier

Si deux ou plusieurs attributs sont placés tous avant ou tous après le substantif, ou bien en partie avant et en partie après, il peut arriver 1°) qu'ils s'accordent tous en genre et en nombre avec le substantif, 2°) qu'aucun ne s'accorde, ou bien, 3°) qu'un ou plusieurs s'accordent et non les autres. Ex.: un երկայնանստիւ վիով լերամը, au pied d'une montagne à large base; 'h դաշտի վիում փոքու, dans une petite plaine; խոշականութեան բո վառ և բորբոթ, [l'étincelle] de ta sagesse brillante et ardente; hung hul ախորժակաց, [cher] à mes goûts véritables; սկայից mitsneh, projung te ned-menpung, [une multitude] de géants immenses, furieux et robustes; անձնագերդ և .բաջադեղան արին կորովարանդյ և Հանձարեղի, [Valarsace], ce héros d'une belle prestance, habile tireur d'arc, éloquent, judicieux (génitif absolu).

Si l'attribut prend la flexion de manière qu'il ne puisse régner aucun doute sur le cas et le nombre du substantif, celui-ci reste parfois sans flexion aux cas obliques, surtout s'il s'agit d'un nom propre.

Les numéraux doivent être considérés comme les attributs des substantifs qu'ils déterminent, et présentent les mêmes particularités.

Il y a pourtant à signaler, pour les nombres cardinaux à partir de *deux*, les deux exceptions suivantes qui se rencontrent assez souvent:

1º Après le nombre cardinal le nom de l'objet dénombré se met volontiers à lablatif pluriel (voir plus loin au paragraphe de l'ablatif), quand bien même il ne s'agit point d'une partie déterminée des objets en question, mais de leur totalité; ex.: unpu hpline juplaubuque bludg, de lui proviennent deux colonnes, c. à d. les deux colonnes dont il est question.

2° Le nom de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 
μω ψωφυνικών ψωφυνικών μου και το μου και μου

#### 2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF.

L'apposition, c. à d. le substantif qualificatif d'un autre substantif, sans copule ni particule comparative, s'accorde en cas avec le substantif qualifié; ex.: unuj hungstung nontag hungst d'onne à Cadmus, son fils...

Si le substantif qualifié est à l'accusatif avec le signe déterminatif q, l'apposition ne prend pas ordinairement le q; ex.: emque muj all'hôpfih, il lui donne la ville de Medsbin (Nisibe); sucue et qopqhu per le forenche upu empu le untripue forent jojd une unit il rassemble ses fils et ses petits-fils, hommes vaillants et bons archers, mais en très-petit nombre.

L'apposition introduite par np £, c'est à dire (quod est), s'accorde en cas avec le substantif; ex.: 'h annong dhung np £ jubopt une filmulg, [il nous délivrera] de nos peines, c'est à dire, des iniquités.

## 3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET.

Si le prédicat est un verbe, il s'accorde en nombre avec le sujet. Le verbe se met au pluriel après un collectif au singulier, ainsi qu'après le pronom relatif up au singulier lorsqu'il se rapporte à un pluriel.

Si le sujet est un pluriel et le prédicat un des verbes auxiliaires, he, lible, hquible, quaible, avec un adjectif ou un participe aoriste au sens actif ou passif, le verbe auxiliaire s'accorde toujours en nombre avec le sujet, mais l'adjectif et le participe peuvent prendre ou ne pas prendre la marque du pluriel; ex.: 'h dinh hal alphale [bl. nj.p. ndibl.p. hyli mhuhum uz tump\hu hup hup je me suis mis dans l'esprit de savoir quels sont ceux qui ont régné sur le pays des Arméniens. Au lieu de mhuhum on aurait pu tout aussi bien écrire mhuhum.

### ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM AUQUEL IL SE RAPPORTE.

Le pronom relatif s'accorde en nombre avec le nom auquel il se rapporte; quant au cas, il est déterminé par la construction de la proposition que le pronom introduit.

l'outefois les cas suivants se présentent assez fréquemment:

- 1°. Le pronom relatif se rapportant à un pluriel ne prend pas la marque du pluriel, surtout au nominatif et à l'accusatif.
- 2°. Le nom auquel se rapporte le pronom relatif se trouve transporté dans la proposition relative, sans être remplacé dans la proposition principale par un démonstratif.
- 3°. L'attraction, si fréquente en grec, se rencontre également en arménien. Elle consiste en ceci: le pronom démonstratif qui, d'après la construction de la phrase, devrait être à un cas oblique, est omis, et le pronom relatif, qui devrait être à l'accusatif, prend le cas du démonstratif; ex.: ng [ibg jnpng lung sep l'peul subset p, Arsace ne cachait rien de ce qu'il pensait; pour ng [ibg ], unquilt, npu . . . .

#### III. EMPLOI DES CAS

#### I. NOMINATIF.

1. Le nominatif est le cas du sujet et du prédicat, lorsque celui-ci est un nom ou un participe.

Le nom et le participe formant le prédicat avec un verbe auxiliaire ou un verbe passif dont l'actif régit un double accusatif (ex.: être nommé, être choisi, être fait quelque chose, etc.), se mettent au nominatif, quand bien même le verbe auquel ils sont réunis se présente sous la forme d'un infinitif à un autre cas; ex.: un 'h [fibh[n] quaulqp, pour devenir inventeurs (ut fiant inventores).

2. Le nominatif se trouve souvent placé au commencement d'une phrase comme nominatif absolu, pendant que la construction demanderait un autre cas qui alors est parfois marqué par un pronom; ex.: 

wjimphi np.p... quimphop in the quipped the difference of the comme notre blame s'appliquerait bien à de telles gens.

3. Les propositions accessoires, qui en latin sont rattachées à la proposition principale par la construction de l'ablatif absolu, et en grec par celle du génitif absolu, peuvent être mises en arménien au nominatif absolu; le verbe, qui est alors au participe, s'accorde en cas (nominatif), mais pas toujours en nombre; ex.: Le plus uju elle ne querdiough hole, puqued ugung thut diumbioughpe, et e q's ne luis d'umbi ples gres qui un diumbioughpe, de personne ne soit étonné si, bien qu'il y ait des écrivains de beaucoup de nations, nous n'avons cité que des historiens grecs; le monte plus quagre unem le lum felt up que per que l'ume, d'un et l'ume, que per nous importe.

#### 2. ACCUSATIF.

L'accusatif est le cas de l'objet direct. Lorsqu'il est déterminé, il est ordinairement précédé du signe de l'accusatif q.

Le q se met également devant les adjectifs et les génitifs qui déterminent un accusatif, s'ils le précèdent (parfois aussi s'ils le suivent); et cela, même lorsque l'accusatif comme nomen regens du génitif est omis et n'est pas remplacé par un pronom. Nous donnerons plus loin des exemples de cette construction en parlant du génitif.

Lorsque plusieurs accusatifs sont coordonnés, tous prennent le y ou seulement un d'entre eux.

Des phrases entières, qui sont objet direct d'un verbe, prennent aussi le q devant le premier mot; ex.: Swegwith que tu, on lui demande: où es-tu? que ulfequi schies mumg, quod initium fieri dixit.

L'accusatif indéterminé, même lorsqu'il est accompagné de in et de nill, l'accusatif du prédicat dans les constructions avec double accusatif, les accusatifs qui joints au verbe n'expriment qu'une seule notion, ainsi que les accusatifs déterminés par une préposition, ne prennent pas le q; ex.: Sugh npah, elle enfantera un fils; zhil de que , il bâtit un village; hynyg quu saulle, il fit de lui un berger; sur un lib, commencer (faire le commencement).

Il peut cependant arriver que le q soit préfixé à l'accusatif indéterminé et omis à l'accusatif déterminé, parfois aussi qu'il soit omis devant l'accusatif et préfixé seulement aux mots qui servent à le déterminer.

- 2. Le double accusatif est gouverné par les verbes «faire [de quelqu'un] quelque chose», «élire», «nommer» (donner un nom), etc.; ex.: legny que Soulle, il fit de lui un berger; hastughu quinch unpu (}huncu, tu lui donneras le nom de Jésus; O parail q]] tu hasti, ils donnent à Sem le nom de Zerouan.
- 3. Les verbes de sentiment et d'expression veulent la proposition suivante, qui commence en français par que, à l'accusatif avec l'infinitif ou à l'accusatif avec le participe; ex.: noncol ne que personne ne s'opposera; mubb alianden [happalle lum], ils disent que Kronos est Nebroth; manuelle herbinde duppe lum al phenonne

L qual Spay mulib, ils disent que Héphestos est leur premier homme et l'inventeur du feu.

- 4. L'accusatif sert à exprimer les notions de temps, d'espace et de durée; ex.: ¿wpu muni, pendant dix sares; (1) [', qual [hyhru] mili hphhphphp le lephunch Shuibh q]][[], Adam, après avoir vécu deux cent trente ans, engendre Seth. Lorsqu'il s'agit d'indiquer l'âge, on peut ne pas employer de mot correspondant à notre expression âgé de; ex.: [][hu] muli Supphp Shuibh q][phhupum], Sem, âgé de cent ans, engendre Arphaxath.
- 5. L'accusatif, comme cas topique, exprime la direction vers laquelle une action s'accomplit, mais seulement lorsqu'il est joint à une des prépositions 'h, g, vers, à, num, nun, vers, contre, ofibele, ofibele g, jusque, jusqu'à, etc.; ex.: jeu buneling 'l'uju, après la navigation de Xisuthrus vers l'Arménic; mul, youn, il lui dit; une ple une l'peul dep duquent donne, il envoie une lettre à notre roi Arsace.

L'accusatif est rarement employé avec la préposition 'h à la question ubi.

- 6. L'accusatif avec la préposition 'h est employé dans le sens de l'accusatif latin avec inter après un superlatif formel ou logique; ex: qhqhghh 'h huhuyu, la plus belle entre les femmes; unhad sqop 'h quiquibu, le lion est le plus fort des animaux.
- 7. Comme cas temporel l'accusatif avec la préposition 'h répond à la question «quand»; mais on ne trouve guère avec cette construction que des infinitifs employés substantivement et qui, d'après le sens

<sup>(1)</sup> Le sare = une période de 3600 ans.

général de la phrase, rendent l'idée du présent ou du parfait; ex.: 'h mud-wibh bogu whitestou, lorsqu'ils se partagèrent l'univers; 'h suummuh mhumibhuib se partagèrent bon bou ha partagèrent l'univers; 'h suummuh mhumibhuib se partagèrent l'univers l'u

8. L'accusatif de comparaison.

### 3. GÉNITIF.

- 1. Le génitif sert à déterminer le rapport de deux noms et des notions qu'ils expriment.
- 2. Le nomen regens, s'il peut être suppléé d'après ce qui précède, est omis avant son génitif sans être remplacé par un pronom; ex.: [\n\u00fcul npny ubâb le unumlule npufeu le f hul step unumending, Arsace dont l'âme et la figure sont comme celles-mêmes de nos dieux.

Si le nomen regens est un accusatif et qu'il soit omis et sous-entendu, il sera remplacé par le q

caractéristique de l'accusatif placé avant le génitif; ex.: will le punque up suppose suppose

Le mot npn[, fils, peut ne pas être exprimé, surtout dans les listes généalogiques, lorsque le nom du père suit au génitif.

3. Le génitif peut être placé tout aussi bien après qu'avant le nomen regens et même en être séparé par d'autres mots; ordinairement cependant il le précède et prend également le q caractéristique de l'accusatif, si le nomen regens est à l'accusatif déterminé: la dépendance intime de l'accusatif et du génitif étant ainsi exprimée, le q peut être omis devant l'accusatif.

Si le nomen regens est accompagné d'un attribut, le génitif se place volontiers entre les deux; dans ce cas, si le nomen regens est à l'accusatif déterminé, le q se place avant le mot qui précède le génitif.

Ex.: appe aplewing wing water beauties, les écrits des archives des rois des autres peuples; anathris des archives des rois des autres peuples; anathris de l'esprit sur tes pensées; anathris de l'esprit sur tes pensées; anathris de l'esprit sur tes pensées; anathris de l'esprit sur tes appris à connaître ton esprit; autopois à connaître ton esprit; autopois à connaître les mouvements continuels de l'esprit sur tes pensées.

- 4. Le génitif est:
- a) actif ou subjectif, passif ou objectif, comme en latin et en grec; ex.: Suyp npq.19, le père du fils; uibuhphtantohil halimumntohimit, aversion pour la sagesse;
- b) génitif d'auteur; ex.: unpu leplace jupaubuquacolituba, de lui proviennent les deux colonnes;
- c) génitif explicatif; ex.: wbolb opqloj, le nom de fils; bolho hupujbjh, le pays d'Israel;
- d) génitif de pays, pour indiquer la situation d'un endroit; ex.: [\h[θη b \] \ξ-\lf \] pp \ \ μωωωύρ, Béthléhem en Judée.
- e) génitif de qualité; ex.: jujuilt no fibs to le languist super le truit upurfit, il révèle ce qui était dans son mauvais cœur, propr.: «dans son cœur de méchanceté»; ils soufre, une grande fosse à soufre.
- 5. Le génitif absolu en arménien correspond à l'ablatif absolu en latin et au génitif absolu en grec. Le sujet d'une proposition secondaire se met au génitif, le verbe au participe mais ordinairement sans prendre le génitif. Le sujet ainsi mis au génitif d'une proposition secondaire exprimée par le génitif absolu, peut également et en même temps être le sujet de la phrase principale, ce qui n'a pas lieu dans les constructions grecques et latines correspondantes. Ex.: unpu hunghun ablumban fluid hun de dumban el faction de la phrase principale, ce qui n'a pas lieu dans les constructions grecques et latines correspondantes. Ex.: unpu hunghun ablumban fluid hun de dumban el faction de savoir et affermi sa domination, la volonté [/ui] vint de savoir . . . .;

  unhun ne hundrybun sumulation de savoir . . . .;

  Haik ne voulant pas obéir à Bel, va . . .; hun ghun

սորա զաժենայն մատեանս գտանվ, celui-ci, ayant examiné tous les livres, trouve . . .; յետ որդ ոչ բանի ինչ աստուածայնոյ և ոչ յայտնութեան ինչ եւրելոյ 'ի տարակուսանս և յանյուսութերն ազգ մարդկան հատեալ լինի, comme après ce fait [le meurtre d'Abel] il n'y a plus ni parole divine ni révélation, le genre humain est livré au doute et au désespoir.

6. Le génitif se construit avec des prépositions, mais avec celles-là seules qui sont primitivement et à proprement parler des substantifs, comme junquique, unquique, des pour, à cause de, 'le Abrile, par le moyen de, unauling, sans, pholonibul, pour, à la place de, etc. Parmi les prépositions de cette origine, celles-là surtout qui ont une signification de lieu ou de temps, comme unauxé, devant, avant, jun, junq, qohm, qéthe, après, derrière, alip, alique, 'le alique, 'le alique, 'le alique, 'le alique, sous, un unauxen, hors de, lungan, dans, à l'intérieur de, etc., se construisent avec le génitif, bien que les notions de temps et de lieu soient ordinairement exprimées par l'accusatif et le datif; ce qui nous explique pourquoi lesdites prépositions se trouvent parsois construites avec le datif.

#### 4. DATIF.

Le datif est employé dans des acceptions assez différentes, mais dérivant toutes des notions concrètes de lieu (avec ou sans mouvement) et de temps.

1. Le datif de l'objet éloigné, avec les verbes transitifs, marque le terme médiat entre l'agent et l'objet immédiat; ex.: mul supl fuguet, donner le tribut à César.

Ce datif est parsois employé avec un caractère subjectif, rensermant l'idée d'avantage, de désavantage, d'intérêt, etc.; ex.: wpd-wbwl.nphl\_dwpq. nill wywqhunld zhopf, rendre un homme digne d'une telle faveur; hplippywqwblfib lusu, ils baisaient la terre en son honneur, c. à d. ils se prosternaient devant lui.

- 2. Datif de l'objet avec les verbes intransitifs; ex.:

  պարապետը այսպիսում հգնունեան դիւանադիրը,
  des archivistes occupés d'un tel travail; ցանկալ նաև,
  le (ou la) désirer; տիրել տիեցերաց, dominer l'univers.
- 3. Le datif de finalité, déterminé ordinairement par la préposition un. 'h; ex.: unu qenje fibre de buib, il donne sa sœur en mariage; subuib un. 'h stibling quulp, ils s'efforcent de devenir inventeurs; undbingione suit 'h spib un. 'h guilquing buin, quiconque regarde une femme pour la désirer.
- 4. Le datif suit les adjectifs «semblable», «pareil», «digne», «affamé de», «altéré de», etc.; ex.: unt fund buyungu, Abydénos dit de celui-ci la même chose que les autres; un suphuncul sun ghunt le supunt, digne de la même faveur; pun ghunt le supunt unpampne fruit, affamé et altéré de justice.
- 5. Le datif est employé comme cas locatif à la question «où»; ex.: du sal la foundair suultul, arrivé à la mort et au tombeau.
- 6. Il est employé comme cas temporel à la question «quand»; ex.: ahzhph, de nuit.
- 7. Le datif employé comme cas locatif et temporel a ordinairement sa signification précisée par les prépositions: 'h, dans, à, wn, pup, publiq, un publiq, ches, près de, Sull, sur de pà, près de, etc., auxquelles est attachée la notion de repos quant au temps et au

lieu; ntd, pinntd, ntm, contre, à l'encontre de, dibele, dibele y, dibele wa, jusque, jusqu'à, etc., qui marquent au contraire une direction. Ex.: 'h stepaul welwopsh, dans notre pays; 'h shaul wenepy, un jour; wa skap, chez nous; pinntd sampleabh, contre Babylone.

# 5. ABLATIF.

L'ablatif exprime avant tout la notion de séparation. Il est par conséquent employé:

- 1. Avec tous les mots ou expressions qui contiennent l'idée d'une séparation réelle ou logique, comme «délivrer de», «être séparé de», etc. La préposition pum est parfois jointe à cet ablatif.
- 2. Comme terminus a quo à la question unde, pour désigner le point de départ local ou temporel. On ajoute parsois à cet ablatif la préposition un. Ex. \underset une \underset \underset une \underset \undere

- 4. Pour désigner la matière dont un objet est fabriqué; ex.: (3m/\subliture maile qu' suimetre d'un la vait un habit fait de poil de chameau.
- 5. Pour désigner un tout, un ensemble, dont une partie est séparée; en latin de, ex avec l'ablatif, au lieu du génitif partitif; ex.: un un partie partitif; ex.: un un partitif partitif; ex.: un partitif partitif; partitif partitif; partitif p

Cet ablatif est parfois employé sans le mot désignant la partie, à la manière de l'article partitif français; ex.: 'h ઢંઢાડાંગાના પ્રાથમિક દેવા 'h નામ પ્રાથમિક તેના vrai et du faux.

- 6. En apparence comme ablatif de lieu à la question ubi; mais cet ablatif doit être logiquement regardé comme un ablatif de séparation; ex.: 'p supurny languait, du côté du sud; jusquit, à droite; 'p sufuit, à gauche. Les prépositions pun et un, avec le sens de chez, donnent à cet ablatif la valeur d'un réel ablatif de lieu.
- 7. Comme cas narrati/(1) avec la préposition q, dans le sens de l'ablatif latin avec la préposition de, après les verbes dire, parler, raconter, etc.; ex.: quing dire uhubu Kunkugure, desquels [peuples] nous parlerons en commençant (de quibus incipientes loquemur); diumbud q Ruhuntophuy le quipus incipientes loquemur); diumbud q Ruhuntophuy le quipus, paroles à son sujet; quipit, lum mubb, dont on dit qu'il est; juntum quhqbylorobbut, ayant entendu parler de sa beauté.
- 8. L'ablatif avec q se trouve encore, mais trèsrarement, pris dans le sens du cas *circumlatif*, dont nous parlerons plus loin à propos de l'instrumental;

<sup>(1)</sup> cf. p. 23.

ex.: Միայն գտար գայսպիսող մեծ իրե բուռն Հարկանել, , tu as été trouvé seul [capable] de mettre la main à une aussi grande chose.

### 6. INSTRUMENTAL.

L'instrumental est le cas qui indique le moyen dont l'agent se sert, l'instrument, et aussi le rapprochement. Ces deux notions sont très-voisines l'une de l'autre.

- 1. L'instrumental du moyen et de l'instrument exprime:
- a) L'instrument avec lequel une action est accomplie, au sens large et au sens restreint; ex.: I'lipute gend, baptiser d'eau; who en in jong spele, appeler d'un nom; who en ul shoult disturbe, honorer d'un nom; shoppue gugle, anéantir par l'inondation; of sught dhugh lingst dung uge undifinish public op bewild. I'le phouling l'unout on, l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
- b) Le motif et la cause d'un état. Cet instrumental peut être regardé avant tout comme un cas déterminatif de l'idée contenue dans le verbe ou le mot qui l'accompagne; ex.: qopne [] thul pump, ayant peu de force, propr. faible en force; unque. Munfole, Parthe de nation; d'un hule, d'un dge peu avancé, propr. enfant par l'âge; dupot true helleunhume [] trude, versé dans la philosophie.
  - 2. L'instrumental de rapprochement sert à désigner:
- a) Plusieurs personnes ou plusieurs choses qui se trouvent rapprochées d'une personne principale ou d'une chose principale; ex.: Suppuit leptuncli neumbro.

- L. Shakmanub quadro L. Linght upunde defibility 'h Soptu pindt. . . , Tarban, s'étant séparé de son père avec trente fils, quinze filles et leurs maris, habite . . . ; Jahung um baquiph hep upot ubb pidinghe quu, il l'envoya à son frère avec des présents convenables. Pour exprimer encore plus clairement l'idée d'accompagnement, on peut joindre à l'instrumental la préposition Subaphat; ex.: \_ujh quuy jtphfpu l'pupuaquy Subaphat aparade fernale le quadro plus la noquag noquade, Haik vient dans le pays d'Ararad avec ses fils et ses files et les fils de ses fils.
- b) Les circonstances qui accompagnent une action, la manière dont elle s'accomplit; ex.: In fue en suive en de la manière dont elle s'accomplit; ex.: In fue en suive en suive

znepet dutinetu nethend their eux sont salées et qui contient de petits poissons (nethend indique une propriété de saleul et logiquement doit se coordonner avec la proposition relative qui, elle aussi, exprime une des propriétés du lac).

- d) Le lieu et le temps dans lesquels quelque chose arrive ou se trouve; wn est dans ce cas ordinairement joint à l'instrumental; ex.: wn though offent, sur une montagne; wn qhund, près d'un fleuve; wn troppe, sur la rive; wn db.p, parmi nous, de notre temps; wn 'l'hype, au temps de Noé; wn noud bushible dbp wyl, sous lequel, au temps duquel vivait notre ancêtre Haïk. Outre la préposition un on emploie encore, pour préciser davantage cet instrumental, d'autres prépositions avec signification locative ou temporelle, comme plop, pum, entre, parmi, et such, jusqu'à.
- 3. L'instrumental avec la préposition q forme une sorte de cas circumlatif(1) et désigne l'endroit autour duquel se passe quelque chose, dans la direction duquel il s'accomplit quelque chose; ex.: [umqu] qopni [bituuli qlinquiuli quelque chose; ex.: [umqu] qopni [bituuli qlinquiuli quelque chose; ex.: [umqu] qopni [bituuli qlinquiuli quelque régions de l'Assyrie; quinui, qui un bit, prendre à cœur, penser à, porter au poing, subqtiud un un que plu quiblique, ils se reposèrent quelques jours autour de ces lieux; upq quipuuli hemble ulques jours autour de ces lieux; upq quipuuli hemble ulque, on se levait homme contre homme (m. à m. homme autour d'homme) pour arriver au pouvoir; qsupui [12tuu], descendant vers le sud; [umqu] qlinquiulique [1] l'equipunju, il contourne les ré-

<sup>(</sup>I) cf. p. 23.

gions des Mèdes; upeple, autour de soi. On peut joindre à cet instrumental la préposition autour de.

L'emploi de l'instrumental avec q lorsqu'il s'agit du temps est très-rare; ex.: qui but d'un d'un pur vers ce temps-là.

### IV. EMPLOI DU VERBE

### · A. DES TEMPS ET DE LEUR VALEUR.

Il est impossible de donner, sur l'emploi des divers temps, des règles qui s'appliquent à tous les cas particuliers et qui soient également observées par tous les écrivains arméniens.

Nous n'allons donc formuler que les règles fondamentales, qui découlent de la notion même des différents temps et dont l'application est assez constante; et même en nous bornant à celles-là, nous devons constater que sur plus d'un point il reste dans l'usage quelque chose de flottant et d'incertain, surtout lorsqu'il s'agit de traductions faites sur le grec.

### 1. LE PRÉSENT.

Le présent s'emploie pour désigner:

- 1. Une action qui dure encore au moment où l'on parle; ex.: ¿uibud, je travaille; aphd, j'écris, c. à d. je suis actuellement occupé à travailler, à écrire, en anglais: I am labouring, I am writing.
- 2. Une action accomplie au moment même où on dit qu'elle a lieu; ex.: wuh I, je dis; Spunlingh I, j'ordonne, en anglais: I say, I command.

- 3. Le verbe se met au présent dans les phrases d'un caractère général et qui s'appliquent à tous les temps; ex.: վասն ըանի մեջ պատկեր Լյստուծոյ եմբ, par la raison nous sommes l'image de Dieu.
- 4. Le présent employé dans un récit exprime l'action complètement et depuis longtemps achevée. C'est alors le présent historique, que nous retrouvons en latin, en grec, en allemand, en français, et qui peut alterner dans la même phrase avec l'aoriste, le temps historique proprement dit. Ex.: [141] haib léhyhau will supple le he l'adiant é baibh all auguntiff, Kainan, âgé de cent soixante-dix ans, engendre Malaliel; [141] under le hybrau will supple ne l'unit le ne le beauth nonf le wont unit ans, engendre un fils et lui donna le nom de Noé.

### 2. IMPARFAIT.

# L'imparfait exprime:

- 1. Dans la proposition principale:
- a) une action ou un état ayant eu une certaine durée dans le passé; ex.: nz afunt, quu dibell som appush, il ne la connut pas (propr.: connaissait) jusqu'à ce qu'elle eût enfanté le fils;
- b) une action achevée et accomplie au moment où l'on parle; il n'y a pas de différence quant au sens entre cet imparfait et le présent ou l'aoriste historiques; ex.: hpple quoght une winh www sphemul bpletp 'h mbultud (3ndubhne le mulp, lorsqu'ils s'en furent allés, un ange apparut (propr.:

apparaissait) en songe à Joseph et lui dit (propr.: disait).

2. Dans les phrases incidentes l'imparfait exprime des actions contemporaines de celles dont il est question dans la proposition principale, les circonstances qui accompagnent l'action mentionnée dans la proposition principale ou qui peuvent servir à la préciser davantage; ex. Հայի ընդդիմակաց ամենեցուն որը ամբառնային գձեռն միապետել ՚ի վերայ ամենայն սկայիցն, Haik s'opposa à tous ceux qui levaient la main pour dominer sur tous les géants; եր Թեալ ընակե 'ի լեռնոտին փում 'ի դաշտավայրի յորում սաջաւջ 'ի մարդկանէ ընակէին, arrivé, il s'établit au pied d'une montagne, dans une plaine où demeuraient un petit կամէր առակել գնա, խորհեցաւ լռելեայն արձակել ցնա և մինչդեռ նա գայս ածէր ցմտաւ աՀա Հրեշտակ երևեցաւ Նմա և ասէր, comme Joseph était juste et qu'il ne voulait pas l'exposer au blâme, il songea à la renvoyer secrètement; et comme il pensait à cela, un ange lui apparut et lui dit (disait); inju funnfumuglim ամբարձ գձեռն ընդդէմ ըռնաւորութեանն լչելայ 'ի մէջ բացմակոլտ սկայիցն անՏուն խօլաց և ուժաւորաց <u> Քարձի ար</u>ս ղուբ*մրբա*ն անև իւնա<del>-</del>Շարչիւև ոսւև ,ի կող ընկերի իւրոյ ձգելով ջանային տիրել ուր պատահոնւնը 'ի դէպ ելանէին (\ելալ, Haik, menaçant, arma son bras contre la tyrannie de Bel, au milieu de la multitude des géants immenses, furieux et robustes, car (description de la situation:) chaque homme, poussé par la frénésie cherchait à dominer en enfonçant un glaive dans le flanc de son compagnon, pendant que (action contemporaine:) la fortune favorisait Bel.

#### 3. AORISTES.

Les deux aoristes ont absolument la même valeur quant à la signification.

- 1. Dans les propositions principales et incidentes, l'aoriste sert à marquer le passé, à exprimer le fait accompli; c'est le temps historique par excellence. On en trouvera de nombreux exemples dans les pages précédentes.
- 2. Dans la proposition incidente, l'aoriste désigne l'action déjà achevée dans le passé; c'est notre plusque-parfait; ex.: hpple incur uppuj infinique lupndingue, lorsque le roi Hérode eut entendu cela, il eut peur.

#### 4. FUTURS.

Comme les deux aoristes, les deux futurs ont la même signification.

- 1. Le futur désigne l'action à venir au sens général dans les propositions principales et incidentes.
- 2. Il tient lieu de l'optatif grec ou du conjonctif potentiel latin; ex.: L. mjun.phl pun.mluib [hgfb wub] mjusmh, et qu'il soit suffisant de le dire ainsi.
- 3. Il est employé après la particule de finalité qh, a sin que, qh dh, a sin que ne pas, de peur que, concurremment avec le conjonctif; ex.: անցանես լներ ընտւն զի իսնասցիս զատ. թեղ պարզասնտուներեն իսնց խորհրդոցս, je passerai tout en revue [dans cet ouvrage] a sin que tu connaisses la sincérité de mes dispositions à ton égard; հրեշտակաց իւրոց պատուիրնալ է վասն թո և 'ի վերայ ձերաց ըարձցեն զջեց գի

- Il hpple Supplie quapp qual en, il a donné des ordres à ses anges à ton sujet, et ils te porteront dans leurs mains, afin que tu ne heurtes pas ton pied contre quelque pierre.
- 4. Enfin le futur est employé pour l'impératif positif et négatif; ex.: wpq. uju di n.p. quepdiungh, que personne ne s'en étonne; haligh the puit ujut ujut ujut le nzi ns, que votre parole soit oui, oui, non, non.

# 5. TEMPS COMPOSÉS.

La valeur des temps composés est donnée par celle des éléments qui entrent dans leur composition.

### B. DES MODES ET DE LEUR VALEUR.

#### I. INDICATIF.

- L'indicatif est le mode qui exprime la réalité de l'action, quand bien même cette réalité ne serait que supposée.
- 3. L'indicatif du futur est souvent employé pour le conjonctif potentiel et l'impératif (voyez plus haut, Futur, 2 et 4).

### 2. CONJONCTIF.

Le conjonctif est employé:

1. Comme conjonctif potentiel, dans les propositions principales et incidentes, pour atténuer l'expression d'une affirmation; ex.: un ujunphip le hummunghemble poliniment. Phub upubg ujunghu, en de telles circonstances, nous demanderions volontiers la sagesse de ces hommes; uulgh ne upphoe, quelqu'un dirait peut-être.

- 2. Après di, pour l'impératif négatif; ex.: di ne winnencité qu'bq sudiuptul pudiuuligt per quiduptu nation, que personne ne vienne, nous tenant pour ignorant, nous condamner comme étant sans instruction; di sudiuplyle wull jubifibu let neibtae die suje qu'ppussud, ne croyes pas pouvoir dire en vous mêmes: nous avons Abraham pour père; di hpylinegneu unen, ne jure pas faussement.
- 3. Après la particule de finalité qh, afin que, que; ex.: www qh pursuphup wjun.phu swy shiphu, dis que ces pierres deviennent du pain.
- 4. Après quelques conjonctions comme [], h[], si, jnpd-wd, quand, d[]bel., jusqu'à ce que, etc., à la suite desquelles on trouve également l'indicatif.
  - 5. Dans les phrases interrogatives:
  - a) dans les questions de doute, après les particules interrogatives of [] t, [] t, etc.; ex.: wn. wjuzwof flujt woungly of [] t windrud of [] two flux hungt fibà, à cela je dirai seulement: aurai-je peut-être un livre à ma portée?

occupait la place d'hommes vaillants ou d'hommes sans vertu.

c) à la question directe; ex.: nere fre un teples, which will much fir suntest, vous êtes le sel de la terre, mais si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on?

La question directe et la question indirecte peuvent aussi être exprimées par l'indicatif; ce mode est même usité le plus ordinairement à la question directe.

Si maintenant, et d'après les principales règles que nous avons pu formuler, nous comparons ensemble le futur et le conjonctif au point de vue de leurs fonctions, nous les trouverons concurremment employés pour exprimer l'affirmation atténuée, pour tenir lieu de l'impératif et pour suivre la particule de finalité. Syntactiquement il n'est pas possible d'établir entre eux une séparation bien nette. Il faut chercher la raison de ce fait dans l'identité étymologique que nous avons démontrée plus haut.(1)

C'est pour plus de clarté et parce que la grammaire distingue formellement entre le futur et le conjonctif, que nous avons été obligé de traiter séparément de l'un et de l'autre.

### 3. IMPÉRATIF.

- 1. L'impératif du présent n'est employé qu'au sens négatif et précédé de la particule de négation M. Ceci trouve probablement son explication dans le fait que, étymologiquement, l'impératif du présent doit être considéré comme un imparfait.
- 2. Les impératifs de l'aoriste et du futur sont employés tout aussi bien au sens positif qu'au sens négatif avec la particule 4.

<sup>(1)</sup> cf. p. 57.

3. Il n'est pas possible d'établir une différence de signification bien tranchée entre ces trois impératifs; cependant lorsque l'impératif du futur suit l'impératif du présent et de l'aoriste, il indique alors une succession chronologique des actions; ex.: wph' une qu'un la la qu'un la qu'un la qu'un la qu'un la munqu'un la qu'un la q

#### 4. INFINITIF.

L'infinitif est autant substantif que verbe et, dans certains cas donnés, se trouve avoir à la fois, comme le nom verbal arabe et le participe présent anglais, un régime comme substantif et un régime comme verbe; ex.: npulu luchib lumb, qu'entend-on par appeler? dund gughing npulug, parce que les fils massacraient, littér. à cause du massacrer (sens actif) des fils; whywpe libht somment servent de l'empire, littér. le devenir ferme; gughi ququu, le massacre des nations (sens passif); dund gughing npulug ququu, parce que les fils massacraient les nations; 'h pund wibh ungw whithphpu, lorsque ceux-ci se partagèrent l'univers; hdinghul bu quibpà libhib bupu 'h unch, j'ai appris qu'il approchait de la maison.

Lorsque l'infinitif se trouve, comme substantif, à un cas oblique, le nom qui lui sert de prédicat se met toujours au nominatif; ex.: quilipp bit junququ suilfit un. 'p junglight [fibling quaulip, ils sont louables à cause de leurs efforts pour découvrir [être inventeurs de] quelque chose pour autrui.

Le sujet de la proposition infinitive qui, dans la construction infinitive devrait être un génitif dépendant de l'infinitif devenu nom régent, reste aussi quelquesois au nominatif; ex.: վասև ոչ լենելոյ գեր, à cause de l'absence du livre, pour վասև ոչ լենելոյ գրոյ.

- 2. L'infinitif se rencontre assez souvent dans le sens d'un prétérit, surtout à côté des temps historiques, avec la préposition 'h pour exprimer la notion de temps; ex.: 'h Suummmh [ \Lumu q D mquunnun Phil hip mumph mu impl, lorsque Bel eut affermi son empire, il envoya vers Haïk.
- 3. L'infinitif est souvent employé comme verbe fini; ex.: \[ \pu \limit{\mu} \rightarrow \limit{\mu} \

### 5. PARTICIPES.

- 1. Le participe du présent en n<sub>1</sub>, o<sub>1</sub>, ainsi que le participe présent formé de l'aoriste avec la même terminaison, doivent être généralement considérés comme des adjectifs verbaux.
- 2. Le participe des aoristes donne lieu aux observations suivantes:
- a) Il a en même temps une signification active et une signification passive; ex.: ununghu, ayant dit et dit.
- b) Il indique une action précédant l'action énoncée dans la proposition principale ou contemporaine de celle-ci; ex.: hastul qopu hip unt, ayant appelé son armée, il dit; usumunulum surmet, il rassemble à la hâte (littér. se hâtant); [ht nputu japàui fits unumfle plup quan 'h dusp shatul fauf surmet impétueux qui descend d'une hauteur.

- c. Le participe aoriste est souvent employé comme verbe fini, même après le pronom relatif et les conjonctions. Il n'y a point lieu d'admettre que le verbe substantif est sous-entendu dans ces constructions participiales, car thut est lui-même usité comme verbe fini. Ex.: Purquente comme verbe fini. Ex.: Purquente comme verbe fini. Ex.: Purquente comme privé pur privation des rois des Grecs eurent grand soin, lorsqu'ils eurent réglé leurs affaires intérieures, de transmettre aux Grecs tous les travaux de la sagesse; summit ulfique thut mult q O pur mb, le commencement du livre, dit-il, traite de Zerwan.
- 3. Le participe du futur a une signification de futur; ex.: www.wpbw funpshl np file anpobling bu, hâte-toi de songer à ce que tu feras.
- 4. Les participes de l'aoriste et du futur servent à former les temps composés avec le verbe substantif (voir p. 69). Le participe du l'aoriste, avec [[[]]], forme le passif.
- 5. Les locutions «on dit que», «on trouve que», et d'autres analogues sont exprimées par une construction personnelle, soit active avec l'accusatif et l'infinitif ou le participe, soit passive avec le nom et le participe; ex.: mult yeur dit [tru], ou bien mult dit [tru], on dit qu'il est grand; phumulti q'um dit [tru] ou he, ou bien qu'il est grand.

#### C. PASSIF.

La IVe conjugaison peut être généralement regardée comme un passif.

Il est rare que les verbes de la II<sup>e</sup> et de la III<sup>e</sup> conjugaison forment leur passif d'après la IV<sup>e</sup>; mais tous les verbes, et en particulier ceux de la III<sup>e</sup> et de la III<sup>e</sup> conjugaison peuvent le former au moyen du participe de l'aoriste et du verbe auxiliaire IEU/1.

Au lieu de the on se sert encore de le, bequite, quality, être, devenir, être trouvé.

Il est assez commun qu'un verbe de forme active ait une signification passive, ou qu'il ait à la fois les deux significations active et passive.

### D. RÉGIME DES VERBES.

Les verbes transitifs prennent l'objet direct à l'accusatif et l'objet indirect au datif. L'accusatif est ou n'est pas accompagné de la lettre q d'après les règles déjà données plus haut. Des propositions entières sont mises à l'accusatif comme objet direct d'un verbe transitif, avec le verbe à l'infinitif ou au participe; d'autres fois elles sont construites comme propositions indépendantes, et précédées de la marque de l'accusatif q ou d'une conjonction.

- 2. Les verbes qui renferment l'idée d'une supériorité morale ou physique prennent souvent leur objet au génitif (cas de dépendance) ou au datif (datif d'avantage et de désavantage); d'autres fois ils se rattachent à l'objet par une préposition dont le sens répond à l'idée contenue dans le verbe.
- 3. Les verbes qui régissent un double accusatif (double nominatif au passif) sont généralement les mêmes que dans les langues classiques.

- 4. Dans les verbes passifs la cause efficiente est exprimée par l'ablatif.
- 5. Les compléments des verbes transitifs qui ne rentrent point dans les catégories ci-dessus, ainsi que ceux des verbes intransitifs, sont exprimés tantôt par un cas simple ou par un cas déterminé par une préposition, selon la nature du rapport entre l'objet et le verbe, tantôt par une proposition entière où la nature de ce rapport est marquée par la particule initiale de la proposition.



# CHRESTOMATHIE

# I. HISTOIRE DE JOSEPH

և ոչ կարէին խօսել ինչ ընդ նմա խաղաղու Թեամի։

և որ կարեին խօսել ինչ ընդ նմա խաղաղու Թեամի։

և որ կարեին խոսել և հարար և հարարեն արածեր

և որ իրայել հայան հարարեն արարեն իւր. բանգի

որդի ծերու Թեան նորա էր։ և արար նմա պատմուձան

ծաղկեպ։ \* Իրրև տեսին եղբար և նորա Թէ սիրեր

գար չայրն իւրու արար և որդիս իւր, ատեցին գնա.

լչ և ետես երազ (Հովսէփ՝ և պատմեաց եղբարց իւրոց. և յաւելին ևս ատել գնա։ \* լչ ասէ ցնոսա. լուարուք զերավն գոր տեսի։ \* Թուէր եԹէ որայ կապէտք ՚ի դաշտի միում ։ և կանգնեցաւ որայն իմ, եկաց ուղղորդ. և դարձան որայցն ձեր, և պագին երկիր իմում որայդն ։ \* լչ ասեն ցնա եղբարջն իւր.

[Genèse, XXXVII, 2-7]

\* Նե գնացին եղբարք նորա արածել գխաշինս 
Տօրն իւրեանց ՚ի Որեքեն. \* Նե ասե Իսրայել 
ցՀյովսեփ. Ոչ աւանիկ եղբարք քո արածեն գխաշինսն 
՚ի Որեքեն. ե՛կ առաքեցից զջեղ առ նոսա։ \* և 
ասե ցնա. ահաւասիկ ես. ասե ցնա Իսրայել. ե՛րժ 
աես ե՛թե ո՞ղջ իցեն եղբարքն քո և խաշինչը, և ըե՛ր 
ինձ գրոյց։ Նե առաքեաց միա ՚ի ծործորոյն Վերրոնի. 
ե՛կն ՚ի Որեքեն։ \* և եգիտ գնա այրն այր մի մոլորեալ 
՚ի դաշտին ։ ե՜արց ցնա այրն և ասե. գինչ խնդրես ։ 
\* և նա ասե. գեղբարմն իմ խնդրեմ: պատմեա ինձ 
ուր արածիցեն ։ \* և ասե ցնա այրն. բարձին աստի. 
և Հուա «Հուա երեն, երժիցուք ՚ի Դովժային ։ և 
գնաց Հյուսեփ գչետ եղբարց իւրոց. և եղիտ գնոսա 
՚ի Դովժային ։ \* Տեսին գնա եղբարքն յառաջագոյն 
՚ի հեռաստանե, մինչ չև մօտ եկեալ էր առ նոսա.

[Genèse, XXXVII, 8-18]

խորհուրդ վատ ՚ի մեջ առին սպանանել գնա։ \* Նեւ ասեն իւրաբանչիւր ցեղբայր իւր. ահա երազատեսն դայ. \* սիս՛յք սպանյուք գնա, և ընկեսցո՛ւք ՚ի մի ՚ի գրոց աստի, և ասասցուք ևԹէ գաղան չար եկեր գնա. և տեսցուք գընչ լինկցին երազքն նորա։ \* Նրև լուաւ Ուրբեն, կորգեաց գնա ՚ի ձեռաց նոցա, \* և ասէ. մի հարցուք զբա յոգի։ և ասէ ցնոսա Ուրբեն. մի հեղարուք արիւն. այլ արկէք զդա ՚ի գուր մի յանապատի աստ. և ձեռն մի արկանէք ՚ի ծա։ Օր Թափիցէ գնա ՚ի ձեռաց նոցա, և հասուցաւնցե գնա առ հղբարվն իւր, մերկացին զպատմուձանն նորա ծաղևեայ ՚ի նմանէ։ \* և առին ընկեցին գնա ՚ի նունն։

\* Լու անցաները արբ մադիանացիք՝ վաձառականք։

Լու անցաներն արբ մադիանացիք

և ուղաք նոցա լի էին խնկովջ

և ուղաք նոցա լի էին խնկովջ

և ուղաք նոցա լի էին խնկովջ

և երթե սպանանիցեմք գեղջայրն հեր. և Թաջուցա
նիցեմք զարիւն նորա. \* եկայք վաձառեսցուջ գնա

Լոսնայելացուցն, և ձեռւջ ժեր մի շաղախեսցին չի նմա.

գե եղջայր և մարմին ժեր է։ և լուան նմա եղջարջն

իւր։ \* Լու անցանեին արջ մադիանացիջ՝ վաձառականչ։

Լու ձգեցին Հանին դարականացիչ վաձառականչ։

[Genèse, XXXVII, 19-28]

արդ`յո երթայց։ \* և իջուցին զ{}ովսեփ Իսմայելացւոցն քսան դահեկանի։ \* աստառեաց զհանդերձս իւր. և դարձաւ առ եղբարսն իւր՝ և ասե. պատանեակն չէ անդ., և ես

\* 1>- գչ}ովսէփ իջուցին յլ,գիպտոս, և գնեաց գնա Պետափրէս Ներբինի Ֆարտւոնի դահձապետ, այր եգիպտացի ՚ի ձեռաց Իսմայելացւոցն. որբ իջուցին գնա անգը։ \* 1>- էր Տէր ընդ Յովսեփայ. և էր այր աջոզակ։ և եղև ՚ի տան տետոն իւրդյ յլ,գիպտոս։ \* Իրրև գիտաց տէրն Նորա՝ Թէ Տէր

[Genèse, XXXVII, 29—35; XXXIX, 1—3]

ընդ Նմա է. և զամենայն զինչ և առներ՝ Տեր
յաջողեր ՚ի ձեռո Նորա։ \* և եգիտ (Տովսեփ շնորՀս
առաջի տեսուն իւրոյ. զի Հաձոյ էր նմա։ Նու
կացուցանելոյ զնա ՚ի վերայ տան իւրոյ. և զամենայն ինչ
որ իւր էր՝ ետ ՚ի ձեռո (Տովսեփայ։ և եղև յետ
կացուցանելոյ զնա ՚ի վերայ տան իւրոյ՝ և ՚ի վերայ
ամենայն իրիչ որ ինչ էր Նորա։ \* և օրՀնեաց Տեր
զտուն եզիպտացւոյն վասն (Տովսեփայ։ և եղև
օրՀնունիւն Տեառն ՚ի վերայ ամենայն ընչից նորա
՚ի տան և յանդի։ և ենժող զամենայն որ ինչ իւր էր՝
՚ի ձեռո (Տովսեփայ։ \* և ոչ գիտեր զամենայն որ
ինչ կայը ՚ի տան իւրում, բայց միայն ղՀացն զոր
տեսիամի յոյժ։

[Genèse, XXXIX, 4-11]

գործել զգործ ինչ իւր. և ոչ ոք էր անդ յրնտանեաց անտի ՚ի ներքս. \* ըուռն ե՜Տար զձորձոց նորա և ասէ, ննջեա՛ ընդ իս. և նորա Թողեալ զձորձս իւր ՚ի ձեռս նորա, և փախեաւ ել արտաքս։

\* | չու եղև իրըև ետես եԹէ եԹող զձորձս իւր 'ի ձեռս Նորա և փախեաւ ել արտաջս. \* կոչեայ գընտանիս տանն՝ և ասէ. տեսէ.բ, զի ած մեզ ծառայ երրայեցի, խաղ առնել գժեզ. եմուտ առ իս և ասէ, *Ննջեա՝ ընդ իս. և ես աղաղակեցի ՚ի ձայն ըարձը*։ \* և իրրև լուաւ Թէ մեծարարրառ աղաղակեցի. եԹող ցձորձս իւր առ իս՝ և փախետւ ել արտաքս։ \* ]չւ եդ գմորձան առ իւր՝ մինչև եկն տէրն 'ի տուն իւր. և խօսեցաւ ընդ Նմա ըստ բանիցս այսոցիկ, \* և ասէ. եմուտ առ իս ծառայն երրայեցի զոր ածևր մեզ՝ խաղ առնել գիս. և ասէ ցիս՝ ննջեա ընդ իս։ \* իսկ իրրև լուաւ Թէ բարձրացուցի զգարբառ իմ և աղաղակեցի. եթեող գձորձս իւր յիս, և փախետև ել արտաջս։ \* Նե եղև իբրև յուաւ աէրն նորա գրանս կնոջն իւրդ՝ գոր խօսեցաւ ընդ նմա և ասէ, Թէ այսպէս արար ընդ իս ծառայն ... բարկացաւ սրտմաութեամը։ \* Նե առ տէրն (}ովսեփայ՝ արկ գնա 'ի ըանտ. 'ի տեղի ուր կալանաւոր քն ար քունի կապետլ կային ՚ի դանտին։

\* Նե եր Տեր ընդ (Տովսեփայ, և արկ գնովաւ ողորմութիւն, և հա նմա շնորհո առաջի ըանտապետին։ \* և ետ ըանտապետն զգանան ՚ի ձեռո (Տովսեփայ, և զաժենայն կալանաւորսն որ էին ՚ի ըանտի անդ.

[Genèse, XXXIX, 12-22]

և զաժենայն որ ինչ գործէին անգ, նա էր որ գործէր։

\* Նու ոչ ինչ գիտէր ըանտապետն զբանտին վասն նորա.
զի աժենայն ՚ի ձևուս (Տովսեփայ էր. .բանզի Տէր եր ընդ նժա. և զոր ինչ գործէր նա՝ Տէր յաջողէր ՚ի ձևուս նորա։

և էին աւուրս ինչ ՚ի բանտի անդ։

« Նուրսումը ին արանից այսոցիկ, յանցեաւ տակառա
հարա արջային եգիպտացւոց, և մատակարար տետուն

հարա արջային եգիպտացւոց։ \* Նու բարկացաւ ֆա
հաւոն ՚ի վերայ երկոցուն ներջինեանցն իւրոց. և ՚ի

վերայ տակառապետին և ՚ի վերայ մատակարարին։

\* և եզ գնոսա ՚ի բանտի առ դահձապետին. յայնմ

ցնոսա դահձապետն ()ովսէփայ, և կայր նոցա ՚ի սպասու։

և էին աւուրս ինչ ՚ի բանտի անդ։

և ասէ. Թուէր ինձ 'ի տեսլեան իմում, որԹ մի առաջի իմ։ և յորնեն երեք ուռք, կարաչք յոյժ. և ունէր երիս ողկոյգս Տասեայս ողկոյգ խաղողոյ։ \* և բաժակն ֆարաւոնի ՚ի ձեռին իմում։ առնուի ցխաղողն, և Ճմյէի ՚ի բաժակն ֆարաւոնի, և տայի գրաժակն 'ի ձեռու ֆարաւոնի։ \* Նու ասէ դնա երեք աւուրք են։ \* պլ ևս երեք աւուրք, և լիշեսցէ **Ֆարաւոն գիշխանութիւն բո, և անդէն ՚ի նմին տակա**շ ռապետութեան բում կացուսցէ գջեզ. և տացես զբաժակն ֆարաւոնի 'ի ձեռուս Նորա. ըստ առաջևոյ իշխանութեան բո՝ որպես և էիր տակառապետ։ \* Մյլ ցիս յիշեսջիր յորժամ րարի լինիցի բեց․ և արասցիս ինձ ողորմութիւն. և լիշեսցես գիս առաջի ֆարաւոնի. և Հանցես գիս 'ի բանտէ աստի յայսմանէ։ զի գողանալով գողացան զիս յերկրէն երրայեցւոց. և աստ՝ ինչ ոչ արարի. և արկին գիս ՚ի տուն գրդյս այսորիկ ։

\* Իրրև ետևս մատակարարն Թէ ուղիղ ժեկնեաց, ասէ ց(յովսէփ. և ես տեսանէի յերաղև, Թուէր ինձ Թէ երիս խանս նաշչւղ ունէի ՚ի գլուխ իմում։ 
\* և ՚ի վերնում խանին յաժենայնէ գոր ուտէր արքայ 
ֆատուոն գործ մատակարարաց. և Թուչունք ուտէին 
գնա ՚ի խանէ անտի՝ որ էր ՚ի վերայ գլխոյ իմոյ։ 
\* Պատասխանի ետ (յովսէփ՝ և ասէ ցնա. այս է 
ժեննուԹիւն նորա։ երևը խանչըն երեջ աւուրջ են։

\* յետ երից աւուրց բարձցէ ֆարաւոն զգլուխ .բո ՚ի .բէՆ, և կախեսցէ զ.բեզ զփայտէ. և կերիցեն Թուչուն.բ երկնից զվարժին .բո ՚ի .բէն։

\* Նովորան արտանան արտանաստանության արտանանան արտանան արտանանան արտանանանան արտանանան արտանանանան արտանանան արտանանան արտանանան արտանանան արտանանանան արտանանան արտանանան արտանանան արտանանանան արտանանանան արտանանանան արտանանանան արտանանան արտանանանան արտանանանան արտանանանան արտանանան արտանան արտանանան արտանանան արտանանան արտանանան արտանան արտանանան արտանան արտանանան արտանան արտանան արտանան արտանան արտանան արտանանան արտանանանան արտանանանան արտանանան արտանանանան արտանանանան արտանանան արտանանան արտանանան արտանանան արտանանանան արտանանան արտանանանանան արտանանանան արտանանանան արտանանանան արտանանանան արտանանանանան արտանանանան արտանանան ա

րւնը ան Հաոնճ ոկրճ ը նոևմակաշանճ բնարէիր ,ի պիսող փրծը, նրաինճ ը մերենինճ։ \* 12- աշտ ը արո բնաձ ընքնանմ- ը աբաննինճ, , 12- աշտ վությո բնիրչո մերենին արոնայու ը հարաճ դանցրով՝ ը արարբերը ,ի խամբ արոնցրով՝ ը անաջէիր աս ընրչճ մերնին արոտրբնով՝ ը նրաինճ դանցրով՝ ը անաջէիր ,ի խամբ արոնցրով՝ ը անաջէիր աս ընրչճ մերարեր Դրա ըսհա ,ի մերաս արար անաջէիր աս ընրչճ մերնին արոտրբնով՝ ը անաջէիր աս ընրչճ մերնին արոտրբնով՝ ը անաջէիր աս ընրչճ մերնիր իրա ըսհան ,ի մերաս արար և մերարեն ը անաջէիր ար ընրչճ մերնիր արորը ը կանան արան ընրութեր արորքեր իր անան ընթան և անան արար էր արտրերը էր անան և անան արար էր արտրերը իր արար և արար էր արտրերը էր արար և արար էր արտրերը և արար էր արտրերը արար և արար էր արտրերը և արար էր արտրերը և արտրերը և արար էր արտրերը և արտրերը և արտրերը և արտրերը և արար էր արտրերը և արտրերը և արտրերը և արտրերը և արտրերը և արար և և արար և և արար և արար և արար և արար և արար և և արար և և արար և արար և արար և արար և արար և Նաներաշ ֆանաշոր՝ թ. էն բետան։ Նաներալություն գեւեր Հասիսը, մերաինո թ. մատաճու Ն

\* Նե եշև առաւօտ, և խուովեցաւ անձն նորա։ <u> 1չ. առաջիաց կոչհաց գաժենայն երասա</u>Հանս <u>1չգիպ</u>. տոսի, և գամեՆայն իմաստունս Նորա, և պատմեաց **ֆարաւոն զերագ**ն իւր։ և ո՛չ ուք էր որ ժեկներ գերազն ֆարաւոնի։ \* Նե խօսեցաւ տակառապետն առաջի ֆարաւոնի և ասէ. գյանցանս իմ լիչեցուցանեմ այսօր։ \* (\արկացաւ ֆարաւոն ծառայից իւրոց. և եդ զվեզ 'ի ըանտի չ'ի տան դահձապետին, զիս և դմատակարարն։ \* և տեսա<u>բ</u> երկութին երազ ՚ի միում գիշերի ես և Նա, և իւրաբանչիւր ըստ երազդյ մի մանուկ՝ երրայեցի, ծառայ դաՀճապետին. և պատ *մեցա*.ը Նմա։ \* և ժեկնեաց ժեզ զերազմն ժեր. առն րստ իշրաջանչիւր երացոյ մեկնեաց։ և եղև որպես *մեկնեացն մեզ , Նոյնպէս և պատա*չեաց. *ինձ գալ* Տասանել . լիշխանութերւն. և նմա կախել գփայտէ ։

[Genèse, XLI, 6-16].

ոչ լինի պատասխանի փրկուԹեան ֆարաւոնի։ \* Նյօսեշ ցաւ ֆարաւոն ընդ (Հովսնփայ՝ և ասէ. Թուէր ՚ի տեսլեան իմում, եթէ կայի լեցեր գետոլ. և որպէս *թե 'ի դետոյ անտի ելանէին եւ Թն երինչը ընտի*րը մարմնովալ և գեղեցիկ տեսանելով, և արածէին ՚ի խաղի անդ։ \* Ն. աՀա այլ ևս եւ Թն երինջը հլանկին ցկնի նոցա 'ի գետոյ անտի. դժընդակը և գացիրը տեսանելով յոյժ, և վտիտը մարմնովը. որպիսի ո՛չ տեսի յամննայն երկրիս եղիպատցող դարըադդյես բան դնոսա։ \* 1չև ուտէին եւլժն երինչան վախտա և դացիրա դեւ ԹՆ երինջոն դառաջինս գուեղեցիկոն և գընտիրս։ \* և մտանեին յորովայն Նոցա, և ո՛չ երևեին. երես ը Նոցա զազիր ը իրրև զառաջինն։ Օ արթեայ, և դարձեալ Ննջեցի։ \* և տեսանէի միւսանգամ յերացի։ որպես Թե եւԹն Հասկ ելանեին ՚ի միում փընջի՝ լի.բ և դեղեցիկ։ \* և այլ եւԹն Հասկ ապականեալը, ազաղունը և խորշակահարը, ելանէին մօտ առ նոսա։ \* և կլանէին եւքեն Հասկըն ազագունը և խորշա֊ կաՀարը՝ գեւԹՆ Հասկս գուհղեցիկս և գատուըս։ Նե պատմեցի երագահանացն, և ոչ ուբ էր որ մեկներ ինձ։ \* Նե ասէ (Հովսէփ ցֆարաւոն. երաշն ֆարաւոնի մի է. գոր ինչ Իստուած առնելոց է եցոլց ()արաւոնի ։ \* Իւթեն երինջջն գեղեցիկջն՝ եւթեն ամ՝ են. և եւթե Հասկն գեղեցիկը՝ եւթե ամ են։ երագն ()) արաւոնի մի է։ \* և եւթեն երինչուն ագեղու և վախտը որ ելանկին զՀետ նոյա, եւթեն ամ են,

եւ Թև Հասկան ոսինա և խորշակա Հարա. լիցի դեւ Թև ամ սով: \* թանն գոր ասացի ֆարաւոնն այն Լ. գոր ինչ Լևաուած առնելոց է, եցոլց ֆարաւոնի։ \* ԻՀա ամբ եւքն եկեսցեն բազում լիութեան յաժենայն երկիրս երիպաացւոց։ \* Նե յետ այնորիկ եկեսցէ եւթե ամ սովոյ, և մոռասցին գլիութիւնն յաժենայն երկիրս եգիպտացւոց՝ և սպառեսցէ սովը գերկիր։ \* և ոչ ծանիցի լիութիևմն յերեսաց սովոյն որ դայցէ յետ այնորիկ. .բանզի սաստիկ լինիցի յոյժ։ \* Մ.յլ վասն կրկնելոյ երագոյն ֆարաւոնի երկիցս անգամ։ գե Ճշմարիտ է բանն առ լլատուծոյ, և փութասցի այր մի իմաստուն և խորհրդական ֆարաւոնի. և կացուսցես գնա ՚ի վերայ երկրիս եգիպտացւոց։ \* ]չ. արասցէ, և կացուսցէ գործակալս ֆարաւոնի 'ի վերայ երկրիս։ և Հինդերորդեսցեն գարմաիս երկրիս եգիպաացւոց զեւԹՆ ամայն լիուԹեան։ \* և Ժողովեսցեն զամենայն կերակուրս գեւԹն ամայն րարևաց եկելոց։ և ժողովեսցի ցորեան ընդ ձեռամը ֆարաւոնի. և կերակուրջ 'ի քազաքս պահեսցին։ \* Նե եցիցի կերակուրըՆ պաՀեայ երկրիս յեւԹՆ ամն սովոյն որ լինիցին լերկրիս եգիպտացւոց. և մի սատակեսցի երկիրս ի սովոյ։

\* Նու Համոյ Թուեցաւ բանւբն առաջի ֆարաւոնի, և առաջի աժենայն ծառայից իւրոց։ \* և ասէ ֆարաւոն ցաժենայն ծառայս իւր. միԹէ գտանիցնմբ

[Genèse, XLI, 28-38].

այր այնպիսի որ ունիցի զոգի Մստուծոյ յանձին իւրում։ \* Նւ ասէ ֆարաւոն ցՅովսէփ. որով ֆետև եցոյց բեղ Ըստուած գայդ աժենայն. the will իմաստնագոյն և խորհրդական քան գջեց։ դու լիյիս 'ի վերայ տան իմոյ. և ըերանոյ քում Տնագանդ լիցի ամենայն ժողովուրդ իմ. բայց միայն աԹոռովս 'ի վերոյ եղէց ես բան զջեզ։ \* Նւ ասէ ֆարաւոն ց{}ովսէփ. ահաւասիկ կացուցի գոբեզ այսօր ՚ի վերայ երկրիս եզիպտացւոց։ \* Նև Հանեալ Փա֊ րաւոնի գմատանին իւր ՚ի ձեռւանէ իւրմէ՝ եդ ՚ի ձեռին Յովսեփայ. և դուեցոյց Նմա պատմուձան րե Հեպեայ, և արկ մանեակ ոսկի ՚ի պարանոց Նորա։ \* և եՐՀան գնա յերկրորդ կառս իւր. և բարոգ կարդայր առաջի Նորա։ և կացոյց գնա ՚ի վերայ երկրին եզիպտացւոց։ \* Նւ ասէ ֆարաւոն ցՅովսէփ. աՏաւասիկ ես ֆարաւոն. առանց բո ոչ ոբ Տամբարձրէ զձևուս իւր և ցոտս իւր ՚ի վերայ աժենայն երկրիս եգիպտացուց։ \* Նու կոչևաց ֆաշ րաւոն գանուն (Հովսեփայ՝ ֆսոմիԹոմիանէ։ և ետ Նմա գ) սանէի գուստր Պետափրեայ բրժի Լլրեգ *ջաղաքի կնուԹեա*ն։

\* Նե ել (Տովսէփ յերեսաց ֆարաւոնի։ \* և էր (Տովսէփ ամաց երեսնից յորժամ ընծայեցաւ առաջի ֆարաւոնի արջային երիպտացւոց։ ել (Տովսէփ յերեսաց ֆարաւոնի, և շրջեցաւ ընդ աժենայն Երգի պտոս։ \* Նե արար երկիրն յեւժն ամն լիուժեանն

[Genèse, XLI, 39-47].

սերեւնս։ \* և Ժողովեաց զամենայն կերակուրս ամայն իւթանց, յորս էր լիութիւնն յերկրին եղիպտացւոց։ և Համրարեաց կերակուրս ՚ի բաղաքս. գևերակուր և Համար ՚ի հմա։ \* և Ժողովեաց (Տովսէփ զցորհան իրթև զաւազ ծովու բազում յոյժ. մինչև ոչ կարէր համարել. բանըն ոչ գոյր թիւ։ \* Նւ եզեն (Տովսեփ զանուն անդրանկանն Մանասէ. գև ասեն մովական առմոյ. զորս ծնաւ նմա Մաննեթ դուստր ֆետափրեայ բրմի Մրեդ բաղաքի։ \* և կոչհաց (Տովսէփ զանուն անդրանկանն Մանասէ. գև ասեն ասենայն վիշտս չօր իմոյ։ \* և պանուն երկրորդին կոչհաց (Տոկրի տառապանաց ինձ Մարեց գանննայն զվիշտս իմ,

\* Նե անցին եւթե ամբ լիութեանն, որ եղեն ամբ սովոյն. որպես ասաց (Տովսեփ։ Նե եղև սով յաժենայն երկրին եգիպտացւոց։ \* և սիսան գալ եւթե ամբ սովոյն. որպես ասաց (Տովսեփ։ Նե եղև սով յաժենայն երկրին եգիպտացւոց ոչ գտաներ Հաց։ \* և սովեցաւ աժենայն երկիրն եգիպտացւոց։ և ազաղակեաց աժենայն ժողովուրդն առ ֆարաւոն վասն Հացի։ և ասե ֆարաւոն ցաժենայն երկրին և ասե ֆարաւոն առ միսին և ասե ֆարաւոն առ միսին և և ասե ֆարաւոն և արասչնել։ \* Նե էր սով աժենայն երկրի։ և եթաց (Տովսեփ գաժենայն շաեժարանս ցորենոյ. և վաձառեր աժենայն

[Genèse, XLI, 48-56].

եգիպտացւոցն։ Ն. սաստկացաւ սուքն յաժենայն երկիրն եգիպտացւոց։ \* և աժենայն աշխարք գային յՆ,գիպտոս գնել ՚ի (}ովսեփայ. գի գօրանայր սովը ընդ աժենայն երկիր։

## II. ORIGINE DES ARMÉNIENS. — HAÏK.

Ցետ ջրչեղեղի որդեք ՙֈոյի Ցարեթ, 114մ և ՎՀամ՝ ընակեայք յաշխարՀն Լ'րարատայ՝ սերեցան որդուց յորդիս. և բազմացան անդ յոյժ։ Մպա առեալ գտանել իւր բնակուԹիւն. և Հասեալ առ երկայնանիստ լերամը 'ի դաշտ մի՝ ընդ որ գետ անցանէր, դադարեցաւ առ գետոմի ամիսս երկու. և գլեառն՝ առ որով Նստաւ, կոչևաց յանուն իւր լլիմ։ Օ այն երկիր տուեալ միում 'ի կրտսերագոյն որդ**ւ**ոց իւրոց, որում անուն էր Տարըան, դարձաւ անդրէն յարևելս Հարաւդյ՝ ուստի եկեայն էր, գտանել գայլ ևս պատշաճաւոր տեղի այլոց որդուց իւրոց։ Նոկ Տարրան Ֆացեալ արժ Հարժբևջ ստարեօն և ժոաբեօն և անազին Նոցին, կոչևաց ցգաւառն գայն յանուն իւր Տարոն, և աշխար≲ն կոչեցաւ յետոյ Տուրուբերան։ (∖աժանեաց ապա գորդիս իւր յայլևայլ տեղիս այնը գաւառի. կամ բաժանումն.

արե։ (Հայո բերալ, դատինուն ,ի Հահանատ տաաարե։ (Հայո բերալ, դատինուն ,ի Հահանատ տաահայան ասուպանությար իրեսո այրն աշխանչի Ղանրայի հայր ասարայան արտայար է անդրային ըստա էն ան Երևու Մապրն ջրաւ և անդրայինը ըստա էն արել այր էն հայր ասարայուն ըստա (Հանրի անտարար արար արա ուսարայան արտայան չու չանանայան արար է արար հայր ասարայան արտայան չանարայան արար արար հայր ասարայան արտայան արտայան արտայան արար հայր ասարայան արտայան արտայան արտայան արար հայր ասարայան արտայան արտայան արտայան արտայան արտայան արար հայր ասարայան արտայան արտայան

Հայկ որդի Թորգովայ՝ որդւոյ Դամերի որդւոյ (Տարեթի անդրանկանն ՙԼոյի առ կենդանութեսան ծասարաի, իրրև եղև ՛լ ամաց, կամ ըստ եշթանասնից ծ՛լամաց, ՚ի ըաժանիլ ընակչաց երկրին և ՚ի չուել նոցա հանդերձ որդւովջ և ազիիւջ իւրեանց յարանոցա հանդերձ որդւովջ և ազիիւջ իւրեանց յարա-

լ՚՚Նդ. ՚ի չինել Նոցա պաշտարակն ՚ի (\արելոն, և
՚ի խառնակիլ լեղուաց, և ՚ի տիրել (\էլպյ ՚ի վերպյ աժենեցուն, և ՚ի կանգնել Նորա գ՝ լինուէ .ջաղաջ, եկաց Հայկ յայնոսիկ կողմանս առանձին տամը իւրով գամն ոչ սակաւ ընդ իշխանուԹեամը Նորին (\էլպյ. ուր և ծնաւ զորդիս բազումն, զ}Լրժենակ, գֈֈ՚անաւազ, գ]լյոռ և զայլս, և բազմացաւ յոյժ։

րին քրարագրդեն ուները չին ուները նրանուն արևու իրանարեր հուրաները անանրեր արևուս իրանարեր հուրաները արևուսության արևուս իրանարեր հարարար արևուսի արևո

Իսկ (\էլ առեալ գլուր վտարանջելոյն <u>Հ</u>այկայ, առաջնաց առ Նա զվի ոմն յորդւոց իւրոց Հաւատարիմ արամիջ դալ ՛ի Տևազանդունքիւն։ Մվլ Հայկ խստութեամը պատասխանեալ դարձոյց յետս գպատգամաւորմն։ (Նարկացաւ ընդ այս (Նէլ. և զօրաժողով լեալ եկն յերկիրն Հայկայ՝ մծա 'ի սահմանս Նրադմեայ Թոռին նորա։ Նեւ կադմոս գահի հարեալ լերեսաց Նորա առաջեաց արս փուԹանակի առ Հայկ, և ծանդլց Նմա գլարձակիլն (\էլայ. լայտ լիցի ասէ մեծիգ դիւցացանց, գի դիմեալ գալ ՚ի վերալ բո (\էլ բազ֊ մութեսանը բաջաց և Հսկայից. և ես իբրև գիտացն *թե մերձեցաւ ՚ի սա* Հմանս իմ, առաջեցի ծանուցանել ւջնց զգալուստ նորա. և արդ փութժասջիր խորհել՝ ւթե զինչ ունիցիս առնել։ Նե ինքն կագմոս խուձաշ պետլ էառ գընտանիս իւր, և եկն առ Հայկ . տագնապաւ ։

ատրան, ճաձանրերան մանո նրմ իւն էիր, բանըն ատրանի, ոս Հայարանրան մանո ընտ ընտ ուն անար ոսություն արանուն անար անատանուն չատանուն անար անատանուն էրի արև գանան իւնս, անրուրը իւն անատանուսն էրի արև գանան իւնս, արրուրը իւն անատանուսն երանուն էրի արև արրուն արրուն իւն անատանուսն երանուն էրի անար արանուն արրունը արրունը անանատանան երանուն անար անար չատանան երև անար անար չատանան անար անար չերը անար չատանան իւնս անար և չատ անար չատանան և չևսութնար անար չատանան անար անար չատանան անար անար չերը անար անար չերը անար չերը անար անար չերը անար անար չերը անար չերը անար անար անար անար չերը անար անա Տանրիպիլ վեր գնդին (\էլպ՝ դիվեսցոււք յպին կողմն Ճակատունորա՝ուր իցէ նա ինչըն (\էլ. և զյաջողուԹիւն մատանց ժերոց ցուցեալ Տարցոււք գնա, և ցրուեսցոււջ ղԹինտպաՏս նորա. և ժեր եղիցի յաղԹուԹեամը, ապա Թէ ոչ յաջողեսցի ժեղ՝ ժեռցոււջ ,ջաջուԹեամը,

Նորա ևս վաղակաւոր, և Նիցակաւորը ըաչը։

գինի բատրիիւրի իցը գրավ։ Ու բան իներ առածը՝ ա հանոր հարդը իւնդը ունե Հանոն ընկու անակո իւն երև ըրդ ըդա հարդը իւնդը ունե Հանոն և իրևու ընտեն և հանձրան հարդը աստրին ինը գրավ։ Ու բան իներ աստու հարդը աստուսին արտուսին Տեցան միմեանց կոզման քն երկուքին, դորդիւն իմն աՏագին լիներ անդ. և ՚ի Տարկանել զիրեարս սաստիկ՚ ըազումք անդեն տապալ յերկիր կործանեին և մեռա նէին. և մարտն մնայր անպարտելի։

, ի ընտր իշևոն ճաճունգրոր։ Ու տատ ասուրտ քաժորոն արտեր, ի բանջի արտեր արտեր, ի քանջիտուարմուն արմուն, ը անաքը արտերը արտ

ինն ժատածրոնմ իւրապաշտուներաը:
հաշարքով առէ ժատակրնը (չէլա)՝ ռատակրան մրա
հանմար, ի Հրարոսութերրէ Ոյիներանա՝ արդնշո
հարմ այոն մոնչի, մոն մոնչիար — այդ՝ կոչէ մրա
անտնբալ ,ի — անճ ձաւաս, Հասարան Դաշխանչի
արմ դիտարապար, իշխարուները իշևուդը ամմի։
անտներու ,ի — անճ ձաւաս, Հասարան Դաշխանչի
անտները իրչ Դաւանէ արաի՝ ըր ը անտ չմօնս, ասա-

#### III. L'ÉVÊQUE JEAN.

(Տաղագս (Տո՛Հաննու եպիսկոպոսի, և վարուց Նորա, և անվտութեանն և շաղաշուտ խօսիցն և գործոցն, և Նշանացն՝ որ յ՚Լստուծոյ ՚ի վերայ Նորա եղեն.

արունարգարը է Հաւտատանը մանջենը:

Օ ի էր երըևնն դիպետ ի ձանապարհի ուրենն, գի նստեր նա ի գրաստու վերայ և գայր. հկ դիպեցաւ սմա օտար պատանի մի աշխարհական հեծեալ ին, սուսեր ընդ մեջ, Թուր գգօտւղ, աղեղնակապարձ գմիջովն. լուացեալ գհերս իւր, և օդիկ արկեալ գուսովջ իւր. և գայր գձանապարհս իւր. Թերևս յաւա-գակու ենեն: Իսկ ձին՝ յորում հեծեալ՝ մեծ հասակաւ, սակաւ գունաւոր, գնացող, մինչ գի ի բացէ տեսաներ

ակնկառոյց լինէր։ Նպա իրրև եկն ժերձեցաւ Հեծեայն մօտ 'ի Նա անդր, ապա սպասեալ (ՀոՀաննու՝ բուռն Տարկաներ զերասանակաց ձիոյն, և ասեր. 1-ջ դու վաղվաղակի 'ի ձիոյ այտի, գի ըանջ են ինձ ընդ արեց։ Նաե այրն. Օլի ոչ դու ցիս գիտես, և ոչ ես գոեզ, զինչ այն բանու իցեն, սոր դու ընդ իս ինես խօռբեմ։ Ոլարաշարմե ձկ անևը աևերա՝ բո ղիպեցաւ, և շատ յամառեաց այրն իջանել ՚ի ձեղյն։ լլատ ըուհադատետց գհա Յոչան, իջոյց 'ի ձիոյ անտի. և առ տարաւ գնա մեկուսի 'ի ձանապարհէն։ ցութեան ձեռն դնեմ ՚ի վերայ քո։ Իսկ նա տայր պատասխանի գանձնէն, եԹէ այր աւագակ սպանող չարագործ և խառնագնաց լեալ ՚ի մանկութեննէ իմնէ, ես ոչ ինչ եմ արժանի այդպիսի իրաց. և այժմ դեռ ՝ի Նմին գործ կամ։ Նե շատ ՝ի վեգ եկեայ յամառէր այրՆ, և Նա ևս չար քան գնա։ Իպա րռնարար զգետնեալ զայրն, դներ (3ոհան զձեռն իւր՝ առևել գնա երէց. և յարուցեալ Հրամայէր լուծանել զՀանգոլցս ժեկնոցին, և արկանել նմա աղաբողոն։ Նե ասեր. Ներթ 'ի գեւղ քո, և լիջիր դու անդ երէց դեղջն՝ ուստի ես։ Նւ անգամ ոչ դիտէր գայրն Թէ յորմէ գեղջէ իցէ, ինքն (3ոՀան մատուցեալ րուռն Հարկաներ գձիդյն, և ասեր. Իլյս ինձ կօշիկը լիցին, փոխանակ գի երէց արարի գարեց։ Նոկ այրն յամառեալ ՚ի վերայ ձիղյն չառնոյը յանձն ապա բունաբար յինչըն Հանհայ գձին, և mwj.

զայրն արձակեաց։ <sub>}></sub>∟ այս աժենայն իրքս վասն ձիղն եղ<del>ե</del>ն։

լաա այրն Թե ոչ կան ը՝ աղերողոն արկեայ գնայր 'ի տուն իւր, և երթեեայ մտանէր 'ի մէջ ընդանեաց իւրոց, ասէ ցկնն իւր և ցընդանիս. Իրի բ յազօնես կամը։ Նուքա ասեն. ||`ոյիս դու, դէ՞ւ ուրեն Հարաւ ՛ի բեց։ Նակ նա ասէ. Իրիբ կամբ յաղօթես, վասՆ գի երէց եմ։ Նոկ Նռբա գարմացեալ, մերը- շիկնէին, մերը- ծիծացէին. մինչև բացում անգամ լամառեալը, ապա ուրեմն Հաւանեցան կալ յարօնես ընդ հմա։ Էպա ասէ կինն ցայրն իւր. (չդու երախայ էիր, և չէիր մկրտեալ։ Մսէ պյին ցկինն իւր. Նաշեցոյց, չետ լիշել, և ոչ ես լիշեցի գայդ ասել դնա։ գիս երէց արար, և գձին սանձաւ Թամրաւ առ և անց։ Նր. ասեն ցայրն ընդանիքն իւր. ( արիցես անդրէն գնասցես առ եպիսկոպոսն, և ասասցես. Մկրտեալ չէի, զի արարեր զիս երէց։ Նոկ Շորա յարուցեալ գնացեալ առ եպիսկոպոսն, ասէ ցնա. Նրա մկրահալ չէի, գի արարեր գիս երէց։ 1*չրթ, մկրտեցի գջեց*։ 1*չ և արձակեր գայր*ն վա<u>զվազակի</u> *յիւլմ*է ։

իրբեմն սղի (}ոչան անցաներ առ այզես, ուրումն. և էր ժամանակն զայգիմն յատելոյ։ Աղաղակեր առ նա այր փ յայգւղն, և ասե. ()բչնեա, տեր եպիսկոպոս, զմեզ և գայգիսս։ Ասէ (}ոչան.

() ուշ և տատասկ բուսցի։ <u>Մ</u>սե այրն. ՚Ի մարսինդ <u>ւթ</u>ո բուսցի փուշ *և տատասկ*, փոխանակ գի տարա<sub>~</sub> սյարտուց անիծանես ցժեց։ ], և եղեն նշանք յ] ստուծոյ. ցի իրրև չոգաւ հպիսկոպոսն 'ի վանս իւր, հասին Տարուած ը 'ի վերայ Նորա, սկսաւ ընդ ամենայն անդամա մարմնոյ Նորա որպես գփուշ Հարկանել։ Նե գրջաներ հատերու արկետ՝ ,ի ատրծարո Հահածահո Տարուածոց, և 'ի ժեծ տագնապի կայր աւուրս ըագում։ Լ՝պա յղեաց կոչեւաց առ ինչքն գայգորդն, աղաչեւաց *դ*նա առնել 'ի վերայ նորա աղօԹս, դի փրկեսցի նա 'ի ցաւոցն։ Մայդորդն ասէր. Իսկ ես ո՞վ եմ, գի կարեմ գոբ օրՀնել կամ անիծանել. Թող Թէ գայր մինչև յառնէր այդորդն կայր յաղօԹս և ասէր. Տէր Մոտուած, դու դիտես՝ դի ես այր ժեղաւոր եմ և անարժան, ոչ գիտեմ գաղմուկս՝ յորում ըմբռնեցայս. դու փրկետ զիս յայս ՚ի չարէս, զի ասեն՝ Թէ զայր եպիսկոպոս դու անիծեր, և ասեն՝ բո բանիւ եղև։ Օլի լաւ էր ինձ մահ. բանզի չդիտեմ գայս՝ գոր ինչ գինեն ասեն։ Նե գայս ասացեալ՝ անդեն բժշկեցաւ եպիսկոպոսն, և սկսաւ յամենայն մարմնոցն փուշն ՚ի բաց Թափել. և էր իբրև գփուշ խոտոց. վաղվադակի *յարուցեալ ողջացաւ յախտէ*ն։

ೖոյն (}ո՜Հան եպիսկոպոս որդի ֆառինայ յորժամ երԹայր առ Թագաւորն Հայոց, խաղակատակ լիներ Նոցա. որպէս խաղալողն դանձն իւր կրԹէր յագա֊ ՀուԹեան, որում ծարաւեալ պասջեալ փափաջէր,

սակայն միչանեսը այն էին նորա։ Դ չորը անկեալ յոտս և 'ի ձեռս սոցէր առաջի Թագաւորայն, և ցուդաու գձայն ածէր կառաչելով, գօրէն ուղաու այնպես փարելով։ Ընդ կառաչելն ապա մի մի բան խառևելով առևեր 'ի ձայն կառաչելոյն, ասելով Թե ուղա եմ, ուղա եմ, և գարքայի գմեղս բառնամ։ **դիջ 'ի վերայ իմ գմեղս արջայի, Թող բառ**նամ։ Իսկ Թագաւորըն գտուրչակս գիւդաց կա**մ գ**ագա֊ րակաց գրեալ և կևջեալ դևէին ՚ի վերայ ողինն *Գագաւորայն Հայոց ստացաւ իւր գեւդս և ագարակս* և գանձս յուղան լինելոյ և գժեղս բառնալոյ ըստ բանիցն ։ Մյսպիսի էր այրս (}ոՀանս կապեալ յրուժւլութեան և յագա**հութեան գաժենայն աւուրս կենաց** իւրոց. զայսպիսի գործս գործէր վասն ագաՀուքժեան, որ չէր արժան։

# IV. S. MESROB CRÉE L'ÉCRITURE ARMÉNIENNE ET TRADUIT LA BIBLE.

() ասջանագետն ազգին և զ≟այաստան աշխարհիս գաստոււածատուր շնորհս, զգրոյն գիւտ, և զվարդապետոււ ժամանակի և որպիսի արամի լուսաւոր վարդապետոււ ժամանակի և որպիսի արամի լուսաւոր վարդապետոււ ժամանակի և որպիսի արամի լուսաւոր վարդապետոււ խեսանակին չրեշտակակրձն

ապրույն՝ ի դանուն առաջրոներու ժաշատբ՝ հ հան անախոս վանգետ Հրքերյանեսն հանասանը, անդան անախոս վանգետ Հրեւային, նրբեր ուհատաւսն աներան անարա Հրասարան հանասասան Հրասարան հանասասան Հրասարին, նրբեր ուղասասասան Հրասարին, անանան հանասասան Հրասարին, անանան հանասասան Հրասարին հանասասան Հրասարին հանասասան Հրասարին հանասասան Հրասարին հանասասան հանասան հանասասան հանասան հանասասան հանասասան հանասասան հանասան հանասան հանասան հանասասան հանասան հանասասան հանասասան հանասասան հանասան հանա

(Հետ այսորիկ ՚ի ծառայութիւն Մյստուծոյ մարդասիրի դարձեալ վերկանայր յինչքենէ գամենայն գաղմունս, և առեալ գևնի ամենակեցոյց խաչելոյն Հրիստոսի։ Նր Հաձեալ ղՀրամանիաց պայման, ՚ի խաչակեր գունդն արևալ յաւէտ կրծնաւորեր։ Նր րատ առետարանանայի անննան առետլ յաւէտ կրծնաւորեր։ Նր ըստաննայն կրթութեան Հոգեւունացն դանձն առետյն կրծութեան Հոգեւուն աննարայի կրթութեան Հոգեւուն աննարայի կրթութեան Հոգեւուն աննարայի արևութեանն հանարարած անկողնօբ.

<sup>(1)</sup> L'édition de Venise, 1854, a ici demulgar of le le sympathie, compassion; il faut lire évidemment demultigar of le le peines, misères, épreuves.

ուսուջմ) ը դանձերար ընթերտն։ հանչաստնետն ,ի Հարմեր ջերտոսետրերը և հանսան ասնրան ,ի վենան Հասբնան կաղանակար կենարն դանջուներարն ,ի վենան Հասբնան կաղանակար հանրան ընտրան ատնրան իր վերան Հասբնան կաղանակար հանրան ընտրան առաջուն առաջուն հանրաստութն և առաջուն առաջուն հանրաստութն և առաջուն հարորան և առաջուն հարոր և առաջուն հարորան և առաջուն հարոր և առաջուն հարոր և առաջո

Մուեալ այնուհետեւ երանելորն գաշակերտեայմ իւր՝ երթայր 'ի Դողթեն. որում բնդ առաջ լիներ իշխանն Շամրիթ, և սիրով ընդուներ որպես գծառայ լատուծոյ բարձրելոյ. և բարևպաշտութեամբ սպասաւորէր ըստ աշակերտական Հաւատոցն ՚ի ՎՀրիստոս։ *Նոկ երանելողն անդէն վաղվաղակի գվարդապետական* շնորհս 'ի մեջ առեալ, ուսուցաներ դընակիչս բաղաբին և գաւառին, կամաւ իշխանին մատակարարութեամը։ Օչի էր ինչ 'ի Նոսա 'ի ՀեԹանոսական սովորուԹեանցն, գորս դարձուցանէր 'ի գիտութիւն ճշմարտութեան, և գաժենեսեան լուսաւորէր շնորՀաց բանիւն։ Հյորդ 'ի ձեռն <mark>մեծամեծ ս</mark>ջանչե<u>լի</u>ջ երևեսսլ, դիւաց՝ կերպ 'ի կերպ լինելով զաղաղակ բարձեալ յաժենեցուն լսելիս Տևչեցուդանէին դՏալածանս իւրեանց, անկա-Նելով ՚ի կոդմանս ||`արաց։ լ| ասն որդլ առաւել ունկնդիր լինէին աշակերտեայքն Հոգեկրօն վարդա պետին, վասն Հաւատոց և վարուց որ նոցա աւանդերյաւ *՚ի սուրը Տարց ժերձաւորաց Վ*Հրիստոսի գրով<u>»</u> սրբովջ։

լչայց զի ոչ էր գիր Հայերէն լեզուիս՝ բացում

եար ձատարելո:

հարջը տարա՝ միոստովերևունիւր, ջուրեիր տարբենական հատարելուն անորավերևունիւր, ջուրեիր տարբենական անությերը անությերը անությերը անությերը հարկան արարել իր անատությերը կանության արարել արարան անությերը հարկ չաննական արարել արարան անությերը հարկ չաննական արարել արարան անությերը հարարել արարան արարելը արարելը արարելը արարելը, որ իրևերերը արարելը արարելը արարելը արարելը, որ իրևերերը արարելը արարելը արարելը արարելը, արարելը, արարելը, արարան արարելը, արարելը

(Հայնժամ Հաւատով առ Մյստուած ապաւինի, և աղօքոս արտասուալիցս առ Մյստուած մատուցաներ, և Հայցեր յամենեցունց տետունեն զտիւ և զգիշեր ցուցանել զփափաջելին նշանագրաց։ Նյւ տեսաներ ևոտ Հայրներ նոտ արոութատները արորը արորը՝ ան Ոյրոնայանի անս արուներ անսան արորը արորը որ անսան հայրակրան անսն՝ անսա Հարասացինո գրեն ապրրանրինը, անակր հայրարի հայրար անսն՝ գրերով ,ի վերան վիզի՝ մի սնակո հայրարի անսն՝ անս ըսնա Հաւաճրձաւ։ Ու Ոտնունիան հայրարի անսն՝ անսա Հաւաճրձաւ։ Ու Ոտնունիան հայրարի անսն՝ անսան արորը անսան չևազորը հայրարի անսան արորանիս արև Հարրենը և անսան հայրարին անսան և անսանիս արորը անսանին հայրակրան արորնան արորանան արորանան արորնանի հայրանան արորնան արորանան արորներար որ սանանին հայրանան արորնան արորնան արորներար որ սանանին հայրանան անսան արորները անսան արորներան արորներ անսան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներ անսան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներ արորներան արորներ անսան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներ արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներ արորներան արորներան արորներան արորներան արորներ արորներան արորներ արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներ արորներան արորներան արորներան արորներան արորներան արորներ արորներ արորներան արորներան արորներան արորներ արորն

աշակերտաց: Դու զարուեստ գրչուԹեանն ուսուցաներ մանկագոյն աշակերտան արտ (ՏովՀան և (Տուսեփ ՚ի նոյնս նպաստ լինեին։ հուսեստության հուսեփ ՚ի նոյնս նպաստ լինեին։ (Տու գարուեստ գրչուԹեանն ուսուցաներ մանկագոյն հուսեստաց:

# GLOSSAIRE

# ľ

 $ω_{\mu}ω_{\zeta}$ ,  $\mu$ ,  $\omega_{L}$ , a. avare. யடிய வேட்டு நடந்த s. avarice. ագանիլ, իմ, ագալ, v. i. s'habiller, se chausser. ագարակ, ի, աւ, s. village, champ. ազուցանել, եմ, զուգի, v. t. habiller, vêtir. ்யரயராட்ட, a. sec, desséché. шда, р, ш., s. nation, peuple, famille; genre, espèce; wqqh wqqh, de tout genre. ազդր, դեր, դերը, s. hanche, cuisse. ացն, ցին, ցամը, s. nation, peuple, race. ադնիւ, Նուի, Նուաւ, a. noble, distingué. udna, n., n., s. siége, trône. யு ரியயிரமா<u>ச</u>, மாயர, மா<u>ச</u>, s. alphabet. ախտ, ի, իւ, s. mal, maladie. ածել, եմ, ածի, v. t. amener, porter, produire. ակն, ական, ակամբ, pl. ակուն ը, s. œil. ակնկառոլը, a. qui fixe ses regards sur, qui a les yeux attachés sur. ահ, ի, իւ, s. crainte, épouvante; դահի հարկանիլ, être frappé d'épouvante.

```
m≤m, adv. voici.
 ய வழிய a. terrible, effroyable.
 աՏաւասիկ, adv. voici.
 u\eta, h, h\iota, s. sel.
 աղարոգոն, ի, աւ, s. pallium, manteau d'ecclésiastique.
 யரயடி, h, யட, s. raison, cause, v. பயரயடிய.
 աղաղակ, ի, աւ, s. cri, clameur, voix.
 աղաղակել, v. i. crier.
 wywste, buf, byh, v. t. prier, supplier.
 யரும் ஏம், ரயம், ரயம், s. arc.
ւ աղեղնակապարձ, ի, իւ, s. carquois.
 ադեդնաւոր, h, աւ, s. archer, homme habile à tirer
    de l'arc.
 ացեպողոն, v. ացապոցոն.
`ադի, աղւղյ, a. salé.
 աղխ, ի, իւ, s. bagages, biens.
 ադմուկ, մ կի, մկաւ, s. trouble, situation embrouillée.
 ωηο [ ]. Phg, [ ] h. P. s. prières.
 ամապարել, եմ, եցի, v. i. se hâter.
 யல்டி, பிர், பிரியு, v. i. croître, augmenter, grandir.
 աձեցուդանել, եւ , ցուցի, v. t. faire croître, agrandir.
 ше, р, ше, s. année.
ுயிய், ரு, வட ou þ, யட, s. vase.
 ամառև, րաև, րամբ, pl. ամարուևը, s. été.
 ամբոխ, h, hL, s. troupe.
 աժենակեցութ, a. qui vivifie, qui sauve tout le monde.
 ամենայն, ի, իւ, pr. coll. tout, tous [50].
 աժեներ եան, աժններին, pr. coll. et s. tous, tous les
    hommes; pl. irr. de ավենայն [50].
் யசிய, சிய்று, எசி., s. mois.
\ամպ, դլ ով_, s. nuée.
 யரியியு, யரி, நயரயு, v. i. se fortifier.
```

այգի, գւդյ, գեաւ, s. vigne. யுடி  $n_{\mu}$ , h,  $\omega$ , s. vigneron. யுரு, யுருரு, யுருரி, etc. [43] pr. dém. ce, celui-là, cela. այդ պիսի, սեղյ, սևաւ, pr. corr. tel, pareil [51]. யுச்சி (pour யும் சியரி), adv. maintenant [90]. யுட்ட, யுற்ற, யுறாடி, அறுமித், pr. coll. autre (alius). ujį, conj. mais.  $w_{II}$   $Lw_{II}$  , a. divers. այծ, ի, ից et այծի, ծւոյ, ծի.թ., ծեաց, s. chèvre. யும், யும்ர, யும்ரி, etc. [43] pr. dém. ce, celui-là, cela. *ωμων. Strukt.*, adv. ensuite, après cela. այնչափ, pr. corr. tel, de telle mesure; adv. tellement [51]. այնպես, adv. ainsi, de cette façon. այնպիսի, սեղլ, սեաւ, a. tel, pareil. யும், யும்பு, யும்பி, etc. [43] pr. dém. ce, celui-ci, ceci. այրինըն, adv. savoir, c'est à dire [48]. այսպես, adv. ainsi, de cette manière. այսպիսի, սեղլ, սեաւ, a. tel, de telle manière. шиор, adv. aujourd'hui. *шјић, adv*. de là [90]. யு , யாம், யாயர், யா. s. homme, mari [28]. անակնունելի, a. inopiné, inattendu. யியயுயா, J., யட, s. désert. անարժան, ի, իւ, a. indigne. யிடியரி, adv. fois, coup; encore, même; நயராபி யிட aud, souvent, à mainte reprise. மிரு, h, hட, s. champ, campagne. անդ, adv. là [89]. անդամ, դ, ով, s. membre, partie. անուեն, adv. là; aussitôt. *անդր, adv*. là [90].

անդրանիկ, նկի et նկան, նկաւ, s. et a. ainé, premier-né.
անդրեն, adv. de nouveau, une pautre fois.

անեցի, ցող, a. d'Ani (լ՝ եր), ville capitale de l'Arménie sous la dynastie des Bagratides.

. անիծանել , եմ, ծի, v. t. maudire.

անկանել, իմ, անկայ, v. i. tomber, s'échapper, s'enfuir.

անկիւն, կեան, կեամը, s. angle, coin.

անկողըն, gén. pl. զևոց, զևից ou ղնաց, s. lit, couche. անձև, ձին, ձամը, s. âme, personne; souvent employé comme pronom défini, lui-même, soi-même, etc. [48]; զանձնել, au sujet de sa propre personne; յանձն առնել, recommander, confier.

ահենեայ, ներ, ներև, a. fort, aux membres vigoureux. անսնաուներև, s. folie, sottise, insanité.

wuzws, μ, μι, a. inutile; qui ne gagne rien, qui n'obtient pas de résultat.

անուանել, եմ, եցի, v. t. nommer.

անուն, նուան, նուավը, s. nom [14].

անպարտելը, a. invincible, indécis (en parlant d'un combat).

where v .

யம்பய\_, யர், பயரு, v. i. écouter, consentir, obéir.

անսայ Թաւբու Թիւն, s. rectitude, fermeté, infaillibilité. անտի, adv. de là [90].

անցանել, եմ, անցի, v. i. passer, marcher, s'en aller. աշակերտ, ի, աւ, s. disciple, sectateur.

աշակերտական, a. de disciple, qui convient à un disciple.

աշակերտել, եմ, եցի, v. t. avoir pour disciple, instruire; IV. être disciple de quelqu'un, le suivre. աշխատիլ, իմ, եցայ, v. i. fatiguer, travailler.

աշխատուներն, s. fatigue, travail, labeur.

աշխարհ, ի, աւ, s. monde, terre, contrée, pays.
աշխարհական, ի, աւ, a. qui appartient au monde, la que.
աշխարհակեաց, a. séculier, temporel, civil.

<sub>ք</sub>աշտարակ, ի, աւ, *s*. tour.

யத்த, யதய்து, யத்தை, s. les yeux.

шщш, adv. puis, ensuite.

ապականել, եմ, եցի, v. t. corrompre, gâter.

ապաζով, þ, þ., a. sûr, assuré; σωμωζη h, adv. en sûreté, à l'abri.

шщшы, s. habitation, lieu habité.

~ապաւինիլ, իմ, հղայ, v. i. se confier à, recourir à. ապաւ<u>ր</u>են, conj. certes, sans doute; ո՞չ ապաւրքեն, n'estce pas?

ապշել, իմ, շեցայ, v. i. être étourdi, surpris, stupéfait. ապշեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. étourdir, surprendre, frapper de stupeur.

μυμπεζ, a. hors de sens, stupide, hébété, surpris [91].
 μυζ, η, πμ [21], a. et s. droit; droite, main droite;
 μυζιζ, à droite.

աջողակ, ի, աւ, a. adroit, propice, prospère (aussi յաջողակ).

un, prép. à, vers, pour, accus.; chez, près de, gén., instr.; durant, pendant, instr.; un 'h, de, d'auprès de, de la part de.

willing, h, we, s. proverbe.

யாயிக்டும், a. particulier, singulier, isolé.

шпшин, prép. sans, excepté, gén.

առաջ, դ, s. front, tête, devant; ընդ առաջ, au devant; v. յառաջ, յառաջագոյն.

առաջի, prép. devant, gén.; adv. en avant.

առաջին, ջնոյ, ջնով , a. premier, primitif, antérieur; v. դառաջինն.

առաջևորդ, ի, ա., a. et s. auteur, créateur, chef. առաջևորդել, եմ, եցի, v. n. diriger, conduire, commander.

առաւել, adv. plus, davantage; առաւել բան դառաւ

առաւելու Թիւև, s. accroissement, abondance.

யாயட்கள், கட், கட், s. matin; ஸ்டி யாயட்கள், le matin.

warmple, but, buf, v. t. envoyer, mander.

առաբինի, նեղ, նետև, a. vaillant, vertueux.

առաբինութիւն, s. valeur, vertu.

யாம், gén. de யுடு.

առևել, եմ, արարի, v. t. faire [88].

ատևուլ, ում, առի, v. t. prendre, accueillir, recevoir, occuper; յանձն ատևուլ, prendre sur soi, s'adonner à; չատևուլ յանձն, refuser; 'ի միջ առնուլ, mettre en avant, proposer, présenter; խոր√ուրդ 'ի միջ առնուլ, concevoir une pensée.

und for n. pr. Assaneth, femme de Joseph. und for n. pr. Assaneth, femme de Joseph.

பூபாழி, மூர், மூரி, a. Syrien.

mum, adv. ici, ici-bas, dans ce monde [89].

wumh, adv. ici, d'ici [90].

шитр. mbrug, s. le monde, les choses mondaines. шит, тв , тв д, тв де, s. étoile [26].

பயாடயக், யாட்ச்பு, வி., s. Dieu.

աստուածային, այնոյ, ով, a. divin.

шишпишбшшпир, шрп, шрпе, a. donné par Dieu.

Lupulung, n. pr. Askanaz, fils de Gomer.

un des noms du peuple arménien.

wunde, bruf, bryh, v. t. hair, détester.

யமாழ, h, யட, a. plein, gras.

արածել, եմ, եցի, v. t. mener paître, garder (les troupeaux); IV. v. i. paître.

<u> Իրարատ, այ, п. pr.</u> Ararat.

யரயரயளியம், a. d'Ararat; arménien.

արարի, ie p. aor. II de առևել.

யராச்பட, சுடார, எட், a. ivre.

արըի, aor. II de ըսնկել.

шру, adv. maintenant.

արդիւևը, դեանց, դեամրը, s. produits, récoltes.

արեզ, ի, իւ, s. soleil; Մրեդ բաղաբ, ville du soleil, Héliopolis.

արեղակե, s. et արև, ու, ու, s. soleil.

wpletre, thy, thep, s. orient, levant.

արևմուտը, մարց, մարւը, s. occident, couchant.

ւարԹնուԹիւն, s. veille.

արթերւն, թետ, ով, a. éveillé, qui ne dort pas.

upduit, [ε, [ε, α. digne, convenable; upduit ξ, il convient, il est permis.

արժանի, Նեոլ, Նեաւ, a. digne.

யூடு, pl. யூடு p, imp. de புயாப்பட

արի, րեոյ, րեաւ, a. viril, vaillant.

արիական, ի, աւ, v. արի.

*արիւև, ըեաև, ըեամը*, *s*. sang.

հարձակել, եմ, եցի, v. t. délier, renvoyer, congédier. Իրժենակ, այ, n. pr. Arménak.

արմաի, ահաց, ահութ, s. fruits, produits de la terre. Իրչակ, n. pr. Arsace. Իրչակունի,ը, նհաց, les

Arsacides.

யராடிபா, h, hட ou யட, s. art. யராயாபடியுhg, a. plein de larmes, éploré.

шришине, син, сов, s. larmes, pleurs. шршшеи, adv. dehors. *யா*. pl. de யுரு. ய<u>ர சயு</u>, *ի*, *իட*, *s.* roi. արբայատուր, a. donné par le roi, royal. արքունական, ի, աւ, v. արքունի. யா உாட்பி, a. royal. **யடய**ி, ரி, எடி, s. sable. wengwh, h, we, s. voleur, brigand. աւազակու Թիւն, s. brigandage. шешь, þ, ше, s. bourgade, village. աւանդ, ի, իւ, s. dépôt, tradition, transmission. யடயிடிக்டு, க்கி, க்குந், v. t. déposer, transmettre, recommander. աւանիկ (pour աշաւանիկ), adv. voilà. **ωιω**μ, **h**, **ωι**, s. butin, dépouille. աւետարան, ի, աւ, s. Evangile. աւհաարանական, ի, աւ, a. évangélique. шелер, gén. de ор.

#### 1

[ արևլոն, ի, իւ, ո. pr. Babylone.

բազմանալ, ամ, ացայ, v. i. se multiplier, croître en nombre.

բազմունիւն, s. multitude.

բազում, գևի, գևաւ, s. bras.

բազում, գմի, գմաւ, a. plusieurs, beaucoup.

բաժան, ի, աւ, s. coupe.

բաժանել, եմ, եցի, v. t. partager, diviser, répartir;

IV. se séparer.

բաժանումն, նման, նմանը, s. partage, division, séparation.

Гији, иј, n. pr. Balla, esclave de Rachel. <sub>пшјд,</sub> *conj*. mais. W. 4 N. րան, ի, իւ, s. mot, terme, parole, chose [24]. pubui, ad, pugh, 3° p. hping v. t. ouvrir. լանա, ի, իւ, s. prison. լանտապետ, ի, աւ, s. geôlier.  $\mu \omega n_{\perp}$ , h,  $h_{\perp}$ , s. mot, terme. րшпւնալ, шվ, пшրձի, v. t. enlever, leve porter; partir (= lever la tente). пшпишт, п., п., s. parole, voix, langage րարեպաշտունիւն, s. piété, religion. րարի, րեղլ, րեաւ, a. bon; mieux. μωρφωίω, , ωθ, ωμω, v. i. s'irriter, se mettre en colère. • பார்க், ந், ந்ட, s. coussin; பார்க், கிற et பார்க், மாந்ரு, cuisses, jambes. րարձր, ձու, ձամը, a. haut [26]. ըարձրացուցանել, եմ, ցուցի, v. t. lever, élever. րարձրաւանոլակ, ի, աւ, s. hauteur, colline; a. haut, élevé. լարձրհալ, հլոյ, ով, a. Très-haut. [pwg]; pwg, pwg 'h, prép. excepté, hormis, abl. 'h μωη, adv. loin; 'h μωη ξ, de loin. phshq, n, n, n, s. byssus, fin lin. μας/rη/rω, a. de byssus, de fin lin. րերան, ոյ, ու\_, s. bouche. րերել, եմ, ըերի, ըերեալ, v. t. porter, apporter, rapporter. (\Էլ, րէլալ, n. pr. Bel, souverain mythologique de la Babylonie.  $\mu J_2 \mu h_1$ ,  $h J_3$ ,  $h g h_3$ , v. t. guérir.ալուր, լայ, լայլ, s. colline. phulp, ph, plrgu, v. i. habiter, séjourner.

GLOSSARE

րհակիչ, կչի, կչաւ, s. habitants, ընակունիւն, s. habitation, denieure. բողաներակ, ի, իւ, a. toxt, bomplet. բողաներակել, եմ երի և achever, compléter. բուսանի ին բուսայ, s. poing, main. բուսանի ին բուսայ, s. i. croître, pousser. բուսա գտույ, բարոլ, s. nourriture. ըն ներայի ծշած. violemment, par force [90]. նայայր արմել, եմ, եցի, v. t. violenter, forcer.

#### 9.

quaque β , β ub, s. sommet de la tête, crâne; cîme, sommet.

գազան, ի, աւ, s. bête sauvage, animal.

qui, uil, trip, 3° p. trip, imp. trip; fut. II, tripleg, triplegue, triplegue, etc. [65], v. i. venir (dans tous les sens).

գալուստ, լստեան, տեամը, s. venue, arrivée [15].

ியாயயா, n. pr. Galaad.

Quality, h, n. pr. Gomer  $(\Gamma \alpha \mu \epsilon \rho)$ .

. դանդուր, զրոյ, ով\_, a. frisé.

պանդուրը, s. frisure.

சயம்க், கட et þ, s. trésor.

qшешп, þ, ше, s. région, contrée.

դեղ, ոյ, ով, s. beauté.

прищиндий, þ, he, a. beau, bien fait.

զերգեցիկ, ցկի, ցկաւ, a. beau.

qtiqe, gén. de qtilg.

atrus, ny, nd, s. fleuve, rivière.

புக்கைய், கம்வு, கம்வட், s. terre, sol.

ு சிசுமியமாய் சி. a. étendu par terre.

• գերեզվան, ի, ա., s. tombeau. — Գերեզվանք, n. pr. de lieu.

դեւղ, գեղջ, գիւղիւ, gén. pl. գիւղից et գիւղաց
[29] s. village.

դիծ, գծի, իւ, s. ligne, raie.

 $qh_2hr_p$ ,  $n_f$ ,  $n_f$  et h,  $u_L$ , s. nuit.

դիտել, եմ, տացի, v. t. savoir, connaître [63, 79]. դիտունիւն, s. savoir, connaissance.

գիր, գրոյ, ով, s. lettre, caractère, écriture, livre. — գիրը, livre, les Ecritures.

ղիւղ, v. գեւղ.

yhum, h, hu, s. invention, découverte.

*գլուխ, գլխոյ, գլխով*, s. tête.

யும்பு, யர், யரி, v. i. aller, marcher.

գնդի, v. գունդ.

դնել, եմ, եցի, v. t. acheter.

4n\_, nd, v. subst. être, exister [85].

դողանալ, ամ, ացայ, v. t. voler.

டி எழுடும், n. p. Goghthen, nom d'un canton d'Arménie.

டியும், டியாய்யு, வட், s. couleur.

புரைக், ற, வட், s. ouvrage, œuvre, travail.

சுறுசெயியட், h, யட, s. officier, commissaire.

டிருசியாயி, h, யட, s. instrument, organe.

சுறு செட், பி, பிரி, மிரி, v. t. faire, travailler.

you, quo et qph, quo, s. fosse, citerne.

ராட்பார், h, யட, a. coloré, de plusieurs couleurs, vif.

~ դունդ, գնդի, գնդաւ, s. troupe.

quality, trd, quip, 3° p. trapu, v. t. trouver, rencontrer [64].

- գրաստ, ու, ու, s. bête de somme, rosse. որել, եւ i, երի, v. t. écrire. Գրիգոր, n. pr. Grégoire.

uphs, qpsh, suc., s. écrivain. qpsncPhib, s. écriture. qomh, meng, mbue, s. ceinture.

#### <u></u>

4, particule démonstrative [44].

**д**ш, **ұпрш, д.бш, ұпс**шь, etc. [42], *pron. dém.* се, celui-ci.

դադարել, եմ, եցի, v. t. et i. arrêter, rester. — IV. s'arrêter, demeurer.

դահեկան, ի, աւ, s. denier, drachme.

пш sha, sah, same, s. bourreau, exécuteur.

ருயடுக்யயுள்ள, h, யட, s. chef des bourreaux, des exécuteurs.

Authte, h, h, n. pr. Daniel.

nuzu, h, he ou me, s. champ, campagne.

ருய சுயையியுறு, h, யட, s. plaine.

դառնալ, ամ, դարձայ, v. i. se tourner, retourner; դարձևալ ննջեցի, je me rendormis [88].

դաստակերտ, ի, աւ, s. construction, maison, village. դարձ, ի, իւ, s. tour, retour; — առևել, retourner. դարձալ, aor. II de դառևալ.

դարձուցանել, եվ, ուցի, v. t. renvoyer, faire revenir, convertir.

դեղ, դ, ով, s. drogue, épices; պատել դեղովջ, embaumer.

nha, adv. encore.

ղև, դիւի, դիւաւ, s. divinité (païenne); de là démon, diable.

դեմբ, դիմաց, դիմոբ, s. visage, front, face. դեպը, դիպաց, դիպոց, s. rencontre.

դժնդակ et դժընդակ, ի, աւ, a. méchant, désagréable. n.d.n/u, a. dur, rude. ருசிரியது, பிரை, பிரியது, s. enfer, séjour des morts, tombeau. η[, nj, nd, s. cadavre. դիմել, եմ, եցի, v. i. courir, se lancer, se jeter sur. դիպիլ, իմ, եցայ (aussi դիպայ, դիպի), v. i. se rencontrer, se trouver, arriver. դիւան, ի, աւ, s. chancellerie, archives. դիւցազն, զին, ղամը, s. héros. դ <u>իր</u>, imp. pl. de դնել. ղ-ղըդիւն, s. choc. null, hd, hnh, v. t. poser, placer, mettre. Anddujhi, n. pr. Dothaim. դու, որ, որեր, ի որեն, որև, դուր, ձեր, etc. [40] pr. pers. tu, toi. ராடாப், சுரயப், சுரயபிடி, s. porte; cour (d'un roi). դուստր, դստեր, դստերը, s. fille. դալիր, պրի, պրաւ, s. lecteur, écolier, écrivain. դարութիւն, s. lettres, littérature.

#### ŀ

հրրայեցի, ցւոյ, ցւով, a. hébreu.
հղիպտացի, ցւոյ, ցւով, a. égyptien.
Լ, ղիպտոս, ի, իւ, n. pr. Egypte.
հղիտ, 3° p. s. aor. II de դատնել.
հղ, 3° p. s. aor. II de դեհլ.
հղը, դերը, s. bord, rive.
հվե, conj. si, que; հվեէ — հվեէ ոչ, si — ou non.
հլ, եմ, v. subst. être [84].
հլանել, եմ, հլի, v. i. sortir, monter; — գկնի, suivre, gén.

tre, chy, chen s. montée, sortie, issue, événement.

եկ, եկայբ ; եկի, եկե ; եկեալ ; եկեսցէ, impér., aor. II, part. et fut. de quij. trlitop, 3° p. s. aor. II de numbri. trquibly, hu, trqt, v. subst. être, devenir, arriver [86]. եղբայր, բօր, բարբ, s. frère [30]. եւնուտ, 3° p. s. aor. II de անաևել. եպիսկոպոս, ի, աւ, s. évêque. լրարփանոս, նու, ո. pr. Epiphane. hn, num. trois. եռանկիւն, կեան, կեամը, s. triangle. եռանկիւնի, նւոյ, նեաւ, a. triangulaire. ես, իմ, ինձ, զիս, լինեն, ինև, pl. մե.բ, գմեց, etc. [39], pr. pers. je, moi. trumting, 3° p. s. aor. II de umtingulli. hun, 3° p. s. aor. II de mun [65]. [hm, pour shm, trace; vestige]. Jhm, prép. après, depuis, gén.; jhung, adv. depuis, ensuite; jhung, adv., en arrière. — Voyez / bushi. հրագ, ոյ, ով, s. songe. հրագահան, ի, աւ, s. interprète de songes. trouquentru, f, we, s. songeur. երա Հայ, ի, իւ, s. catéchumène.

երասանակ, ի, աւ, s. bride.
երբենն, adv. quelque part, quelquefois, une fois, un
jour [90].

երանելի, լեղլ, լեաւ, a. heureux, bienheureux.

երեսուն, սնի ou սնից, սնիւ ou սնիւ բ, num. trente [34]. երես բ, սաց, սօբ, s. face, visage. յերեսաց, de devant, à cause de.

երևեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire paraître, montrer. երևիլ, իմ, ւեցայ, v. i. paraître, apparaître, se manifester.

երևու Թանալ, ամ, ացայ, v. i. apparaître, se présenter. հրե.p, երից, num. trois. երե.p Հարիւր, trois cents [34]. *bրե.*உடும் மைம், a. qui a trois ailes. երէց, րիցու, րիցամը, s. ancien, prêtre. *հրվեալ, ամ*; conj. *հրվեայցեմ* ou *հրվելցեմ*; impér. *եீடி*ச்; fut. *եր*செயுத ou *եր*சிந்திர்ச்; aor. II, தாஷயு ou ¿npuj; v. i. aller, partir [89]. երինջ, երնջոյ, չով, s. jeune vache, génisse. երիցուներւն, s. sacerdoce, prêtrise. երկաթ, ոյ, ով, s. fer. հրվանի, Թւոյ, Թեաւ, a. de fer [99]. երկայն, ի, իւ, a. long, étendu. երկայնանիստ, a. étendu; — լեառն, montagne à large base. *երկին*ը, կնից, կնիւր, s. ciel. երկիր, կրի, կրաւ, s. terre, pays. հրկիրյս, adv. deux fois. — անդամ, id. երկիւղ, ի, իւ, s. peur, crainte. *երկու* et *երկուբ*, *երկուց*, *ոստ*. deux. երկուբեան ou երկուբին, կոցուն, num. distr. tous les deux, chacun des deux [38]. երկսայրի, a. à deux tranchants. երկրորդ, ի, աւ, a. num. second, deuxième [37]. երրորդ, ի, աւ, a. num. troisième. Ir., conj. et; L. Lu, L. Lu, et aussi, et encore. **பட்டுய**ப்<u>ச</u>, *num*. sept [33]. եւ [ժե, ի, իւ, et [ժան, [ժամը, ոստ. sept [33]. եւ [ժեռասան, num. dix-sept [34]. եւ [ժնուտասնամեպ], a. âgé de dix-sept ans [99]. Irau, conj. aussi, encore. Poplad, n. pr. Ephraim.

tro [ անտասուն ըն, անից, s. les Septante, traducteurs grecs de l'Ancien restament.

O

q, prép. préfixe; marque l'accusatif determiné [17]; avec l'ablatif, le cas narratif [120]; avec l'ablatif ou l'instrumental, le circumlatif [120, 123]. σωσβρ, σρωσ ου σρβο, σ. malpropre, sale, dégoûtant. Comparatif σωσρωσηθε.

զահի, v. ահ.

զառաջինն, adv. premièrement, d'abord.

quu, a. séparé, isolé.

quimulbie, kis, inf ou quimbe, bis, ligh, v. t. séparer, isoler, distraire.

զատուցանել, եմ, տուցի, v. t. séparer. գարդ., ու, ու, s. ornement.

զարներուլ, ում, ներայ [64], v. i. se réveiller.

զարհուրիլ, իմ, եցայ, v. i. s'effrayer.

զարմանալ, ամ, ացայ, v. i. admirer, s'émerveiller, être étonné.

զբաղումն, զման, մուն բ, մանց, s. occupation, distraction. զգաստ, ի, իւ, a. vigilant, sage, honnête. զգաստասեր, սիրի, րաւ, a. honnête, modéré, prudent.

զդենուլ, ում, գերցայ, v. t. revêtir, endosser.

quetrum, ne, ne, s. habit, vêtement.

que bintel, bid, bigh v. t. terrasser, jeter par terre.

զգետնի, adv. à terre; v. գետին.

զգեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire revêtir, habiller. Օելփա, այ, n. pr. Zelpha, esclave de Léa.

րենուլ, ում, նի, v. t. immoler, tuer.

*չե*ն, **գինու,** s. armes. - **հ** *ւալ* այբ գիր այ

qh, conj. que, afin que, car, comme; est parfois explétif et sert à introduire le discours direct, comme? en syriaque et δτι en grec.

ql, pr. interr. [47] et adv. quoi? quelle chose? pourquoi?

ցիարդ, adv. comment.

ցինուոր, ի, աւ, s. soldat.

գինուորական, ի, աւ, a. militaire.

ηβυ, pr. interr. que? quoi? [47].

- q[lūh, prép. après, derrière, gén. — adv. en arrière, derrière; v. μβυ.μ.

gStrm, v. Strm.

grus, shy, cuirasse.

զրոյց, րուցի, րուցաւ, s. discours, récit, réponse [12]. որը, ու, ու et աւ, s. armée, gens de guerre.

lever des troupes.

முறும்படி, யரி, யதயுர், v. i. prédominer, règner, croître. முறாட்டுட்டர், s. puissance, force, vertu.

# l;

\$\frac{\psi}{\psi}\$, 3° p. s. indic. prés. de \$\frac{\psi\_1}{\psi}\$.

\$\frac{\psi\_m\psi\_1}{\psi}\$, 3° p. s. aor. II de \$\psi\_m\psi\_{\psi\_1\psi\_1}\$.

\$\frac{\psi\_1}{\psi\_1}\$, \$\frac{\psi\_1}{\psi\_1}\$, etc. [84], imparf. de \$\frac{\psi\_1}{\psi\_2}\$.

\$\frac{\psi\_2}{\psi\_2}\$, 3° p. s. aor. II et 2° p. impér. de \$\frac{\psi\_2\psi\_1\psi\_1\psi\_2}{\psi\_2\psi\_2}\$, \$\frac{\psi\_2\psi\_1}{\psi\_2}\$, \$\frac{\psi\_2\psi\_1}{\psi\_2}\$, \$\frac{\psi\_2\psi\_1}{\psi\_2}\$, \$\frac{\psi\_2\psi\_2}{\psi\_2}\$, \$\frac{\psi\_2\psi\_2}{\psi\_2}\$.

# C

րմեն, եմ, արբի, v. t. irr. [88], boire. րմանել, եմ, եցի, v. t. prendre, tenir, saisir; IV. · être pris, enlacé. plup, prép. pour, gén.; à, vers, contre, dans, parmi, avec, accus.; avec, dat.; sous, instrum. րնդանի, v. ընտանի. րնդ էր, adv. pourquoi? րևորոծին et ընտոծին, ծնի, ծնաւ, a. domestique (=né dans la maison). րնդունիլ, իմ, ընկալայ, v. t. recevoir, accueillir. pholiubus, und, obugus, v. i. courir, marcher. pubbujh, buf, hyl, v. t. offrir, présenter; IV. se présenter, être présenté. րնկենույ , ում, կերի, v. t. jeter. րնչից, gén. de ինչ.թ. րետանի, ներլ, նևաւ, s. domestique. րնտիր, տրոյ, տրոց, a. élu, choisi, excellent; s. choix. риш, prép. selon, après, dat. accus. ablat.; ор риш ont, chaque jour.

#### ው

Թագ, ի, իւ, s. couronne. Թազաւոր, ի, աւ, s. roi. Թազաւորել, եմ, եցի, v. i. règner. ԹաԹ, ի, իւ, s. poignet, main. ԹաԹաւել, եմ, եցի, v. t. plonger, tremper. Թաղել, եմ, եցի, v. t. enterrer, ensevelir. Ժամբ, ի, աւ, s. selle. Թարդման, ի, աւ, s. traducteur. Pulmiti, hu, high, v. t. rouler; IV. se rouler. [ժափել, եմ, եցի, v. t. ôter, délivrer. செய்யிர், காரி, நிர்வு, v. i. se cacher. செய்தாடரவிக்ட, கரி, வழி, v. t. cacher. *թեկ*ն, *թիկա*ն, s. dos, épaule. թերևս, adv. peut-être. []L, Lnj, Lnd, s. aile. At, conj. que, si; est parfois explétif et introduit, comme qh, le discours direct; [] L. conj. quand même, quoique. செடியுக்க et செட்குக்கும், conj. quoique. *թիկ*ն, v. *թեկ*ն. Թիկնապահ, ի, ա∟, s. garde du corps. சிட், சொடி, சொடி, s. nombre. [] խպագին, a. sombre. [Jn], impér. de [Jn]nL, laisse, allons; adv. excepté, outre; [Ing [I], à plus forte raison. [Jungue, ned, Jungh, v. t. laisser, remettre. செயர், மும் ou மயம், மமம், s. petit-fils. டு முரார், யு, n. pr. Thorgom, fils de Gomer. Porch, but, by, v. t. compter; IV. Porch, Porch, [Inchique, il semble, il semblait, il parut. [] ne [nu, s. temps sombre, brume. *թուր*, *թրոլ*, *թրո*∟, s. poignard. [Juniguble, hd, ningh, v. t. faire voler.  $[J_n, b]$ ,  $[J_n$ Present, stong, stone, s. oiseau. Postumble, but, by, v. t. faire tomber en secouant,

secouer, cligner (de l'œil).

Ժ

Ժամ, ու, ու, s. heure, temps.
Ժամանակ, ի, աւ, s. temps, époque.
Ժառանդ, ի, աւ, s. héritier, possesseur.
Ժառանդունիւն, s. héritage, possession.
Ժողովել, եմ, եցի, v. t. réunir, rassembler; IV. se réunir, se rassembler; être réuni, rassemblé.
Ժողովուրդ, վրդեան, վրդեամը, s. peuple [15].

#### ŀ

'h, prép. dans, à, sur, accus. et dat.; préfixe de l'ablatif; devient a quand il est préfixé à un mot commençant par une voyelle. h, Ep, etc. [47], pr. interr. quoi? quelle chose? v. qh. hpp, prép. comme; adv. environ, à peu près. իրթև, prép. comme, accus.; conj. quand, lorsque, aor. ou imparf. hat; gén. de hu. իմ, դյ, ում, ով , pr. poss. mon, mien [45]. իսնահայ, ամ, ացայ, v. t. comprendre, s'apercevoir de. hilium, h, he, s. sens, esprit, intelligence. իմաստասէր, սիրի, սիրաւ, s. philosophe, savant. hமியமாட்டு நட்ட s. sagesse, sens, raison. ந்பிய்பளாட்ட, மிறு, மிராட், a. savant, sage. hall, pr. indéf. un, quelque chose [48]. ինձ, dat. de ես. ինչ, ընչի, pr. indéf. et s. un, quelque, quelque chose [48]; ոչ• — ինչ , rien. ինչը, ընչից, ընչիւը, s. biens, richesses.

իներն, իներնան, pr. déf. lui-même; ես իներն, moimême [48].

[Արևակամ, adv. spontanément, de soi-même, volontairement.

իշխան, ի, աւ, s. prince, seigneur, chef.

իշխանունիւն, s. souveraineté, domination, gouvernement; place, poste, office.

իջանել, եմ, իջի, 3° p. էջ, v. i. descendre [66, 73]. իջուցանել, եմ, ջուցի, v. t. descendre, faire descendre.

hu, acc. s. de hu.

hul, conj. mais, cependant.

իսկոյն, adv. aussitôt, bientôt.

իսմայելացի, ցւոյ, ցւով, a. Ismaélite.

Նորայել , n. pr. Israël.

fp, h, we, s. chose, fait.

figure, s. justice; a. juste.

[րшւուերը, сшву, s. justice, droit; թիրшւունա, justement, à bon droit, à juste titre.

իրերաց, acc. ըիրեարս, pr. récipr. les uns les autres [49]. իցեմ, ես etc., conjonctif de ել.

իւժանը, v. եւժանը.

[ւ-ր, ի-լոդ, ի-լոում, ի-լոու<u>լ</u>, pr. poss. son, sien [45]. ի-լուրաբանչի-լո, ոյ, ու<u>լ</u>, pr. coll. chaque, chacun; respectif [50].

իւրեան, եամը ou եաւ, gén. et instrum s. du pron. pers. de la 3° p.; pl. իւրեանք, իւրեանց, իւրե ամրը [40].

h.p., hph.p., etc. [48], pr. indéf. quelque chose.

1,

 $[w_i]$ ,  $w_i$ ,  $[w_j]$ ,  $[w_i]$ ,  $[w_$ ஸ்டி உ, அயரு, உடி, s. poitrine. Luc, f, uc, a. bon, meilleur. լեալ, part. aor. de լենիլ. լեւառն, լերին, լերամբ, s. montagne [14]. Ltrent, h, we, s. langue, langage. լեռևսան, s. pied d'une montagne. Lh, ny, nd, a. plein, comble, chargé de, instrum. լինիլ ou լինել, իմ, լեալ, լիցիմ, v. subst. devenir, être [85]. լիունիւն, s. plénitude, abondance. լոյս, լուսոյ, ով , s. lumière. *լուանալ* , ամ, այլ, v. a. laver. incui, 1° p. s. aor. II de julij. மாகவிக்ட, கரி, மாகி, v. t. delier. յուսաւոր, ի, աւ, a. éclairé, illustre. լուսաւորել, եմ, եցի, v. t. illuminer, éclairer. յուսին, անոյ ou անի, անով ou անիւ, s. lune. լուր, լրոյ, լրով, s. avis, nouvelle. լսել, եմ, լուպյ, v.t. et i. entendre, écouter, comprendre. juhih, a. qui entend, qui peut être entendu. julifie, s. ouie, oreille.

# շխ

[μωη, h, h., s. rive, bord d'un fleuve.
[μωη, π., π., s. jeu, jouet; [μωη ωπλλη ηπ.ρ., se moquer de quelqu'un.
[μωηωι, ωι, ωβ, υ. i. jouer, plaisanter, se divertir; aller, marcher.

[υωηωίμωπωί], [h, ω., a. et s. bouffon, qui provoque la raillerie, la moquerie.

լսաղաղ, a. pacifique, calme, tranquille.

խաղաղուներն, s. paix, calme, tranquillité.

[uwqnq, nj, nd, s. raisin.

լույր, ի, իւ, a. de diverses couleurs.

լույսանն, a. aux yeux brillants.

முயம், f, fr., s. corbeille, plateau.

խաշև, շիև, շամը, s. troupeau.

hung, h, he, s. croix.

խաչակիր, a. qui porte la croix.

[uuzh\_, bu, byh, v. t. crucifier.

խառնագնաց, ի, իւ, a. licencieux, libertin.

[umnlim[th], trd, tryp, v. t. mêler, confondre; IV. se mêler, se confondre, être confondu.

[uun Lub\_, hu, huf, huf, ½v. t. mêler, mélanger; IV. se mêler, se joindre.

խարագն, ի, իւ, s. cilice.

խարագևաղարեստ, ի, իւ, a. qui porte un cilice.

we, a. dur, raide.

լոերել, եմ, եցի, v. t. chercher, demander.

funs, h, he, a. prudent.

[unshus, h, he, a. prudent, sensé.

լսոնարհ, ի, աւ, a. bas, inférieur, humble.

խոնարհել իմ, հեցայ, v.i. s'humilier, s'abaisser, s'incliner.

Junn, n. pr. Khor.

funus, ny, ml, s. herbe, plante.

unumunum, a. qui se nourrit d'herbe.

Junpa, n., n., s. cilice, haire.

խորդահանդերձ, a. vêtu d'un cilice, d'une haire.

μητιξί, n. pr. Khorène, bourg du canton de Taron, patrie de l'historien Moïse de Khorène.

unphilungh, geng, a. de Khorène.

խորհել ou խորհիլ, իմ, հեցայ, v. i. penser, songer. խորհուրդ, հրդոյ, ով, ou հրդեան, հրդեամի, s. pensée, idée [15].

խոր հրդարար, adv. judicieusement; mystérieusement. խոր հրդական, ի, աւ, a. sage, prudent.

funpzul, f, u., s. grande chaleur, vent brûlant.

unpzulusup, a. brûlé, desséché par un vent brûlant.

[unique], buf, byf, v. t. chercher, explorer.

խուձապ, ի, աւ, s. hâte, diligence.

func Sumple, buf, byf, v. t. hâter, précipiter; IV. se hâter, s'empresser.

խունկ, խնկայ, ով, s. encens.

hunnell, hu, aligus, v. i. se troubler, être agité.

humudatente. s. austérité.

խստունիւն, s. dureté, raideur.

### 'n

ծաղիկ, ղկան, s. fleur.

Sunflituis, a. fleuri, orné de fleurs brodées.

ծանեայլ, 1° p. s. aor. II de Ճանաչել.

Swinzywith, hal, bargh, v. t. faire connaître, avertir, annoncer.

ծառայ, ի, իւ, s. serviteur, esclave.

ծառայունիւն, s. servitude, esclavage, captivité; service.

சம்றமட, வூ, வட, s. soif.

ծարաւիլ, իմ, ւեցալ, v. i. avoir soif.

& hp, a. et s. vieux; vieillard.

ծերու Թիւն, s. vieillesse.

ծիծաղիլ, իմ, ղեցայ, v. i. rire, se moquer. ծևանիլ, իմ, ծևայ, v. t. et i. enfanter, engendrer. ծևունդ, ծննդեան, դոց, s. naissance. &me, ne, ne, s. mer, lac. & m l w l, h, w L, s. petite mer, lac [99]. ծործոր, ոյ, ով, s. vallée.

#### կ

կադանս, անալ, n. pr. Kadmos. կա Թուղիկոս, ի, աւ, s. Catholicos, titre du chef de l'Eglise arménienne. [w], [uu], [uu], [uu], [v. i. rester, demeurer, se tenir. புயபு, 1e p. s. aor. II de மட்டு. կալանաւոր, ի, աւ, s. prisonnier. կալանը, նաց, նօբ, s. emprisonnement, prison. hulub, buf, byh, v. t. pendre; IV. se pendre, être pendu. hud; wnj. ou. կամայ et կամայական, ի, աւ, a. volontaire. lywdiu, adv. volontairement, volontiers. կամել ou կամել, իմ, մեցայ, v. t. vouloir. புயடி, பியத, பி.மு, s. volonté, gré. կանաչ , a. vert, verdoyant. կանդնել, եմ, նեցի, v. t. lever, dresser, bâtir; IV. se lever, se dresser. புயயுயாக். p., bg, s. carquois. կապել, եմ, եցի, v. t. lier, enchaîner. ywnwyb,, bu, byh, v. i. crier, jeter des cris. կառուդանել, եմ, ռուցի, v. t. élever, construire, fixer, կառչիլ, իմ, ռեայ, v. i. s'arrêter, se fixer.

им. p, п.шд, п.о.p, s. char, chariot.

fumul, [1, w., s. plaisanterie, facétie; a. plaisant, bouffon.

ίμητ, h, ωι, s. ordre, rang, arrangement, institution. μωρτίς, h.σ., h.gh, v. t. ranger, placer.

կարդալ, ամ, ացի, υ. i. crier, appeler à grands cris, proclamer.

կարել, եմ, ացի, v. i. pouvoir, être capable de [63]. կարի, adv. très, fort, beaucoup.

կարող, ի, աւ, a. puissant.

hwgneguibt, trif, gnegh, v. t. établir, rétablir.

44 u, wif, 44 ph, v. i. vivre [80].

hunde, houn, hou, s. vie.

կեղծ, ի, իւ, a. faux, dissimulé.

hten в шелр, р, ше, а. hypocrite.

կես, դ, ով, s. espèce de corde faite avec de l'herbe. կենդանի, նեղլ, նեաւ, a. vivant.

*կենդանու[ժիւն, s.* vie.

կերակուր, կրոյ, կրով, s. nourriture, vivres, subsistances.

կերի et կերայ, եկեր; կերիցէ; aor. II et fut. II de

μερω, μ, μ, s. forme, figure; μερω 'μ μερω μελικ, prendre diverses formes.

կերպաձևել, եմ, եցի, v. t. former, figurer, donner une forme convenable.

կեցուցաևել, եմ, ցուցի, v. t. faire vivre, sauver.

կին, կնոջ, կնաւ ou կանամը, կանայւբ, կանանց, կաշնանց, կաշնանբը, s. irr. femme [29].

4,60,p, s. trace, marque du pied.

կլահել, եմ, կլի, v. t. absorber, dévorer.

կերբ, կերդ, ով, s. cachet, sceau.

կնունիւն, s. mariage. լներել, եմ, եցի, v. t. cacheter, sceller. կողմն, ման, մամր, s. côté, région. lingli, trus, trus, v. t. appeler. Inngh, haf, hgh, v. t. arracher, ôter. կործանել, եմ, եցի, v. t. renverser, abattre; IV. se renverser, tomber. linpnifuafia, a. bon tireur (d'arc). կորովի, վեոյ, վեաւ, a. adroit (au tir), vigoureux, robuste. புாடாடி, புாாத, புாாரிடி, s. idole. կուրծ.ը, կրծոց, ով.ը, s. poitrine. կուապաշտուներեն, s. idolâtrie. կտակ, ի, աւ, s. testament. կտակարան, ի, աւ, s. Testament; հին և նոր — թ, l'Ancien et le Nouveau Testament. Иры, ый, ыяр, v. t. porter, supporter. left, but, by, v. t. exercer, dresser, former; զանձն իւր կրթել 'ի, s'appliquer à, s'adonner à; IV. s'exercer, s'instruire. կրթեութեւն, s. exercice, discipline. կրկին, կնոյ, ով\_, a. double. 1. կրկնել, v. t. doubler, répéter. կրտսեր, ոլ, ով, a. puiné, cadet; comparatif կրտսերագոյն. կրօնաւոր, ի, աւ, s. moine, religieux. կրօնաւորիլ, իմ, րեցալ, v. i. prendre l'habit, se faire moine, vivre en religieux. կրծնաւ որու թիւն, s. vie monastique. կրոնը, նից, նիւբ, s. loi, mœurs, conduite, religion,

կօշիկ, կօշկի, շկաւ, s. chaussure; fig. pourboire, ré-

foi, règle, ordre religieux.

compense.

Տալածանը, նաց, նօբ, s. poursuite, expulsion. Swimble, bd, bgh, v. t. poursuivre, chasser. Suth, buf, byh, v. t. plaire, satisfaire. ζωχη, a. agréable, plaisant. Suil (Suil devant une dentale), en compos., avec [92]. Համար, ոյ, ով, s. compte, calcul. Sudwift, buf, byf, v. t. compter, calculer. தயர்களைப்பட, வரி, நயரக்டு, v. t. lever, élever. Sudjunt, buf, high, v. t. faire provision, emmagasiner, amasser. Տասնաև, ոյ, ով, s. bruit, rapport, renom. Sunfamelte, traf, tryft, v. t. célébrer, divulguer, faire connaître; IV. être renommé, devenir célèbre. ்யு, ஏ, எட், a. arménien; ட்யு. ச, பூற, les Arméniens, la nation arménienne; Arménie. 🚣 այաստան, ի, ш., п. pr. Arménie. Հայերէն, a. arménien. Տայիլ et Տայել, իմ, եցաւ, v. i. regarder. ்யுடி, டியு, n. pr. Haik, père des Arméniens. ட்யு பியாட்ட், n. pr. Haïkachèn (c. à d. village de Haïk). Հայր, Հօր, Հարը, s. père [30]. Տայրապետ, ի, աւ, s. patriarche. Supphy, s. petit père, papa [99]. Sugger, t. d., tegh, v. t. demander. Տանգամանը, նաց, նօբ, s. nature, qualités, particularités. Subahum, quah ou quadrub, s. repos.

Switzen, paraph, he, s. lien, nœud. Switzen, ha, atay, v. i. se reposer.

Տանդարտ, a. paisible, calme.

հանդարտել, եմ, եցի, v. i. se poser, s'arrêter, se poster.

Swingling, s. vêtement; prép. avec, instrum. [94].

Տանոր է պ, prép. devant, vis à vis; 'ի Տանդիպոյ, devant, devant soi.

Suiling Fu, η ful, fi., s. solennité, pompe, hauts faits, pratiques.

Հանդիպիլ, իմ, պեցայ, v. i. rencontrer.

Swith, has, Swith, v. t. tirer, lever, ôter, enlever, élever, faire monter [64].

Swyneb<sub>L</sub>, bd, byh, v. t. compter, calculer, estimer. Swuwh, h, wL, s. âge; taille.

Summble, hd, Sump, v. i. arriver, parvenir; mûrir. Summpul, h, ω, a. commun; un. Summpul, en commun, ensemble.

հասկ, ի, իւ, s. épi.

Smuntgmbh, hu, untgh, v. t. faire parvenir, renvoyer. Smum, h, ht., a. fort, dur, ferme.

Տաստարագուկ, a. qui a les bras forts, puissants.

Տաստավելը, a. qui a un arc solide.

Swumb, bil, byh, v. t. établir, affermir.

հարաղատ, ի, աւ, a. véritable, authentique [littér. fils du père, de հայր, père, et զատ (cf. pers. δί), fils]. հարաւ, ոյ, ով, s. midi, sud.

Տարաւակողմեն, ման, մամբ, s. sud, côté du sud.

Տարի, IV. Տարայ, aor. de Տարկանել.

Տարկանել, եմ, Տարի, v. t. battre, frapper, toucher, piquer; բուռն Տարկանել, empoigner, saisir, mettre la main sur, à [121]; IV. Տարկանել, Տարայ, être frappé; — յութ, s'attacher à quelqu'un.

Super w f. g., &ng, &nde, s. coup, chatiment.

Supposite, but, Supph, 3° p. Ir Supp, v. t. et i. demander, interroger.

்யூழ, n. pr. Harq (pl. de  $\zeta$ யுழ).

Swy, h, he, s. pain.

Տաւանիլ, իմ, նեցայ, v. i. être persuadé, consentir.

Հաւատ, դյ, ով, s. foi, croyance; Հաւատը, même sens. Հաւատալի, լւդյ, լեաւ, a. croyable.

Տաւատարիմ, թմի, թմաւ, a. fidèle, sûr.

Surueb, baf, byh, v. t. rassembler, réunir.

She whow, h, we, s. paren.

Հեթեանոսական, a. paren.

Shillibungh, gung, s. et a. Hellène, Grec.

Տեծանել, եմ, Տեծայ, v. i. monter (sur une bête). Տեղեր, h, ա., s. inondation, débordement.

Shqmi, mil, Shqh, v. t. verser, répandre; v. i. (aor. Shqui), se répandre, tomber.

Shap, a. lointain.

Shamumub, h, ma, s. lieu, pays éloigné; 'h Shamumubl, de loin.

Stranzum, 'h Stranzum, adv. loin, au loin, de loin.

Shul, ny, nd, s. longue bande de toile destinée à envelopper les jambes.

Shun, ny, ng, s. trace, vestige; qShun, prép. après, génit. [94].

հետևակ, ի, աւ, a. et s. qui va à pied, fantassin.

Shp, ny, nd, s. cheveu, poil.

Sqop, h, mL, a. fort, robuste.

հրանալ, ամ, հիացայ, v. i. s'étonner, être stupéhé.

հրացուցանել, եմ, ցուցի, v. t. étonner, stupéfier.

Shugneghz, s. celui qui étonne, qui stupésie.

հին, հետ, ով, a. vieux, ancien.

Υρίων τιρη, α. vieux, vieillard (παλαιός ήμερων, Dan. VII, 9).

*հինդ, հերի, գիւ, ոստ.* cinq.

*Տինգերորդ, ի, աւ, ոսու ord*. cinquième.

(des fruits, des récoltes).

հրախս, ոյ, ով, s. nord.

հանր, աև, a. versé, instruit, entendu.

Տեազանդ, ի, իւ, a. obéissant, docile.

Shaquande, bd, legh, v. t. assujettir, soumettre; IV. obéir, se soumettre.

*Տեաըանը եցուցանել*, *եմ*, ցուցի, v. t. assujettir, soumettre.

հրադանդունիւն, s. obéissance, soumission.

հրախոսությիւն, s. archéologie.

հեր, եմ, եցի, v. i. sonner, résonner.

Shelingue guildig, v. t. faire sonner, faire résonner.

Հոգեկը մե, ի, իւ, a. spirituel.

Snahreng, h, we, a. spirituel, pieux.

Տոգի, գոր, ով , s. âme, esprit.

Snuh, buf, byh, v. i. couler.

Snew, adv. près, proche; Snew Libbe, approcher.

Տպատակ, ի, աւ, s. sujet, vassal.

Summulfi, hd, hgh, v. t. assujettir, soumettre; IV. se soumettre.

Տսկայ, ի, իւ, s. géant.

Spundingles, but, bush, v. i. commander, ordonner.

հրաման, ի, աւ, s. commandement, ordre; ըստ հրաւ մանի, selon les instructions.

հրեշտակ, ի, աւ, s. ange, messager.

հրեշտակակրոն, ի, իւ, a. angélique, menant la vie d'un ange.

# 2

ձախ, ոյ et ու, ու, s. gauche; 'ի ձախսկ, à gauche [21]. ձայն, ի, իւ, s. voix.
ձգել, եմ, եցի, v. t. tirer, retirer, ôter.
ձեղ, dat. et acc. pl. de դու.
ձեռնա, ձեռին, ձեռամի, s. main.
ձեռնարկել, եմ, եցի, v. i. mettre la main à quelque chose, entreprendre.
ձեր, gén. pl. de դու.
ձև, ոյ, ով, s. forme, figure.
ձի, ոյ, ով, s. cheval.
ձիպ, s. tir, action de tirer; a. tendu, étendu.
ձիւն, ձեան, s. neige [14].
ձաեռն, աերան, րամի, րունջ, s. hiver.
ձորձ, ոյ, ով, s. vêtement, manteau.
ձուկն, ձկան, ձկանը, ձկունջ, s. poisson.

### מ

ձակատ, ու, ու, s. front, front d'une armée. ձանաչել, եմ, ծանեայ, fut. II ծանեայց, ծանկցիս, etc. [68], v. a. connaître, reconnaître [88]. ձանապարհ, ի, աւ, s. chemin, route. ձանապարհորդ, s. voyageur. ձգնաւոր, ի, աւ, s. celui qui lutte, ermite, anachorète. ձգնաւորական, a. laborieux, ascétique. ձգնել, եմ, եցի, v. t. fatiguer; IV. se fatiguer, se mortifier, mener une vie ascétique. ձիգն, ձգան, ամը, pl. ձգունը, s. effort, travail, lutte.

Ճմլել, եմ, եցի, v. t. fouler, presser. Ճշմարիտ, րտի, րտիւ, a. vrai, sûr, certain. Ճշմարտունքիւն, s. vérité.

# U,

ւնագիսարոս, s. maître, chef, prince; surnom d'un écrivain arménien. [Du latin magister (equitum, militiæ), par l'intermédiaire du grec μαγίστρος]. ւնադիանացի, a. Madianite. பிய்த், பியதோடயம், தொடயபிய, s. mort [14]. *մայր*, *մ*օր, *մարը*, *s*. mère [30]. Manassé. մանաւանդ, adv. surtout. Milliant, help, helms, s. collier. վանկադոյն, a. compar. plus jeune, moins âgé. մանկուներւն, s. enfance, jeunesse. ւնանում, եկան, եկամբ, s. enfant, garçon. վանը, նու, նու, a. menu, petit. | muhu, uhuj, n. pr. Massis, Ararat. վատակարար, ի, ш., s. maître d'hôtel. մատակարարուներեն, s. administration, dispensation. մատանի, ներլ, նեաւ, s. anneau, bague. *பெய்*ப், *மி*ப், மயர், s. doigt. մատուցանել, եմ, տուցի, v. t. approcher, avancer, présenter, offrir. பியாதிட்ட, பி., மி. மி. v. i. s'approcher, aborder. பிய்றா, ரு, எட்ட, s. homme. մարդ-шսէր, սիրի, սիրшւ, а. ami des, hommes, bon. մարդիկ, դկան, դկամը, s. coll. hommes, gens.

Пирірши, щ, n. pr. Mar-Ibas, autrement Mar Abas Katina, historien syrien dont Moïse de Khorène reproduit des extraits.

մարսին, հետ, ով, s. corps, chair. մարտ, ի, իւ, s. bataille, combat.

Մարբ, բաց, n. pr. les Mares (= les Médes).

Arg, dat. pl. de hu.

Ль в, р, ш., a. grand.

மிக்யமுடியா, a. et adv. haut, bruyant; qui parle haut. மிக்யமிக், superl. de மிக் [32]; மிக்யமிக், த, க்யத, க்டை,

s. les grands, la noblesse.

சிக்கையுக்க, adv. grandement, beaucoup.

dbhibh, bd, bgh, v. t. séparer, expliquer.

ժեներ, ի, աւ, s. manteau.

ժերևուներեն, s. explication.

Mhyneup, adv. à l'écart.

சிருயித்து, கரி, சிருயு, v. i. pécher.

சிரமார், þ, மா, s. pécheur.

It 12, 1mg, 10.p, s. péché.

சொய்டு, நிர சோயு, v. i. mourir.

பு காழாவிழ், யு, n. pr. Mesrob.

சுமையம், þ, þட, num. onze [33].

Jhp, gén. pl. de hu.

dre de, adv. quelquefois; de le de le tantôt — tantôt.

*մերկ*, ոյ, ով, a. nu.

deshabiller, dépouiller, ôter (un vêtement).

մերկուն-իւն, s. nudité, dénuement.

Atpà, prép. près, auprès.

Մերձաւոր, ի, աւ, a. proche, voisin, rapproché de. Մերձենալ, ամ, ձեցայ, v. i. approcher, s'approcher. մերձիլ, իմ, մերձեալ, v. i. être près, être rapproché; en parlant des cheveux, être bien arrangé.

*մեւս*, v. միւս.

Jh.P. nom. pl. de hu.

dl-2, dhong, nd, s. milieu, reins.

Ili, adv. prohibitif, ne, ne pas [71].

մի, միոյ et միոջ, միում, միով, *num*. un.

մի մի, միոյ միոյ, միում միում, a. chacun, un à un. միայարել, եմ, եցի, v. t. unir, joindre; IV. s'unir, se joindre, adopter.

சியும், a. seul, unique; adv. seulement.

Imfimiliang, hyl, hyur, s. et a. solitaire, anachorète.

*միանդամ*, adv. une fois; որ ը միանդամ, quiconque, tous ceux qui.

*միանձն, ձին*, ձամը, s. moine.

Միապետական, ի, աւ, a. monarchique.

'h demuhi, adv. ensemble.

சித்த adv. est-ce que?

ժիշանեսը, s. bouffonnerie.

dudrudy, pr. récip., l'un l'autre, les uns les autres [49]. du adv. quand, lorsque, jusque; du que, de sorte que.

சிந்த தட், conj. avant que.

dhizh, adv. jusqu'à ce que, au point que, pendant que; prép. jusqu'à.

∬ ∱ջயருக்கை மய்து, கை. மா. pr. Mésopotamie.

«hong, h, ше, s. milieu, intervalle, entre-deux.

June, June, June, s. esprit, jugement, raison.

*dheu*, *dheuny*, *ned*, *pr. coll.* autre [49].

சிடமமிடியர், adv. une autre fois, de nouveau.

பிரியா, a. et s. consolateur.

11 / / Jup Jup, wy, n. pr. Mekhitar.

միսի Թարել, եմ, եցի, v. t. consoler; IV. être consolé, se consoler. If  $p_{\mu}$ ,  $p_{\mu}$ ,  $p_{\nu}$ ,  $p_{\nu}$ .  $p_{\nu}$ . Thul, wif, wgh, v. i. rester, demeurer. மிருந்த, நிரி, சிருயு, v. i. perdre le sens, divaguer. մոլորիլ, իմ, րեցայ, v. i. errer, s'égarer. மிழு, மிடிழி, யட, s. chaussure, soulier. பிராயியட்ட, பரி, ராயியு, v. t. oublier. பிர்க யராடியப்பட்ட, v. t. faire oublier. Moïse. մուտ, մաի, մաիւ, s. entrée. பிரு, பிரு, பிராப், s. encre. մուր Հակ, ի, աւ, s. brevet, diplôme. inully, bif, dish, 3° p. bilinum, v. i. entrer. մրրիկ, ըկի, րկաւ, s. tempête. միրկայոյգ, a. battu par la tempête, violemment agité. Jom, adv. auprès; prép. près, accus. avec 'h.

## 8

(Տարեթ, եթի, n. pr. Japhet.

յաղագս, prép. touchant, au sujet de, génit.; v. աղագ.

յաղթահակել, եմ, եցի, v. i. triompher, remporter la

victoire.

յաղթել, եմ, եցի, v. t. vaincre.

յաղթել, եմ, եցի, v. i. s'opiniâtrer, refuser.

յալնժամ, adv. alors.

յայանաել, abl. sing. de այս.

յայա, ի, իւ, a. connu, évident, notoire.

յայանի, a. évident, manifeste, connu, authentique.

յանդուգն, a. téméraire, audacieux.

புவிழவிக்ட, க்கீ, தக்வு, v. i. transgresser, commettre une faute, faillir.

*ுயிருயி*ட்ட, s. transgression, faute.

Juignη h, hd, hgh, v. t. faire prospérer, favoriser;
IV. être heureux, réussir.

յաջողունիւն, s. dextérité, adresse, bonheur, réussite. յառաջ, adv. avant, devant, en avant.

յառաջագոյն, գունի, գունիւ, a. et adv. antérieur; d'abord, auparavant.

յառաջաղ.էմ, a. avancé, très-instruit.

*յառնել*, *եմ*, *յարեայ*, imp. *արի*, v. i. se lever.

Jumbe, buf, byf, v. t. tailler.

յարդարել, եմ, եցի, v. t. ranger, mettre en ordre.

Jumphe, hal, high, v. t. joindre; IV. se joindre, suivre.

Juphgnegughe, même sens.

յարձակիլ, իմ, կեցայ, v. i. assaillir, attaquer.

յարձակումն, կման, կմամը, s. assaut, attaque.

յարուցանել, v. t. lever, relever, aider à se lever.

Junchinel, ned, junchie, v. t. ajouter, augmenter, redoubler, continuer.

Julyu, adv. toujours, à toujours, continuellement.

յափշտակել, եմ, եցի, v. t. ravir, enlever.

Jagnes, ned, Jagh, v. t. traduire.

յետ, յետոյ, յետս, v. ետ.

Jhuliu, munj, mund, a. dernier, qui vient après les autres; Jhulip, postérité.

լին էն, abl. sing. de ևս.

յիջել, եմ, եցի, v. t. se souvenir de, se rappeler. յիջեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire souvenir, rappeler

à la mémoire.

*յզել*, **եմ**, **եցի**, v. t. envoyer. յ<sup>2</sup>, adv. où?

# ١,

L. particule démonstrative [44]. Նա, Ъпрш, Ъпи, Ъпиш, pr. dém. .celui-là [42]. Նախ, a. premier; adv. premièrement, auparavant. Նախագրել, v. t. écrire auparavant. Նախանձ, п., п., s. envie, jalousie. Նախանձիլ, իմ, եցայ, v. i. envier, jalouser. Նախանձախնդիր, դրի, դրաւ, a. et s. zélé, plein de zèle pour. *եախանձայոյգ , a.* même sens. Նախնի, Նոր նեսու, a. premier, ancien. Նա Հանջել, եմ, եցի, v. t. retirer; IV. se retirer. تسوارح, والاسرام, على et والاسرام, s. fleur de farine. Նետ, ի, իւ, s. flèche. [Lipe], 'h Lipeu, adv. dedans, à l'intérieur. *Ներքինի, Նեղլ, Նևաւ, s.* eunuque. Though, h, we, s. lance, pique. Նիցակաւոր, ի, աւ, s. lancier, piquier. Thunk, h, he, n. pr. Ninive.

*Նվա*, dat. s. de *Նա*. ննջել, եմ, եցի, v. i. dormir, coucher. նշան, ի, աւ, s. signe, miracle. նշանագիր, գրի, գրաւ, s. caractère, lettre, signe; — .e. qpung, alphabet. *Նշանակել* , *եմ*, *եցի*, *v. t*. signifier. `լոյ, ի et այ, իւ, ո. pr. Noé. *Նոյեաև, a*. de Noé. *Նոյն*, *Նորին*, *Նվին*, *pr. dém*. celui-là [44]. հոյհայես, adv. de même, de cette manière, ainsi. Ъпрш, gén. s. de Ъш. նոցայն et նոցային, ոյ, ով , a. poss. le leur, la leur [45]. Նուագիլ , իմ, եցայ, v. i. diminuer. նուացունիւն, s. diminution, manque, dénuement. Նուսամել, եմ, եցի, v. t. assujettir, soumettre. Նուբա, գնոսա, նոցա, nom., accus., gén. pl. de նա. նպաստ, ի, իւ, s. aide, assistance; նպաստ լինել, aider. Tump, hd; Tumu, v. i. s'asseoir, être assis, demeurer.

# С,

շահ, ու, ու, ու, s. profit, gain, utilité.
շաղախել, եսք, եցի, v. t. souiller.
շաղաշուտ, a. impudent, éhonté.
— ամրիք, n. pr. Chambith.
շատ, adv. fort, beaucoup.
Հեկ, չիկի, աւ, a. de couleur fauve, rougeâtre.
Հեն, չինի ou չննու, s. construction, habitation, village.
Հիկնել, իսք, նեցայ, v. i. rougir de honte, de confusion.
Հինել, եսք, եցի, v. t. bâtir.
Հինուքիւն, s. construction; fig. édification, prospérité, bonne organisation.

qui, que.
որայ, ի, իւ, s. gerbe.

շևոր Հր, Հաց, Հօբ, s. grâce. շուրջ, prép. autour de, instrum. շատալիլ, իմ, եցայ, v. i. se hâter, se presser. շահմարան, ի, աւ., s. magasin. շրջել, եմ, եցի, v. t. tourner, retourner; IV. circuler, parcourir.

#### n

ոգի, գւղ, գւով, s. esprit, âme, soufile; Հարկանել qn.p. jnaf, ôter la vie à quelqu'un. ողկոյգ, կուգոյ, ով et կուգի, իւ։ s. grappe, grappe de raisin. ողև, *դիև*, դամը, *s*. dos. *ாராநப*்டு a. misérable. ளுராரிட்டு க் compassion, miséricorde. ளர் , ரு, எட் ou யர், a. vivant, en bonne santé. ளரியம்யு , யரி, 9யாயு, v. i. guérir, recouvrer la santé. ուժե, ուրուժե, ումամբ, pr. indéf. un, quelqu'un [48]. nyt, netny, nd, s. force, vigueur. ns, adv. non, ne — pas. ne plus, ne pas encore. ης ηρ, pr. aucun, personne. nuft, a. maigre, atrophié. ոսկի, կւոյ, ով, s. or; a. d'or. வீட, நிர, pr. interr. qui? quel? [46]. ாளம், ளிம், கையிர், கை pied [14]. пишвитир et пивштир, h, шт, a. qui a des pieds, qui va à pied, qui se tient debout; adv. sur pied, debout. ாற, வுறை, வுறையித், வுறையித், வுறையித், வுறையித், விறையித், விறையித், விறையித், விறையித், விறையிக்கு விறையிக்கு விறையிக்கும் விறையிக்கு விறை

```
որդի, դւոյ, դւով, s. fils.
n_{l} n_{l}, n_{l}, n_{l}, n_{l} vigne.
որովայն, ի, իւ, s. ventre.
որով հետև, conj. puisque, attendu que.
որպես, adv. comme, de la manière que; lorsque; —
   gh, afin que [51].
որպիսի, սեղյ, սևաւ, pr. corr. tel que, quel [51].
ուժ գնակի, a. fort, vigoureux; adv. fortement, vigou-
   reusement.
ாபு, ாட, s. chevreau.
ուղիղ, ուղղոլ, ով, a. droit, direct; adv. justement.
педпород, р, ше, a. et adv. droit, direct.
nigm, ni, s. chameau.
nullriffi, dat de niffi.
ունայն, ի, իւ, a. vide.
ாட்க et ாட்து, தி, தி தியியு, v. t. et i. avoir [89].
ունկն, կան, կամը, s. oreille.
ունկերիր, a. qui prête l'oreille, auditeur; — լինել,
   prêter l'oreille, écouter.
Ln2, h, s. intelligence, esprit, sens.
ாட்டு ் a. sage, judicieux.
mene, ny, ny, s. sarment.
ாட்ப, ரு, ாட், s. épaule.
ாடமாட்சி, மபியம், மபியபிடி, s. étude, enseignement.
ուսուդանել, եվ, սուդի, v. t. enseigner, instruire.
ாடாரி, adv. d'où [90].
ուստր, տեր, տերը, s. fils.
number, but, aor. II happe et happen, 3^{\circ} p. bhap, v. t.
   manger, dévorer [88].
пடு, adv. où; пடு пடு пடு partout où [90].
nட pய |u, a|. joyeux.
```

ուրախուն իւն, s. réjouissance, fête; — առնել, donner un banquet. ուրենն, adv. quelque part; anj. donc; ապա ուրենն,

ուրեմն, adv. quelque part; conj. donc; ապա ուրեմն, enfin, finalement [90].

nடிருந்த, adv. quelque part [90]. நடிநாட்கே, gén s. de நகி.

п.р., перпер, etc. [48], pr. indéf. quelque, quelqu'un, un.

### $\mathbf{\Omega}$

ε, préf. nég. = nε; εξ = nε ξ [89].
εωρ, β, ωι, a. mauvais, méchant; s. mal.
εωρωτηρό, β, ωι, s. malfaisant, malfaiteur, criminel.
εωρωτωρ, a. très-mauvais, atroce, cruel [32].
εωφ, η, nd, s. mesure.
ελε, locut. verb. il n'y a pas, il n'existe pas (ε et le pr. indéf. β.ε).
επημη, aor. de βρίδωρ.
επρε, ρβη, ρβι, ρημε, num. quatre [33].
επι, η, nd, s. départ, marche.
επιλη, v. i. partir, marcher.

#### q

պագանել, եմ, պագի, v. t. baiser; երկիր պագանել, se prosterner, adorer, datif.
պակասել, եմ, եցի, v. i. manquer.
պակասունիւն, s. manque, défaut, imperfection.
պահել, եմ, եցի, v. t. garder, observer; jeûner.
պահպան et պահապան, ի, աւ, s. et a. gardien [100].
պահպանակ, ի, աւ, s. armure, armes défensives.
պայծառ, a. clair, resplendissant, illustre.

யுயுச்யாவியு, வரி, வருயு, v. i. resplendir, briller, s'illustrer. யுயுரியம், h, யட, s. condition, stipulation. muzmle, helf, legh, v. t. adorer, servir. mmu.ph, hd, phym, v. i. avoir grande soif, mourir պատահել, եմ, եցի et պատահիլ, իմ, եցայ, v. i. arriver, advenir; se rencontrer, en venir aux mains. պատանի, նւոյ, նևաւ, s. jeune homme. պատանեակ, եկի, եկաւ, s. jeune garçon, enfant. யுயாயா, வு, வட், s. morceau, pièce. www.h, h.f, h.gh, v. t. briser, déchirer, պատասխանել, եմ, եցի, v. i. répondre. պատասխանի, ներլ, նեաւ, s. réponse; պատասխանի யயு, répondre. யுயாரயர், h, யட, s. parole, message. պատգամաւոր, ի, աւ, s. messager, ambassadeur. mumb, haf, high, v. t. entourer, envelopper; IV. s'envelopper, s'entortiller, être entouré. mmmlrpmqil, h, me, s. bataille, combat. պատկեր, þ, աւ, s. image. www.dr., h.d., h.g.p., v. t. raconter. պատմունիւն, s. histoire. պատվուման, ի, աւ, s. robe, manteau, tunique. պատշաർ, a. convenable. யுயாரயவ்யடார, h, யட, a. convenable. யுயாாட்டு, s. ordre, commandement. պատուիրել, եմ, եցի v. t. ordonner, commander. պարանոց, ի, աւ, s. cou. պարգև et պարգևը, ևաց, ևօբ, s. don, faveur. պարծանը, *Նաց*, *Ն*օբ, *s.* gloire. պարտել, եմ, երի, v. t. vaincre.

aphu, fu, m, s. chef, maître.

The material m, fighting, m. pr. Putiphar.

[aptu, s. manière, guise]; v. apaqtu, mjhaqtu, etc.

applit, a. dur, fort; adr. avec force.

applit, applity, ad, s. cuivre, airain.

applit, λιω, λλω, a. de cuivre, d'airain.

J.

2mb, p, pe, s. effort, étude. 2mp, 2pnj, nd, s. eau [19]. 2p5kqkq, p, me, s. déluge.

P

abuft, with, withe, s. résine, gomme (ρητίνη).

αθησεβρεδ ου αχωσεβρεδ, s. parcimonie.

αρχω, αχωβ, ωε, σ. avare.

Παρξί, π. ρτ. Ruben.

Παρξίδιου, β, βε, π. ρτ. Roufinos (Rufin).

IJ

u, particule démonstrative [44].

um, unpum, unium, etc. [42], pr. dém: ce, celui-ci.

mulumib, conj. mais, cependant, du reste.

umulumi, n., a. peu nombreux, modique, restreint, exigu; adv. peu.

[[ms]ml, n. pr. Sahak (=Isaac).

ums]ml, n, pr. Sahak (=Isaac).

ums]ml, n, pr. s. frontière, limites, province, district.

umnquelmpum, h, he, s. casque.

]] wilnu, n. pr. Samos (l'île de), ou plutôt [p. 166] Samosate (la ville de). սալլժա.ըել, եմ, եցի, v. i. manquer, faillir. unije, fe, fe, s. tranchant. பயிக், f, me, s. bride. uwumli, hul, high, v. i. réprimander, reprendre, dat. սաստիկ, a. violent, extrême; adv. violemment, avec force. սաստկանալ, ամ, կացալ, v. i. devenir fort, augmenter. սատակել, եմ, եցի, v. t. tuer, détruire; IV. périr. սափոր, ոյ, ով, s. cruche. | ] ենաար, n. pr. de pays, Sennaar. սերիլ, իմ, երյալ, v. i. être issu, descendre; se propager. սերունդ, ընդեան ou ընդոլ, s. postérité, descendants. புக்கீ, புக்கியு, n. pr. Sem. ույր, ուրըոյ, ուլ\_, s. amour. սիղորայ, ի, ից, s. syllabe. 11/11, n. pr. Sim. *սին*, *սնոլ*, .a. vide. upply, buf, legh, v. t. aimer. սիլսելի, լեղլ, լեաւ, a. aimé, aimable. սիրտ, սրտի, իւ, s. cœur, esprit. Il/L.p.f.d, n. pr. Sichem. սկսանիլ , իմ, սկսայ, v. i. commencer. ungh, has, glugui, v. i. ramper, se traîner. լլողունն, ի, n. pr. Salomon. սոյն, սորին, սվին, սովին, etc. [43], *pr. dém*. ce, celui-ci.

unjugtu, adv. ainsi, de même. und, nj, nd, s. famine.

undnp, a. accoutumé. սովսրու [թ] իւն, s. habitude, coutume. unta, uyaj, ad, s. deuil. unculty, h, we ou ulty, s. épée, sabre. யாடி, யூரு, எடி, s. épée. *பாட*րը, *ப*րடிரு, *п*. saint. սպանաներ, եմ, սպանի, v. t. tuer. սպանող, ի, աւ, s. meurtrier, assassin. umunli, hu, hyl, v. t. épuiser, consumer, ruiner. பயுயை, எட, எட, s. service. ищишингр, h, ше, s. serviteur, officier, ministre. սպասաւորել, եմ, եցի, v. i. servir, assister. սպասել, եմ, եյլի, սպասեալ, v. i. attendre, dat. மமைப்பு, வரி மையுவு, v. t. acquérir, gagner. սուաշան, այն, ասան, s. myrrhe. ստեղծանել, եմ, ստեղծի, 3° p. եստեղծ, v. a. créer, former. ստոյգ, ստուգի, իւ, a. certain, véritable. սաուդարանու [թ-իւն, s. étymologie. முமாய்மாட்டு பட்ட, s. indignation, colère. . սփուել, եմ, երի, v. t. répandre; IV. se répandre. սբանչելի, լեղլ, լեաւ, a. merveilleux, miraculeux; —

# IJ,

. s. miracles, prodiges.

վաշաև, ի, աւ, s. bouclier. վաղ, adv. tôt, vite. վաղակաւոր, ի, աւ, s. épée, poignard; soldat armé d'une épée, d'un poignard. վաղվաղակի, adv. de suite, tout à l'heure, bientôt. վաձառական, ի, աւ, a. et s. marchand.

վաճառել, եմ, երի, v. t. vendre. : fujp, h, we, s. lieu, endroit. վ ան, այ, n. pr. Van. վաևը, նայ et նից, նիշբ, s. monastère, demeure. சுயம், prép. à cause de, gén. - fum, h, ωι, a. mauvais, méchant. վարդ, ի, իւ, s. rose. **վ** *արդա***ն, դանայ, ո. pr.** Vardan. և չառ է բառչաւ ւ *վարդապետ, ի, աւ, s.* docteur. վարդապետական, ի, աւ, a. de doctrine, doctoral. վարդապետու [ժիւն, s. doctrine (chrétienne). of unplry, Ird, Iryle, v. t. pousser, diriger, faire aller. fundly, but, high, v. t. pratiquer, cultiver. վարսակալ, ի, աւ, s. bandeau. புமு நாடி, நாடி, s. vie, conduite, mœurs, usages. [վեր, s. inus.], 'ի վեր, adv. en haut; 'ի վերայ, prép. sur, au dessus de, gén.; 'h flrpn, prép. et adv. au dessus de, au dessus; 'h flippi pub qeliq, au dessus de toi [94]. ւ[ևրին, ընդլ, ընում, ընով\_, a. supérieur, qui est au dessus. الم المالية المالية بالمالية վեր, վիդի, աւ, s. dispute; 'ի վեր դալ, disputer, être en débat. *վեմ*, *վեմ*ի, աւ, s. pierre. ւ/իշտ, վշտի, աև, s. peine, douleur, tourment. famply, buf, high, v. t. finir, achever. վշտակեաց, եցի, եցաւ, a. misérable, qui vit dans la peine. վշտակեցունիւն, s. peines, misères, épreuves...... վ ռամշապուհ, պհղ, n. pr. Vramchapouh (en persan: Behram Chahpour), roi d'Arménie, vassal du roi

de Perse Iezdedjerd.

վատանակ, ամ, հացայ, v. i. se confier. վատրանջել, եմ, երլի, v. i. se révolter. վախա, վատի, աւ, maigre, décharné.

#### S

m, préfixe négatif, v. matra, melle. muqbuu, h, mr, s. hâte, angoisse, tourment; muqbur щшь, à la hâte. unu, uul, trunc, 3° p. trun, v. t. donner, abandonner, mettre à même de [65]. mulumul, h, me, s. plaque, cuirasse. տակառ, ի, աւ, s. baril, fût. muhunmuhun, h, me, s. échanson. ளயியாயயும்காட்டு டிட்ட், s. charge, office d'échanson. տանել et տանիլ, իմ, տարայ, v. t. et i. porter, supporter, conduire [89]. மைப் மாழ், மாழ், ம்வது, 's: tourment, souffrance. տապալ, a. tombé par terre; — լերկիր կործանիլ, être renversé, tomber. տապալել, եմ, եցի, v. t. renverser. ளயாடயயுய்ப் உ, 'ம்யு, 'ம். உ, s. détresse, peine, misère. ununuul, h, u., s. chardon. யயரயக், h, யட, a. étendu, déployé. տարակոյս, կուսի, s. doute, embarras. տարակուսիլ, իմ, եցալ, v. i. douter, être embarrassé, hésiter. கையு, aor. II de கைய்து. տարապարտ, գ. vain, inutile. ишрищирипь, adv. indûment, sans raison. Տարաւն, v. Տարոն. Տարրան, n. pr. Tarban.

Suprib, n. pr. Taron, canton de l'Arménie dans la province de Touroubéran. unq $br\eta$ ,  $\eta_1$ , a. laid. տեղի, ղւղյ et ղւոջ, դեաւ, s. lieu [10, 18]. mlrumbh, hd, mlruh, bmlru, mliu, mlruhu, v. t. yoir. տեսիլ, սլեան, սլեամը, s. vue, vision [16]. տեր, տեսուն, տերամը, s. seigneur, maître; le Seigneur [28]. տիկին, տիկնոց, տիկնավը, s. reine, princesse, dame. m[ph], hd, hgh, v. i. dominer, règner. տիւ, տուրնջեան, etc. [28], s. jour. mnulruj, part. aor. de muj. ளாட், எய், எய்பு, s. maison [15]. Տուրուրերան, n. pr. Touroubéran, province d'Arménie. முறார் a. triste. տջնել et տջնել , եմ, Նեցալ, v. i. veiller. տ<u>ր</u>նունիւն, s. veille.

8

g, prép. préfixe, à, vers, accus.; gbm, à lui.
gwilime, wuf, wgwy, v. i. désirer.
gwul, ոլ, ուլ, s. douleur, souffrance.
gորիան, ենոլ, ուլ, s. froment, blé.
gուրտ, ցրտոլ, ուլ, s. froid.
gուցանել, եմ, ցուցի, 3° p. եցոլց, v. t. montrer, indi.
quer, faire connaître [104].
gրուել, եմ, եցի, v. t. disperser.
gրուել, եմ, երի, v. t. disperser.
gրուել, եմ, երի, v. t. dispersion.

ф

hwhish, his, hukuy, v. i. fuir, s'enfuir. ரியுரா, f, fe, s. bois, arbre. hungh, afilm, n. pr. Pharên. фшп\_p, пшg, поp, s. gloire. **փարաւոն**, *ի*, *n. pr*. Pharaon. փարել, եմ, երի, v. t. embrasser, prendre. փափաբել, եմ, եցի, v. i. désirer ardemment, envier, vouloir. I be the distributed փափաջելի, լեղլ, լեաւ, a. désirable, souhaitable. ... փոխ, դյ, ով\_, s. · prêt, emprunt. Alexander and his design infiniaphi, v. t. emprunter, transposer. inhumbul, prép. à la place de, au lieu de, pour prix de; — qh, parceque, puisque; — phy, à la place de, gén. փոխել, եմ, եցի, υ. t. changer. chapales, led, legh, v. t. essayer, éprouver, tenter. փորձութիւն, s. tentation. டி  $n_i$  ,  $n_i$ փուն անակի, adv. promptement. փունց, փնջի et փրնջի, s. tige. ரிமாத, ரிசுரு, எடி, s. épine. **்டிருநா, உ**ராட, *a*. petit. փուբրել, եմ, եցի, v. t. raser, couper les cheveux. финин ու pr. Ψονθομφανηχ, nom égyptien donné à Joseph. hphh, hd, hgh, v. t. sauver, délivrer.

ւիրկու Թիւն, s. rédemption, salut.

.  $\underline{p}$ யரய.  $\underline{p}$ ,  $\underline{h}$ , யட, s. ville. . உயரய உயர்யம், a. civil, civique, politique. . உயரு, எட, எட, s. faim. Rud, duj, n. pr. Cham. . pub, partic. compar., [plus] que, accus. [31]. pubyh, conj. parceque, car. . நம்ல , h, யட, a. brave, vaillant, excellent. . உயியடியம்பாடர், a. aux cheveux bien frisés. .թաջալերել, եմ, եցի, v. t. encourager. բաջու [-] իւն, s. bravoure, vaillance, vertu; acte de . bravoure. *ւբար, ի, ամե* et *իւ, s.* pierre. բարշել, եմ, եցի, v. t. tirer à soi, bander (un arc). -pupng, h, he, s. héraut. ւ Արրոն, ի, п. pr. Hébron. pby, dat. et acc. sing. de une. *ջնիլ* , իմ, նեցայ, v. քունել. \_μυβυ, s. examen, recherche. բնել, եմ, եցի, v. t. examiner, rechercher. բննուներեն, s. examen, recherche. .ஓா, gén. sing. de டிய. டிா, டிார, டிாபி, டிாராடி, pr. poss. ton, tien. . ஓாட், ஓம்ரு, ஓம்ரி , s. sommeil. .բունել, եմ, եցի, v. i. dormir, coucher. . உர்கர், கார், கார், s. sac, vêtement d'étoffe grossière. . உாடுபி, . உடியிட, s. prêtre (païen); .ըսան, *ի, ռսու*. vingt. 

()

ognim, oquip, s. utilité, profit, avantage.
oquil, tid, hyp, v. i. profiter, être profitable, utile.
oquil, s. peau de mouton.
osuill, tid, osh, v. t. oindre.
omup, h, u., a. étranger, autre.
op, u.inip, jopi, etc. [27], s. jour.
opiu, opiu,; opiup, opium, s. loi, manière d'être.
opiul, hd, hyp, v. t. bénir.
opiunio-lie, s. bénédiction.

# ADDITIONS ET CORRECTIONS

# GRAMMAIRE

age	Ligne			•	
3	8	Au lieu de p,	lire	n., .	
16	9	— ազջկան,		աղջ կան.	•
33	7	Հինգի, Հ Հինգ	ինգիւ, —	ՀՆգի, ՀՆ ՀՆգաւ.	
45	3	Ajouter: Les partices sont parfois em nominal, de tell à la première pet à à la troisiè	ules démons ployées dans e sorte que personne, <sub>4</sub>	stratives u, s un sens j e u corresp	7, 7 pro
45	22	Ajouter: A côté  pnyny etc., on to	de la dé		
54		Ajouter à la dernière cependant forme aor. I et un part aor. I quell'agh; part. aor. II que	ent à la foi . aor. II; ex part. aor. ]	s un partio . <b>դովե</b> լ, lo	cipo <i>uer</i>
63	II.	Au lieu de Jungh, Illip		ւցալ, <b>մե</b> րձել	747
		Ajouter: Les verbe forment souvent [uouh_ et [uouh	es de la IV	conjugai	son

#### ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page	Ligne	1.2		
			e <i>յառեպ</i> յ,	lire <i>அமுக்கு</i> .
111	13	• <del></del> .	ազցաց,	— ազգ <i>աց</i> .
123	1	·	շուրքն,	— ջուրքն.
129	.2	:	· փափագիցիմ <sub>Ը</sub> ,	— փափագիցեմ ը.
133	26 e	t 27	<i>գե</i> տանին et	— <i>գտանե</i> ն et
U.J.			գետանի	գտանի.

#### CHRESTOMATHIE

			and the second second	,
141	25	Au lieu de	Նմտ,	lire <i>Նմա</i> .
142	24	. , ——	շնորհո,	— չնորՀս.
150	7:		եղեն,	— եղեն,
		<del>- 11 - 1</del>		, — աշխարհը.
			Տասարաի,	— Տասարակ.
152	19		ազխիւ.թ, 🥄	— աղխիւ.թ.
			Նի քնական,	— ին բնական.
		Yi, <del>Tab</del> iy		— ընդ.
155	9		խոսէին,	— Տոսէին.
156	7.		աւստի,	— ուստի.
157	. 9		զատաջնորդ,	— զառաջնորդ.
157	11		ر نس نو,	— <u>q</u> :_w/4.
159	8		<i>ձեոյ</i> ն,	— Հիոյն.
: 159	23		ராடாப்,	— բու ուն.

N.B. Les chiffres qui accompagnent certains mots dans le glossaire renvoient aux pages de la grammaire pour l'explication des formes grammaticales.

5007

Imprimerie W. Drugulin à Leipzig

コハノハー ノイ

This book is a preservation photocopy.

It was produced on Hammermill Laser Print natural white, a 60 # book weight acid-free archival paper which meets the requirements of ANSI/NISO Z39.48-1992 (permanence of paper)

Preservation photocopying and binding
by
Acme Bookbinding
Charlestown, Massachusetts
1996











3 2044 036 508 257

